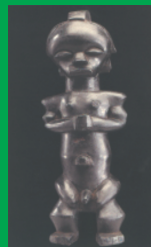


# GREDYLEX 2022



GROUPE DE RECHERCHE  
SUR LES DYNAMIQUES  
LINGUISTIQUES  
ET LEXICOGRAPHIQUES  
DELCA-IRSH



## LÊMMA

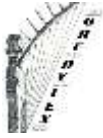
REVUE D'ANALYSES ET D'ÉTUDES  
LINGUISTIQUES ET LEXICOGRAPHIQUES

Numéro 1 :  
« Mon Cours de  
Lexicographie Générale »

GREDILEX – Les Editions du CENAREST



Janvier 2022



GROUPE DE RECHERCHE  
SUR LES DYNAMIQUES LINGUISTIQUES  
ET LEXICOGRAPHIQUES  
DELCA-IRSH



# LÊMMA

REVUE D'ANALYSES ET D'ÉTUDES  
LINGUISTIQUES ET LEXICOGRAPHIQUES

Numéro 1 :  
« Mon Cours de  
Lexicographie Générale »

Sous la direction de  
Edgard Maillard ELLA

GREDILEX – Les Editions du CENAREST



Janvier 2022



# Lêmma N<sup>0</sup>1

La publication de ce premier numéro de Lêmma a été rendue possible grâce aux contributions des membres du GREDYLEX et à de généreux dons de Marie-Madeleine NYINGONE-ANDA ép. ELLA-ONDO, Inspecteur Principal du 1<sup>er</sup> degré et députée à la retraite ainsi que de M. Patrick ASSOUMOU, cadre à Total Énergies au Gabon et président de l'Association des Anciens Élèves du Lycée National Léon MBA.

The publication of this first issue of Lêmma was made possible thanks to the contributions of GREDYLEX members and generous donations from Marie-Madeleine NYINGONE-ANDA, ELLA-ONDO name of wife, 1st degree Principal Inspector and retired MP as well as Mr. Patrick ASSOUMOU, executive at Total Energies Gabon and president of the Association of Alumni of the Lycée National Léon MBA.

Les dons de toute nature sont les bienvenus et les aides financières sont à renseigner dans le compte bancaire du GREDYLEX et faire suivre à Laureine EYANG ONDO (+ 241 62071528) et à Julie Arlette OZOUANY (+ 241 62143089).

Donations of any kind are welcome and financial aid should be entered into the GREDYLEX bank account and forwarded to Laureine EYANG ONDO (+ 241 62071528) and Julie Arlette OZOUANY (+ 241 62143089).

Détails du compte bancaire/Bank account details :  
40025 05802 80203100029 48 (UBA, Agence Gare Routière)  
Code Swift : UNAFGALIXX  
IBAN : GA2140025 05802 80203100029 48

Les opinions exprimées dans l'avant-propos, l'introduction et les chapitres ne sont pas nécessairement celles du GREDYLEX.

Opinions expressed in the foreword, background introduction and chapters are not necessarily those of GREDYLEX.

**Les Editions du CENAREST**

B.P. 13822 Libreville (Gabon)

contact@cenarest-gabon.org



**Groupe de Recherche sur les Dynamiques  
Linguistiques et Lexicographiques**

© GREDILEX– 2022

BP 846 Libreville/Gabon

Email : gredylex2018@gmail.com

**ISBN : 978- 2- 9565150- 1- 2**

**EAN : 9782956515012**

**Imprimerie TECHNO-PRESSE**

BP 4958 Libreville (Gabon)

Email : technopresse01@yahoo.fr et technopresse01@gmail.com

**Tous droits réservés pour tous pays. Toute reproduction, même partielle de cet ouvrage, par quelques procédés que ce soit, est interdite.**

## **Directeur de la publication/édition de ce numéro**

Dr Edgard Maillard ELLA

### **Comité Scientifique**

Pr Rufus GOUWS (Université de Stellenbosch) ; Pr Gilles-Maurice de SCHRYVER (Université de Ghent/Université du Cap Occidental) ; Pr Pierre ONDO MEBIAME (Université Omar Bongo, Libreville) ; Pr Jérôme KWENZI MICKALA (Université Omar Bongo, Libreville) ; Pr DJ PRINSLOO (Université de Prétoria) ; Pr Géorice Bertin MADEBE (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville) ; Pr Ludovic OBIANG (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville) ; Pr Paul Achille MAVOUNGOU (Université Omar Bongo, Libreville) ; Dr Hughes Steve NDINGA-KOUMBA-BINZA (Université du Western Cape/Université Omar Bongo, Libreville) ; Dr Willem BOTHA (Buro Van Die Wat).

### **Comité de lecture**

Dr Edgard MAILLARD ELLA (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville) ; M Moïse RORANGWA (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville) ; Dr Annie-Paule BOUKANDOU (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville). Dr Gilles SAPHOU BIVIGAT (Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique, Libreville) ;

### **Secrétaire de rédaction :**

Dr Edgard Maillard ELLA  
Dr Ludwine MBINDI ANINGA

### **Mise en forme :**

Dr Ludwine MBINDI ANINGA

---

# Sommaire/Contents

---

Objectifs Editoriaux/ Editorial objectives	9
Instructions aux auteurs/ Instructions to authors	15
Avant-propos/ Foreword	20
Introduction générale/ Background Introduction	34
Chapitre/Chapter 1 Prolégomènes à la Pratique et à la Théorie de la Lexicographie/ Prolegomena to Lexicography Practice and Theory <i>Edgard Maillard ELLA</i>	44
Chapitre/Chapter 2 Typologie du dictionnaire/ Dictionary Typology <i>Gilles SAPHOU BIVIGAT</i>	78
Chapitre/Chapter 3 Structure du Dictionnaire/ Dictionary structure <i>Ludwine MBINDI ANINGA</i>	132

Chapitre/Chapter 4	176
Processus Lexicographiques/ Lexicographic process	
<i>Léandre Serge SOAMI</i>	
<b>Glossaire/Glossary</b>	220
<b>Annonces de publications</b>	292
<b>Publications Announcements</b>	

---

# Objectifs Editoriaux

---

*Lêmma* est une revue annuelle publiée par le GREDYLEX, pour les spécialités que sont la lexicographie et toutes les autres sciences du langage. GREDYLEX est l'acronyme pour « Groupe de Recherche sur les Dynamiques Linguistiques et Lexicographiques ». Le mot grec *Lêmma* est le nom donné en mathématiques à une proposition préparatoire qu'on démontre pour servir à d'autres démonstrations dont on aura besoin pour la suite d'un long raisonnement. C'est bien là le rôle que jouent les mots d'une langue choisis comme entrées ou lemmes lorsqu'on confectionne un dictionnaire. Ce dernier est une démonstration du traitement d'une langue dont les aspects scientifiques sont au demeurant, dégagés par la lexicographie et les autres sciences du langage.

Les objectifs de la revue LÊMMA sont :

- (1) créer une plate-forme pour le débat à l'échelle nationale et internationale dans les domaines de la lexicographie et de toutes les autres sciences du langage, et servir ces domaines au Gabon et en Afrique subsaharienne francophone en particulier, en profitant des échanges avec le reste de l'Afrique et du monde ;

- (2) stimuler le discours entre lexicographes et experts des différentes sciences du langage ;
- (3) établir et promouvoir au plan national et international les projets locaux et étrangers de lexicographie et de toutes les autres sciences du langage ;
- (4) mettre un accent particulier sur les natures interdisciplinaires de la lexicographie et de toutes les autres sciences du langage qui impliquent, à des degrés divers, des domaines tels que l'informatique, l'édition, et le management, etc. ;
- (5) accentuer et coordonner la coopération dans tous les domaines de la lexicographie et de toutes les autres sciences du langage ;
- (6) promouvoir les objectifs du GREDYLEX.

La publication de *Lêmma* est le résultat des objectifs et tâches du GREDYLEX, c'est-à-dire :

- (1) agir comme un axe et un stimulateur de développement pour les activités lexicographique et de toutes les autres sciences du langage ;
- (2) servir de lien entre la lexicographie et toutes les autres sciences du langage au Gabon, en Afrique et dans le monde, en vue d'échanger les connaissances, les informations et les publications dans ces domaines.

Ces objectifs des publications du GREDYLEX sont consignés comme suit :

- (1) Contribuer aux discussions en lexicographie et de toutes les autres sciences du langage.
- (2) Faire apparaître dans les hors thèmes les travaux concernant d'autres domaines d'études ;
- (3) Faire en sorte que les travaux en question soient étroitement ou non liés à la lexicographie et aux autres sciences du langage.
- (4) garantir le standard académique des articles publiés en les faisant évaluer de façon anonyme par un panel d'enseignants-chercheurs et de chercheurs chevronnés.

---

# Editorial Objectives

---

*Lêmma* is a journal published by GREDILEX each year for specialists in lexicography and in all other language sciences. GREDYLEX is in French an acronym for « Groupe de Recherche sur les Dynamiques Linguistiques et Lexicographiques (Research Group for Language and Lexicographic Dynamics) ». The Greek word *Lêmma* is the name given in mathematics to a preparatory proposal displayed in order to be used for other demonstrations which will be needed for longer following reasoning. And it is, precisely the role played by the chosen words of a language included as entries or lemmata when compiling a dictionary. As such, they can be regarded as a demonstration of the treatment of a language which scientific aspects are moreover raised by lexicography and the other language sciences.

The objectives of the publication of the *Lêmma* are:

- (1) create a vehicle for national and international discussion of lexicography and other language sciences, and to serve these disciplines in Gabon and also in French-speaking sub-Saharan Africa, by taking

advantage of exchange with the rest of Africa and the world;

- (2) stimulate scientific exchanges between lexicographers and experts from different language sciences;
- (3) establish and promote local and international projects in lexicography and in other language sciences;
- (4) pay a particular attention on the interdisciplinary nature of lexicography and of the other language sciences. Interdisciplinary nature that involves, in various aspects, fields such as computer science, editing, management, etc.;
- (5) to further and coordinate cooperation in all fields of lexicography and other language sciences;
- (6) to promote the aims of the GREDYLEX.

The publication of *Lêmma* is the result of aims and tasks of the GREDYLEX. It means:

- (1) to act like a development axis and stimulator for lexicographic and other language sciences activities;
- (2) to serve as a link between lexicography and other languages sciences in Gabon and abroad, in order to exchange knowledge, information and publications in these domains.

These objectives of the publication of the GREDYLEX will be served by the following:

- (1) contribution to lexicography and the other language.
- (2) works done in other fields appearing as *varia*;
- (3) only subject-related contributions will qualify for the publication in *Lêmma*. They can deal with pure lexicography or other language sciences.
- (4) guarantee their academic standard, contributions are judged anonymously by a panel of highly-rated experts.

---

## Instructions aux Auteurs

---

- Les articles complets doivent être envoyés au **31 janvier de chaque année** (délai de rigueur) à l'adresse suivante : [gredilex@yahoo.fr](mailto:gredilex@yahoo.fr)
- Un résumé de 100 mots en français et en anglais ainsi que 5 mots clés dans les deux langues doivent accompagner l'article.
- Les contributions peuvent être en français et/ou en anglais, au format fichier Microsoft Word. Les contributions en anglais feront l'objet d'une traduction proposée par le GREDILEX.
- S'il se trouve une incompatibilité quant à la reconnaissance de polices phonétiques, graphiques et/ou autres diagrammes, une version PDF de l'article sera demandée.
- Les manuscrits doivent être saisi en caractère 12 de la police Palatino Linotype, alignement multiple 1,15, sans dépasser 15 pages, références bibliographiques et/ou annexe compris.
- Les articles seront évalués de manière anonyme par un comité de lecture.

- Une page séparée comprenant le titre de l'article, le nom et prénom de l'auteur (ou des auteurs) ainsi que le nom de l'institution d'affiliation devra accompagner l'article.
- Les références citées dans le texte doivent l'être selon le système de Vancouver, c'est-à-dire, le nom de l'auteur suivi de la date de parution et du numéro de page : (Wissing 1992 : 590) ou Wissing (1992 : 590).
- Les références bibliographiques devront être listées par ordre alphabétique à la fin de l'article, selon le format qui suit :

Batibo, H.M. 2000. Systems in the sounds of Africa. *Africa voices: an introduction to the languages and linguistics in Africa*, edited by V. Webb&J. Kembo-Sure. Cape Town: Oxford University Press. 160-196.

Hubert, J. & Mavoungou, P.A. (Eds). 2010. *Ecriture et standardisation des langues gabonaises*. Stellenbosch: SUN Press.

Rietveld, T., J. Kerkhoff & C. Gussenhoven. 2004. Word prosodic structure and vowel duration in Dutch. *Journal of Phonetics*, 32(3): 349-371.

Weber, D.J. (2002). Reflections on the Huallaga Quechua dictionary: derived forms as subentries. Disponible : <http://emeld.org/workshop/2002/presentations/weber/emeld.pdf> Consulté le 10/02/2010.

World Health Organisation. 2003. Fact Sheet No.134: traditional medicine. [O]. Disponible:

<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs134/en/> , consulté le 23/07/

- Les notes doivent être indiquées en chiffre arabes suscrits et doivent apparaître en notes de fin de document.
- Aucun article soumis après le délai de rigueur ne sera inclus dans le numéro en cours de parution.
- Une contribution financière pourra être demandée aux participants d'un volume au prorata de la facture de la publication de ce dernier.

---

# Instructions to Authors

---

- Complete articles must be sent before the **January 31 of each year** (strict limit) to the following address: Gredylex@yahoo.fr
- Each article must be accompanied by **abstract** in the French and English of 250 words and 5 keywords.
- Contributions can be in French or English in electronic format Microsoft Word. English contributions will have a French translation.
- If we are not able to recognize your special characters, graphics or other unusual diagrams, a PDF version of your article would be asked.
- The typeface used should preferably 12-point Palatino Linotype, Multiple 1,15 alignment, and should not exceed **15 PAGES** (including bibliographic references).
- Articles will be evaluated anonymously by a reading committee.
- A separated page with the title of the article, the name and surname of the author (or authors) as well as the name of the affiliate institution should accompany the article.

- References quoted in the text should be according to the system name and date, e.g. (Wissing 1992: 590) or Wissing (1992: 590).
- References should be listed at the end of the article in alphabetic order according to format as follows:
 

Batibo, H.M. 2000. Systems in the sounds of Africa. *Africa voices: an introduction to the languages and linguistics in Africa*, edited by V. Webb&J. Kembo-Sure. Cape Town: Oxford University Press. 160-196.

Hubert, J. & Mavoungou, P.A. (Eds). 2010. *Ecriture et standardisation des langues gabonaises*. Stellenbosch: SUN Press.

Rietveld, T., J. Kerkhoff & C. Gussenhoven. 2004. Word prosodic structure and vowel duration in Dutch. *Journal of Phonetics*, 32(3): 349-371.

Weber, D.J. (2002). Reflections on the Huallaga Quechua dictionary: derived forms as subentries. Disponible : <http://emeld.org/workshop/2002/presentations/weber/emeld.pdf> Consulté le 10/02/2010.

World Health Organisation. 2003. Fact Sheet No.134: traditional medicine. [O]. Disponible: <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs134/en/> Consulté le 23/07/
- Notes should be indicated in overdot arabic numerals and should appear in notes at the end of the manuscript.
- No late submitted article will be accepted for the seminar program.
- A financial contribution could be asked to the author according to the volume of the publication.

---

# Avant-propos

---

*Lêmma* vient de l'étymologie grecque du mot *lemme* utilisé en mathématiques. Il a été adopté en lexicographie pour indiquer une unité autonome constituante du lexique d'une langue donnée. Fait de morphèmes, le lemme est la forme canonique, considérée par convention comme non fléchie, d'un nom, d'un adjectif, d'un verbe, d'un pronom, présentée comme entrée principale dans un dictionnaire. Comme tout signe linguistique, chaque lemme possède un signifiant (« forme ») et un signifié (sens) uniques.

On construit ainsi des énoncés avec des lemmes, le terme « mot » dont on parlera souvent dans le vocabulaire courant, étant une notion qui manque cependant souvent de clarté. En dehors de la lexicographie, les différentes dénominations permettant de désigner la notion d'unité autonome constituante du lexique d'une langue sont « item lexical », « lexie » ou « unité lexicale ». Ils représentent chacun une chaîne de signes formant une unité sémantique et pouvant constituer une entrée de dictionnaire.

Parce qu'il indique une unité autonome constituante du lexique d'une langue, qu'on construit des énoncés avec lui et qu'il est présenté comme entrée principale dans un dictionnaire, le lemme peut être considéré comme l'unité de base en lexicographie. Il l'est aussi dans l'ouvrage de référence représentatif de cette discipline c'est-à-dire le dictionnaire. C'est au demeurant ce qui justifie ici le choix

de l'étymologie de ce mot *lêmma* comme titre de la revue du GREDYLEX.

Pour ce qui est du contenu de *Lêmma*, cette revue se voudrait être une somme d'analyses et d'études lexicographiques ainsi que celles de toutes les autres disciplines des sciences du langage. La lexicographie est mise en exergue ici pour la simple raison que c'est une science du langage encore méconnue au Gabon en particulier, et en Afrique en général. C'est un vide qu'il faut absolument combler dans ce pays.

Cela l'est d'autant plus vrai que comme le signale S. Tarp (2002 : 22), les dictionnaires ont une histoire de plusieurs milliers d'années. Les premiers ayant été produits en Inde et en Chine, il y a environ cinq mille ans pour faciliter la compréhension de textes écrits dans des langues étrangères. Il va sans dire que l'intérêt et l'importance de faire connaître la lexicographie au Gabon sont fortement justifiés. Appliquée selon son propre cadre théorique, elle va contribuer à la préservation et à la promotion des langues locales. Ce qui correspond bien aux vœux exprimés tant par les populations que par l'Etat.

Le choix de faire rédiger l'introduction générale de cet ouvrage par P. A. Mavoungou, Maître de Conférences (Cames), à l'Université Omar Bongo du Gabon, n'est pas fortuit. Ce dernier est, au Gabon et sûrement dans une large partie de l'Afrique subsaharienne francophone, le premier détenteur d'un doctorat en lexicographie, obtenu à l'Université de Stellenbosch en Afrique du Sud en 2003. P.A. Mavoungou est donc un pionnier en la matière.

Comme nous l'avons signalé plus haut, *Lêmma* ne sera pas un ouvrage consacré qu'à la seule publication des seuls travaux de lexicographie. Bien au contraire. Cette approche éclectique voulue et dite écolinguistique ou écologie des langues, cf. Amedegnato (2003)<sup>1</sup>, est suggérée parce que nous pensons qu'en tant qu'objet de communication sociale, la langue doit être traitée d'une manière « globale ». Autrement dit, les situations linguistiques y seront abordées dans toute l'étendue de leur complexité, avec un accent particulier mis sur la prise en compte des divers stimuli externes en provenance du milieu du fonctionnement autorégulé du triptyque langue/temps, histoire/espace et environnement/ordre social résultant de l'histoire.

Ce sont les aspects de ce fonctionnement qui sont susceptibles d'expliquer la revitalisation des langues, leur maintien, leur officialisation, leur fragilisation ou leur disparition. C'est dans cette approche que *Lêmma* a pour objectif de cerner les langues endogènes du Gabon en particulier, celles de l'Afrique en générale, en faisant appel à l'éclairage de plusieurs disciplines des sciences du langage ainsi que d'autres disciplines assimilées.

Sans écarter l'analyse proprement théorique, le souhait ardent de *Lêmma* est de mettre un accent particulier sur les applications et les implications de cette théorie sur les phénomènes de la communication sociale des langues

---

<sup>1</sup> Amedegnato, S. 2003. « L'écologie des langues, le temps, l'espace...ou pourquoi l'épistémologie linguistique doit être écologique » in *Colloque international sur l'écologie des langues*, Paris. L'Harmattan. 203-216.

du Gabon. Nous pensons que c'est cette concrétisation du fait théorique qui permettra d'articuler les situations, les pratiques et les représentations de l'objet langue comme praxis intégrée à la vie sociale et inséparable des facteurs temps et espace. C'est dire qu'en dehors des exposés théoriques, une référence devra être faite aux aspects auxquels le public pense quand l'étude du langage est abordée. Il s'agit de l'inclusion des relations de la langue avec l'histoire d'une nation, de l'ordre social qui en résulte ainsi qu'avec les institutions de toute sorte, à savoir, l'administration, la politique, l'église, l'école, les médias, la santé, le droit, etc.

Le principal objectif de la parution d'articles dans *Lêmma* est orienté vers la mise en place d'une plateforme analytique dans laquelle le souci permanent est d'allier théories et manifestations empiriques guidées par le principe de réalité. Cette revue prône alors une vision dynamique des langues du terroir du Gabon en vue de leur usage effectif au quotidien par les locuteurs. Cette vision a pour objectif une meilleure lisibilité et surtout une meilleure applicabilité mettant la théorie, ses interactions et articulations permanentes avec leurs applications concrètes au centre des préoccupations.

Doter les locuteurs de la capacité de produire une littérature locale écrite au sens large, à côté des épopées, des contes, des légendes et des récits populaires issus de la culture orale, c'est aujourd'hui un impératif au Gabon. Les locuteurs sont à l'origine de la production et de la construction de la langue dans son aspect esthétique. Depuis les temps immémoriaux, ce sont eux qui la

modèlent par le contact avec la terre et le climat. Avec leur capacité à représenter les aspects de l'environnement et de la nature humaine, ils fournissent les formes originales en construisant des intrigues qui combinent divers schémas narratifs puisés dans la société.

Ce sont les locuteurs qui enrichissent leurs langues en créant de nombreux termes et expressions et en montrant la maîtrise des formes poétiques et littéraires. Une langue trouve ainsi son accomplissement dans l'activité littéraire, qui mobilise ses ressources, qui la célèbre dans toutes ses beautés, qui l'oblige à se renouveler ou à inventer des normes d'expression inouïes.

C'est cette littérature qui va accroître les moyens de développement des langues autochtones du Gabon et qui va assurer le relais de l'oral et la diffusion de la culture gabonaise. Ainsi, avec la publication de *Lêmma*, le vœu est-il, d'une part, de constituer au point de vue théorique, une somme de réponses aux attentes des experts des différentes sciences du langage. D'autre part, au point de vue pratique, proposer une somme de réponses aux attentes des non experts qui bénéficieront de ces informations pour un usage immédiat de leurs langues.

C'est dans cet esprit que le volume 1 de *Lêmma* intitulé « Mon Cours de Lexicographie Générale » a été publié. Le choix de ce titre, proposé par le Dr Mbindi Aninga, et le contenu de ce volume se justifie par l'état actuel de la recherche sur les langues locales, ainsi qu'à la situation et aux besoins de la lexicographie au Gabon. L'essentiel des articles repose sur la traduction du travail

non publié de Gouws (2001a) « General Theory of Lexicography: An Introduction, Compulsory course in the first year of study». Pour des questions de cohérence du contenu de ce premier numéro du *Lêmma*, l'article de Soami, reprend des éléments d'une contribution de R.H. Gouws publié dans le tome 1 *Eléments de Lexicographie Gabonaise* (ELG1), avec une contextualisation par rapport à l'état et aux besoins de la lexicographie au Gabon.

Comme nous l'avons déjà dit plus haut, au Gabon, la lexicographie qui est déjà intégrée dans les curricula des universités des pays comme l'Afrique du Sud par exemple, demeure encore une discipline méconnue. L'un des objectifs de la publication de *Lêmma* est ainsi de promouvoir la lexicographie. C'est la raison pour laquelle il a été suggéré que ce numéro soit essentiellement constitué de chapitres pour coller à la notion de « cours » et qui sont des articles de lexicographie s'adressant autant aux experts qu'aux non experts. Les contributeurs proposent dans le présent numéro des informations précises sur la lexicographie pratique et théorique.

Il s'agit de *Prolégomènes à la Pratique et à la Théorie de la Lexicographie* dans le chapitre 1, de la *Typologie du Dictionnaire* dans le chapitre 2, de la *Structure du Dictionnaire* dans le chapitre 3 et des *Processus Lexicographiques* dans le chapitre 4 avec une référence particulière aux langues locales du Gabon. Un glossaire dont il a été déjà fait allusion y est également présenté pour que le public cible de la revue découvre et se familiarise avec le lexique spécialisé de la lexicographie. Des équivalents sont fournis en anglais pour aider les étudiants à la réception et à la production des

textes dans cette langue où ils seront amenés à lire et à produire des travaux.

Combiné aux nombreuses références bibliographiques faites dans les articles et renvoyant aux travaux importants produits par les lexicographes gabonais et étrangers, et non des moindres, comme Wiegand, Gouws et Tarp, le *Lêmma* 1 peut déjà servir de base à l'introduction de la lexicographie dans les curricula de l'enseignement supérieur au Gabon. Par ailleurs, tous les chapitres sont discutés de façon détaillée pour que cela puisse aider toute personne ou groupe de personnes projetant de confectionner avec succès un ouvrage de référence lexicographique (dictionnaire, lexique, glossaire ou encyclopédie).

**Edgard Maillard ELLA**

---

# Foreword

---

*Lêmma* comes from the Greek etymology of the word lemma used in mathematics. It was adopted in lexicography to indicate an autonomous unit constituting the lexicon of a given language. Made of morphemes, the lemma is the canonical form, considered by convention as uninflected, of a noun, an adjective, a verb, a pronoun, presented as the main entry in a dictionary. Like any linguistic sign, each lemma has a unique signifier (“form”) and a signified (meaning).

We thus construct statements with lemmas, the term “word” which we often talk about in everyday vocabulary, being a notion, which however often lacks clarity. Apart from lexicography, the different names used to designate the notion of autonomous unit constituting the lexicon of a language are “lexical item”, “lexie” or “lexical unit”. They each represent a chain of signs forming a semantic unit. and can constitute a dictionary entry.

Because it indicates an autonomous unit constituting the lexicon of a language, because statements are constructed with it and because it is presented as the main entry in a dictionary, the lemma can be considered as the basic unit in lexicography. It is also in the reference work representative of this discipline, that is to say the dictionary. This is what justifies here the choice of the

etymology of this word *Lêmma* as the title of the GREDYLEX review.

As for the content of *Lêmma*, this journal aims to be a sum of analyzes and lexicographic studies as well as those of all other disciplines of language sciences. Lexicography is highlighted here for the simple reason that it is a science of language that is still little known in Gabon in particular, and in Africa in general. This is a void that absolutely must be filled in this country.

This is all the truer since, as S. Tarp (2002: 22) points out, dictionaries have a history of several thousand years. The first ones were produced in India and China around five thousand years ago to facilitate the understanding of texts written in foreign languages. It goes without saying that the interest and importance of making lexicography known in Gabon are strongly justified. Applied according to its own theoretical framework, it will contribute to the preservation and promotion of local languages. Which corresponds well to the wishes expressed both by the populations and by the State.

The choice to have the general introduction to this work written by P. A. Mavoungou, Lecturer (Cames), at the Omar Bongo University of Gabon, is not fortuitous. The latter is, in Gabon and certainly in a large part of French-speaking sub-Saharan Africa, the first holder of a doctorate in lexicography<sup>2</sup>, obtained at the University of Stellenbosch

---

<sup>2</sup> Pr P.A. Mavoungou graduate from Stellenbosch University in South Africa, in 2003. He is now a senior lecturer at the Department of Language Sciences of the Omar Bongo University.

in South Africa in 2003. P.A. Mavoungou is therefore a pioneer in the material.

As we noted above, *Lêmma* will not be a work devoted solely to the publication of lexicographic works alone. Quite the contrary. This desired eclectic approach called ecolinguistic or language ecology, cf. Amedegnato (2003)<sup>3</sup>, is suggested because we believe that as an object of social communication, language must be treated in a “global” way. In other words, linguistic situations will be addressed in the full extent of their complexity, with particular emphasis placed on taking into account the various external stimuli coming from the self-regulated functioning of the triptych language/time, history/space and environment/social order resulting from history.

These are the aspects of this functioning which are likely to explain the revitalization of languages, their maintenance, their officialization, their weakening or their disappearance. It is in this approach that *Lêmma* aims to identify the endogenous languages of Gabon in particular, those of Africa in general, by drawing on the insights of several disciplines of language sciences as well as other assimilated disciplines.

Without ruling out the strictly theoretical analysis, *Lêmma*'s ardent wish is to place particular emphasis on the

---

<sup>3</sup> Amedegnato, S. 2003. « L'écologie des langues, le temps, l'espace...ou pourquoi l'épistémologie linguistique doit être écologique » in *Colloque international sur l'écologie des langues*, Paris. L'Harmattan. 203-216.

applications and implications of this theory on the phenomena of social communication of the languages of Gabon. We believe that it is this concretization of the theoretical fact which will make it possible to articulate the situations, practices and representations of the language object as a praxis integrated into social life and inseparable from the factors of time and space. This means that apart from theoretical presentations, reference should be made to the aspects that the public thinks about when the study of language is approached. It is about the inclusion of the relations of language with the history of a nation, the resulting social order as well as with institutions of all kinds, namely, administration, politics, church, school, media, health, law, etc.

The main objective of the publication of articles in *Lêmma* is oriented towards the establishment of an analytical platform in which the permanent concern is to combine theories and empirical manifestations guided by the reality principle. This review therefore advocates a dynamic vision of the local languages of Gabon with a view to their effective daily use by speakers. This vision aims for better readability and above all better applicability, putting theory, its interactions and permanent articulations with their concrete applications at the center of concerns.

Providing speakers with the capacity to produce written local literature in the broad sense, alongside epics, tales, legends and popular stories from oral culture, is today an imperative in Gabon. Speakers are at the origin of the production and construction of language in its aesthetic aspect. Since time immemorial, it is they who have shaped

it through contact with the earth and the climate. With their ability to represent aspects of the environment and human nature, they provide original forms by constructing plots that combine various narrative patterns drawn from society.

These are the speakers who enrich their languages by creating numerous terms and expressions and showing mastery of poetic and literary forms. A language thus finds its fulfillment in literary activity, which mobilizes its resources, which celebrates it in all its beauties, which obliges it to renew itself or to invent unprecedented standards of expression.

It is this literature which will increase the means of development of the indigenous languages of Gabon and which will ensure the relay of oral communication and the dissemination of Gabonese culture. Thus, with the publication of *Lêmma*, the wish is, on the one hand, to constitute from a theoretical point of view, a sum of responses to the expectations of experts in the different language sciences. On the other hand, from a practical point of view, propose a sum of answers to the expectations of non-experts who will benefit from this information for immediate use of their languages.

It is in this spirit that volume 1 of *Lêmma* entitled "My General Lexicography Course" was published. The choice of this title, proposed by Dr Mbindi Aninga, and the content of this volume is justified by the current state of research on local languages, as well as the situation and needs of lexicography in Gabo. Most of the articles are

based on the translation of the unpublished work of Gouws (2001a) "General Theory of Lexicography: An Introduction, Compulsory course in the first year of study". For questions of consistency of the content of this first issue of *Lêmma*, Soami's article takes up elements of a contribution by R.H. Gouws published in volume 1 *Eléments de Lexicographie Gabonaise* (ELG1), with a contextualization in relation to the state and needs of lexicography in Gabon.

As we have already said above, in Gabon, lexicography which is already integrated into the curricula of universities in countries like South Africa for example, still remains a little-known discipline. One of the objectives of the publication of *Lêmma* is to promote lexicography. This is why it was suggested that this issue be essentially made up of chapters to stick to the notion of "courses" and which are lexicographic articles aimed at both experts and non-experts. In this issue, the contributors offer precise information on practical and theoretical lexicography.

These are *Prolegomena to the Practice and Theory of Lexicography* in chapter 1, the *Typology of the Dictionary* in chapter 2, the *Structure of the Dictionary* in chapter 3 and *Lexicographic Processes* in chapter 4 with a particular reference to the local languages of Gabon. A glossary which has already been alluded to is also presented so that the target audience of the journal can discover and become familiar with the specialized lexicon of lexicography. Equivalents are provided in English to help students receive and produce texts in this language where they will be required to read and produce work.

Combined with numerous references bibliographic references made in the articles and referring to the important works produced by Gabonese and foreign lexicographers, and not the least, such as Wiegand, Gouws and Tarp, *Lémma* 1 can already serve as a basis for the introduction of lexicography in the curricula of the higher education in Gabon. Furthermore, all chapters are discussed in detail so that it can help any person or group of people planning to successfully create a lexicographic reference work (dictionary, lexicon, glossary or encyclopedia).

**Edgard Maillard ELLA**

---

# Introduction Générale

---

L'histoire de la lexicographie en Afrique centrale en général et au Gabon en particulier est intimement liée au Bureau du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (en abrégé Bureau WAT). Le Bureau WAT est une unité lexicographique basée à Stellenbosch (Afrique du Sud, dans le Cap-Occidental) dont la tâche principale est la confection du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (en abrégé WAT), un dictionnaire de compréhension monolingue en plusieurs volumes de la langue afrikaans. Depuis 1995, le Bureau WAT a développé une politique de formation continue. Du fait de l'importance accordée par le Bureau WAT à la lexicographie coopérative, divers cours ou sessions de formation interne ont été proposés aux nouveaux membres du personnel de l'unité de dictionnaire ainsi qu'aux membres d'autres unités lexicographiques d'Afrique et du reste du monde.

En réponse à une invitation du Dr V. Kukanda (Directeur Général du Centre International des Civilisations Bantu, CICIBA), le docteur D.J. van Schalkwyk (Rédacteur en chef du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal*) et le docteur F.J. Lombard (Rédacteur en chef adjoint du WAT) ont offert une formation lexicographique à Libreville, au Gabon, du 11 au 22 juin 1997. La formation a été suivie par des délégués de six (6) pays africains. Dans son discours de clôture aux

participants, le Ministre gabonais de la Communication, de la Culture, de l'Art et de l'Education nationale de l'époque, M. Jacques Adiahenot, a insisté sur le fait que les compétences particulières acquises par les participants leur permettront de confectionner dans les années à venir des dictionnaires dans les langues parlées en Afrique centrale. Pour tous les participants, il était clair qu'un soutien lexicographique sud-africain était nécessaire et que la lexicographie en Afrique du Sud en général et le Bureau WAT en particulier pourraient jouer un rôle important dans la construction d'une unité africaine.

Le 20 janvier 1999, Mr Paul Achille Mavoungou et Mme Blanche Nyangone Assam, ont été envoyés à Stellenbosh par le Groupe de Recherches en Langues et Cultures Orales (GRELACO) pour une formation lexicographique au Bureau WAT. Cette formation s'est poursuivie jusqu'en fin juin 1999. Ensuite, les deux étudiants se sont inscrits à l'Université de Stellenbosch afin de suivre une formation formelle en lexicographie au Département d'afrikaans et de néerlandais sous la supervision du professeur Rufus H. Gouws. À partir de 2000, d'autres étudiants gabonais ont également suivi les cours ou sessions de formation interne en lexicographie proposés au Bureau WAT ainsi que les cours formels en lexicographie au Département d'afrikaans et de néerlandais de l'université de Stellenbosch sous la supervision du professeur Rufus H. Gouws, à savoir : Afane Otsaga, L. Mabika Mbokou, Mihindou, Soami, Tomba Moussavou, Saphou-Bivigat, Ekwa Ebanega et Ella. Un premier étudiant gabonais, Paul Achille Mavoungou, a obtenu un

PhD en lexicographie en 2003. Les neuf autres étudiants gabonais ont également obtenu leur diplôme de 2004 à 2010.

La métalexigraphie proprement dite a été promue au Gabon grâce à une série d'ouvrages dont les deux premiers tomes sont déjà publiés. Il s'agit de la série d'ouvrages intitulée *Éléments de Lexicographie Gabonaise* (en abrégé ELG dans le reste de cette section) éditée par Emejulu (2001a, 2002a). La parution du ELG1 et du ELG2 a été rehaussée par la participation de plusieurs lexicographes et chercheurs de renom, à savoir : Schalkwyk (ELG1), Gouws (ELG1, ELG2), Van Wyk (ELG2), Tarp (ELG2), Wiegand (ELG2) et Kavanagh (ELG2). La parution desdits ouvrages a également ouvert la voie à une nouvelle génération de lexicographes formés par le professeur Gouws. Il s'agit de Nyangone Assam (ELG1 et ELG2), Mavoungou (ELG1 et ELG2), Afane Otsaga (ELG1 et ELG2), Mabika Mbokou (ELG1 et ELG2), Mihindou (ELG1 et ELG2), Soami (ELG2), Tomba Moussavou (ELG2), Saphou-Bivigat (ELG2), Ekwa Ebanega (ELG2) et Ella (ELG2).

La publication du premier volume de *Lémma* « Mon Cours de Lexicographie Générale » promeut également la lexicographie et la métalexigraphie au Gabon. Quatre universitaires gabonais de la nouvelle génération de lexicographes formés à Stellenbosch (Afrique du Sud) ont relevé le défi de fournir aux lexicographes en exercice ou en devenir, aux étudiants et aux enseignants une aide pédagogique pertinente afin d'acquérir des compétences lexicographiques.

Le chapitre 1 en ouverture de ce volume est consacré aux « Prolégomènes à la pratique et à la théorie de la lexicographie ». Edgard Maillard Ella y parcourt l'histoire de la lexicographie et son établissement progressif comme une discipline scientifique et autonome à part entière. Cette étape importante est marquée par la mise en place de la métalexigraphie, théorie de la lexicographie, élaborée par l'Allemand H.E Wiegand, considéré comme le père de la lexicographie moderne.

Dans le chapitre 2 intitulé « Typologie du Dictionnaire », Gilles Saphou-Bivigat donne un aperçu de certains types les plus courants de dictionnaires généraux. La première distinction typologique est faite entre les dictionnaires encyclopédiques et les dictionnaires linguistiques. Les autres distinctions typologiques englobent celle entre les dictionnaires diachroniques et les dictionnaires synchroniques, les dictionnaires monolingues versus dictionnaires bilingues, etc. L'auteur s'intéresse également à l'existence à la fois d'une hiérarchie typologique entre les projets de dictionnaires et d'une diversité sous-typologique entre les dictionnaires bilingues.

Le chapitre 3 « Structure du Dictionnaire » vise à rendre compte de manière exhaustive des structures et des éléments constitutifs des dictionnaires. Ludwine Mbindi Aninga, l'auteur du chapitre, se concentre sur au moins cinq composantes structurelles à identifier dans la nomenclature d'un dictionnaire, à savoir : la macrostructure, la microstructure, la structure d'accès, la structure d'adressage et la médiostucture. Ces

composantes structurelles sont de la plus haute importance dans le plan de conceptualisation dictionnaire.

Dans le chapitre 4 intitulé « Processus lexicographiques », Léandre Serge Soami aborde une question clé en métalexigraphie, à savoir : la nécessité de la prise en compte d'un processus lexicographique complet pour tout projet de dictionnaire. Toutes les activités menant à la publication d'un dictionnaire sous forme de texte font partie intégrante d'un processus lexicographique. Il existe une distinction entre un processus lexicographique complet primaire et un processus lexicographique global secondaire. Le plan de conceptualisation du dictionnaire, le plan d'organisation, le véritable but d'un dictionnaire, etc., font partie des processus lexicographiques d'une langue particulière.

Un glossaire très utile vient clôturer ces quatre chapitres en reprenant la matière des chapitres ou en apportant ici et là des précisions précieuses sur des aspects laissés en suspens dans le corps du texte. L'essai « Mon Cours de Lexicographie Générale » remplit admirablement son rôle celui d'être un outil pour acquérir des rudiments en lexicographie ou alors approfondir ses connaissances dans le domaine de la confection des dictionnaires.

**Paul Achille MAVOUNGOU**

---

# Background Introduction

---

The history of lexicography in Central Africa in general and in Gabon in particular is closely linked to the Bureau du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (abbreviated Bureau WAT). The WAT Office is a lexicographic unit based in Stellenbosch (South Africa, in the Western Cape) whose main task is the preparation of the *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (abbreviated WAT), a monolingual comprehension dictionary in several volumes of the Afrikaans language. Since 1995, the WAT Office has developed a continuing training policy. Due to the importance given by the WAT Office to cooperative lexicography, various courses or internal training sessions were offered to new staff members of the dictionary unit as well as members of other lexicographic units in Africa and the rest of the world.

In response to an invitation from Dr. V. Kukanda (Director General of the International Center for Bantu Civilizations, CICIBA), Dr. D.J. van Schalkwyk (Editor-in-Chief of the *Woordeboek van die Afrikaanse Taal*) and Dr. F.J. Lombard (Deputy Editor-in-Chief of the WAT) offered lexicographic training in Libreville, Gabon, from June 11 to 22, 1997. The training was attended by delegates from six (6) African countries. In his closing speech to the participants, the Gabonese Minister of Communication,

Culture, Art and National Education at the time, Mr. Jacques Adiahenot, insisted on the fact that the particular skills acquired by the participants will enable them to create dictionaries in the languages spoken in Central Africa in the years to come. It was clear to all participants that South African lexicographic support was needed and that lexicography in South Africa in general and the WAT Bureau in particular could play an important role in building African unity.

On January 20, 1999, Mr Paul Achille Mavoungou and Mrs Blanche Nyangone Assam, were sent to Stellenbosch by the Research Group in Oral Languages and Cultures (GRELACO) for lexicographic training at the WAT Office. This training continued until the end of June 1999. Thereafter, both students enrolled at the University of Stellenbosch to undertake formal training in lexicography at the Department of Afrikaans and Dutch under the supervision of Professor Rufus H. Gouws. From 2000 onwards, other Gabonese students also attended the in-house lexicography training courses or sessions offered at the WAT Office as well as the formal lexicography courses at the Department of Afrikaans and Dutch at the University of Stellenbosch under the supervision of Professor Rufus H. Gouws, namely: Afane Otsaga, L. Mabika Mbokou, Mihindou, Soami, Tomba Moussavou, Saphou-Bivigat, Ekwa Ebanega and Ella. A first Gabonese student, Paul Achille Mavoungou, obtained a PhD in lexicography in 2003. The other nine Gabonese students also obtained their degrees from 2004 to 2010.

Metalexigraphy itself has been promoted in Gabon thanks to a series of works, the first two volumes of which have already been published. This is the series of works entitled *Éléments de Lexicographie Gabonaise* (abbreviated ELG in the rest of this section) published by Emejulu (2001a, 2002a). The publication of ELG1 and ELG2 was enhanced by the participation of several renowned lexicographers and researchers, namely: Schalkwyk (ELG1), Gouws (ELG1, ELG2), Van Wyk (ELG2), Tarp (ELG2), Wiegand (ELG2) and Kavanagh (ELG2). The publication of these works also opened the way to a new generation of lexicographers trained by Professor Gouws. They are Nyangone Assam (ELG1 and ELG2), Mavoungou (ELG1 and ELG2), Afane Otsaga (ELG1 and ELG2), Mabika Mbokou (ELG1 and ELG2), Mihindou (ELG1 and ELG2), Soami (ELG2), Tomba Moussavou (ELG2), Saphou-Bivigat (ELG2), Ekwa Ebanega (ELG2) and Ella (ELG2).

The publication of the first volume of *Lêmma "My Course in General Lexicography"* also promotes lexicography and metalexigraphy in Gabon. Four Gabonese academics from the new generation of lexicographers trained in Stellenbosch (South Africa) took up the challenge of providing practicing or aspiring lexicographers, students and teachers with relevant educational assistance in order to acquire lexicographic skills.

Chapter 1 at the opening of this volume is devoted to "Prolegomena to the practice and theory of lexicography". Edgard Maillard Ella explores the history of

lexicography and its progressive establishment as a scientific and autonomous discipline in its own right. This important stage is marked by the establishment of metalexigraphy, a theory of lexicography, developed by the German H.E Wiegand, considered the father of modern lexicography.

In chapter 2 entitled “Dictionary Typology”, Gilles Saphou-Bivigat gives an overview of some of the most common types of general dictionaries. The first typological distinction is made between encyclopedic dictionaries and linguistic dictionaries. Other typological distinctions include that between diachronic dictionaries and synchronic dictionaries, monolingual dictionaries versus bilingual dictionaries, etc. The author is also interested in the existence of both a typological hierarchy between dictionary projects and a sub-typological diversity between bilingual dictionaries.

Chapter 3 “Structure of the Dictionary” aims to provide an exhaustive account of the structures and constituent elements of dictionaries. Ludwine Mbindi Aninga, the author of the chapter, focuses on at least five structural components to be identified in the nomenclature of a dictionary, namely: macrostructure, microstructure, access structure, addressing structure and mediostructure. These structural components are of the utmost importance in the plan of dictionary conceptualization.

In chapter 4 entitled “Lexicographic processes”, Léandre Serge Soami addresses a key question in

metalexigraphy, namely: the need to take into account a complete lexicographic process for any dictionary project. All activities leading to the publication of a dictionary in text form are an integral part of a lexicographical process. There is a distinction between a primary comprehensive lexicographic process and a secondary comprehensive lexicographic process. The plan of conceptualization of the dictionary, the plan of organization, the real purpose of a dictionary, etc., are part of the lexicographic processes of a particular language.

A very useful glossary closes these four chapters by repeating the material of the chapters or by providing here and there valuable details on aspects left unresolved in the body of the text. The essay "My General Lexicography Course" admirably fulfills its role of being a tool for acquiring the basics of lexicography or deepening one's knowledge in the field of making dictionaries.

**Paul Achille MAVOUNGOU**

---

## CHAPITRE 1

### PROLEGOMENES A LA PRATIQUE ET A LA THEORIE DE LA LEXICOGRAPHIE

#### PROLEGOMENA TO LEXICOGRAPHY PRACTICE AND THEORY

Edgard Maillard ELLA

*Institut de Recherche en Sciences Humaines*

*(GREDYLEX-DELCA-IRSH/CENAREST)*

*(ellamaillard@yahoo.fr/eedgardmaillard@gmail.com)*

---

**Résumé :** Ce chapitre retrace dans un premier temps l'histoire de la lexicographie pratique qui est de loin, antérieure à la lexicographie théorique ; il pose ensuite son récent établissement progressif, en tant que discipline scientifique et autonome à part entière. Cette étape importante est marquée par la mise en place de la métalexigraphie, théorie de la lexicographie, par l'Allemand Wiegand considéré comme le père de la lexicographie moderne. Le développement de cette chronologie de la lexicographie sera souvent entrecoupé à juste titre par les références aux réalités et aux besoins de la lexicographie au Gabon. Fort de ces éléments pratiques et théoriques, il s'agit ensuite du développement d'un large éventail de perspectives sur la lexicographie et la confection de dictionnaires dans ce pays et leur impact nécessaire sur la préservation et la promotion des langues locales.

**Mots clés :** Lexicographie, Linguistique, Métalexigraphie, Pratique, Théorie.

**Abstract:** This chapter is first a journey through history of practical lexicography which is far earlier to theoretical lexicography. It is also an overview of the gradual establishment, which is quite new as a scientific and fully-fledged discipline of lexicography, thanks to the implementation of metalexigraphy by the German Wiegand regarded as the father of modern lexicography. The development of the chronological description of general lexicography will be, from time to time, interrupted to refer to the Gabonese context. Strong from these practical and theoretical aspects, it is then about a development of a wide range of perspectives on lexicography and the compilation of dictionaries in Gabon and the impact on the preservation and the promotion of local languages.

**Keywords:** Lexicography, Linguistics, Metalexigraphy, Practice, Theory.

## Introduction

Si l'on se réfère à l'état de la recherche actuelle telle que consignée par un des auteurs majeurs de la lexicographie moderne<sup>4</sup>, cette discipline, la lexicographie, peut être divisée en deux composantes majeures : La composante pratique et la composante théorique. Pour ce qui est de la composante pratique dont l'activité remonte à ce jour à plusieurs millénaires avec la confection, en Irak, de lexiques (il y a 1000 ans avant J. C), cette pratique fait référence à la profession qui est la production des dictionnaires en tant qu'ouvrages.

Autrement dit, les personnes qui confectionnent les dictionnaires sont appelées lexicographes, même si elles devraient précisément être appelées lexicographes « praticiens » ou « professionnels ». En effet, contrairement aux lexicographes qui sont impliqués dans la composante théorique, ces personnes n'ont pas, *a priori*, une formation académique et les dictionnaires qu'ils produisent ne sont pas le résultat de l'application d'une théorie. C'est ce qui fait encore dire aujourd'hui à certaines personnes ignorant la composante théorique récent de la lexicographie que cette discipline n'est pas une science mais plutôt un art.

---

<sup>4</sup> Cf. R.H. Gouws (2001b).

La composante théorique quant à elle, fait référence à la lexicographie en tant que discipline académique. Son activité est plus récente. En effet, elle peut être datée à un demi-siècle aujourd'hui avec comme prémices la publication en 1971 du *Manuel de Lexicographie* par le linguiste Ladislav Zgusta. Cependant, les éléments de support de cette composante se réfèrent beaucoup plus à l'approche théorique et méthodologie du lexicographe allemand Herbert Ernest Wiegand (1984, 1998 et 1999), considéré comme le père de la lexicographie moderne.

Dans cet aspect théorique qui s'est autorisé à la conceptualisation d'un discours scientifique ou épistémologique sur les dictionnaires, il y a encore à l'intérieur une subdivision entre la composante pratique et la composante théorique. La première composante se focalise sur la discussion des dictionnaires, leurs types ainsi que les fonctions et l'usage de ces ouvrages considérés comme outils linguistiques pratiques.

La deuxième composante théorique se focalise quant à elle sur un exposé des critères théoriques sur lesquels les différents types de dictionnaires doivent s'appuyer ainsi que le modèle à partir duquel les contenus linguistiques des dictionnaires peuvent être évalués. Les personnes détentrices d'un doctorat en lexicographie et qui officient en tant qu'enseignants-chercheurs ou chercheurs dans la lexicographie en tant que discipline académique sont

également appelés lexicographes même si leur véritable appellation devrait être « métalexigraphes » ou « lexicographes théoriciens ».

La confection et la publication d'un dictionnaire ne sont pas les objectifs finaux de ces personnes, mais comme cela a été déjà dit, la conceptualisation d'un discours scientifique ou épistémologique à propos de cet ouvrage. Cependant, ces dernières ont souvent un pied dans la lexicographie pratique en émettant des critiques sur les dictionnaires existants en vue de leur amélioration ou en collaborant plus étroitement à l'édition de nouveaux dictionnaires ou la réédition des existants. Elles peuvent s'engager totalement à la publication de dictionnaires et dans ce cas elles seront appelées à la fois lexicographes « théoriciens » et « praticiens ».

En somme, les dictionnaires se sont développés en tant qu'outils linguistiques d'utilité pratique avant l'avènement de la théorie de la lexicographie. Cet avènement se présente certes comme un processus normal en vue des besoins nécessaires de fondement théorique sur la confection des dictionnaires et un discours épistémologique autour de cette confection. Il est à signaler que l'émergence de la métalexigraphie peut être également perçue comme une prise en compte du besoin de meilleurs dictionnaires (Gouws, 2001b : 97).

C'est ainsi qu'aujourd'hui la collaboration entre les lexicographes « praticiens » et « théoriciens » devient de plus en plus étroite. C'est pour toutes ces raisons qu'une initiation au champ de la lexicographie doit prendre en compte le développement de cette discipline aussi bien dans sa composante pratique que sa composante théorique<sup>5</sup>. C'est ce à quoi ce travail s'attèle à faire dans les paragraphes qui suivent tout en faisant référence à l'état actuel de la recherche, à la situation et aux besoins de la lexicographie au Gabon. Il est aussi question de discuter des perspectives sur la lexicographie, de la confection de dictionnaires ainsi que de leur impact nécessaire sur la préservation et la promotion des langues locales.

## **1. Le développement de la lexicographie comme pratique**

Les dictionnaires ont été utilisés depuis des millénaires maintenant comme outils dans l'acquisition et l'usage correct de la langue. Des dictionnaires ont été confectionnés en Irak il y a 1000 ans avant J. C. Ces ouvrages aidaient les Assyriens qui venaient à Babylone à comprendre les signes Sumériens. Ces ouvrages contenaient des signes sumériens avec leurs traductions en assyrien et avaient une fonction éducative en tant qu'instruments d'enseignement/apprentissage de la

---

<sup>5</sup> Cf. Gouws (1989 : 51-55, 13-34), Al-Kasimi (1977 : 1-5) et McArthur (1986) qui a proposé une discussion intrigante sur le développement des dictionnaires en tant qu'outils de référence.

langue. Cependant les dictionnaires ont acquis une multitude d'autres fonctions. Au fil du temps, ces ouvrages se sont développés comme étant des contenus de référence de l'information linguistique.

La lexicographie a commencé par montrer quelques signes de son développement pendant le Moyen-Age<sup>6</sup>. L'usage des dictionnaires se limitait à des petits groupes d'utilisateurs dans les monastères qui étaient formés pour une carrière de clergé. Dans leurs études du grec et du latin, ces étudiants se renvoyaient aux listes de mots appelées *vocabularia* et *glossae collectae*, cf. (Gouws 1989 : 52 et McArthur 1986 : 74-80). Ces dictionnaires avaient également une fonction éducative par rapport à leur rôle de transfert d'information. Cependant, ces sources de connaissance n'étaient pas accessibles à tous. Seuls quelques privilégiés avaient l'opportunité de profiter de ces sources. La Renaissance et l'émergence de l'imprimerie vont générer un important développement des dictionnaires. Ces ouvrages étaient plus accessibles au grand public. Des tentatives ont été faites à cet effet pour les rendre disponibles à l'utilisateur lambda. En tête de proue de ce mouvement, les lexicographes tels que A.

---

<sup>6</sup> Période historique située entre l'Antiquité et la Renaissance, de 476, année marquant la chute de l'Empire romain d'Occident, à 1453, date de la chute de l'Empire romain d'Orient ou 1492, le moment de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

Cawsey et Comenius ont ainsi produit des dictionnaires destinés à ce type d'utilisateur, cf. (Gouws 1989 : 54 et McArthur 1986 : 85-87 ; 112).

L'accès de l'utilisateur lambda aux dictionnaires a accru l'autorité de ces ouvrages. Les gens s'accordaient sur le fait que si quelque chose y était imprimée, cela ne pouvait être que la vérité absolue. Les lexicographes ont souvent exploité cette attitude et ont ainsi utilisé les dictionnaires pour véhiculer leur propre subjectivité. Dans une discussion entre S. Johnson et N. Webster, rapportée par Gouws (1989 : 17-20), il ressort que les dictionnaires doivent fixer la langue par rapport à l'interprétation des lexicographes sur ce qui est juste ou faux dans l'usage de cette dernière.

Les dictionnaires étaient considérés comme des sources prescriptives améliorant l'usage correct de la langue. Les critères de bon usage dépendaient généralement du seul jugement du lexicographe. Cependant, il y aura un changement progressif dans l'attitude des lexicographes vis-à-vis de leur travail. Les dictionnaires montraient encore des aspects de prescription, mais une fonction descriptive fit son apparition. L'information d'un dictionnaire reflétait dorénavant l'usage réel de la langue, cf. Gouws (1989 : 19-23 ; 30-32).

## **2. La théorie de la lexicographie**

Tel que cela a été déjà mentionné plus haut, la théorie de la lexicographie est un développement qui est postérieur à l'établissement de la lexicographie pratique<sup>7</sup>. En tant qu'instruments pratiques, les dictionnaires ont existé pendant des siècles sans l'influence ou la coexistence de la théorie. Au fil du temps, la pratique a développé certains modèles et des systèmes uniques correspondant aux types spécifiques de dictionnaires. Cela peut être considéré comme le point de départ de l'approche théorique de la lexicographie. Ces critères typologiques ont été développés à partir d'une pratique bien établie. La mise en place de ces modèles n'était limitée qu'aux seuls aspects en rapport avec la structure et la production des dictionnaires ainsi qu'aux différentes catégories d'information à inclure.

### **2.1. L'évidence de l'existence du développement d'une théorie lexicographique**

La connaissance des contenus de ces catégories et leur traitement lexicographique furent également développés de façon systématique. Pour illustrer ces aspects, référence peut être faite au traitement du mot polysémique, qui est un mot, qui à l'oral, renvoie à plus d'un sens et par conséquent nécessite une définition séparée pour chacun

---

<sup>7</sup> Cf. Gouws (1989 : 15-17, 23-34).

de ces sens lors du traitement à l'écrit, cf. Gouws (1989 : 19-23, 121) et Zgusta (1971 : 60-74). Le système qui a été développé pour assurer un transfert sans ambiguïté de l'information, a conduit vers une situation dans laquelle l'article du dictionnaire<sup>8</sup> inclut les définitions séparées et identifie par un chiffre chacun de ces sens polysémiques. L'organisation de ces différentes définitions n'est pas faite de façon arbitraire mais en fonction de modèles bien précis. La théorie actuelle utilise toujours et se réfère à ce système qui a été développé comme un résultat immédiat d'une pratique lexicographique sophistiquée.

Les directives mises en place pour la présentation des différentes catégories d'information dans les dictionnaires ont été initialement dominées par les demandes de l'usage pratique. Cependant, d'autres considérations vont progressivement être prises en ligne de compte. La présentation systématique de l'information dans les dictionnaires avait commencé à montrer des signes d'influence des considérations linguistiques. Les utilisateurs avaient pris l'habitude d'utiliser les dictionnaires dans l'espoir que cet ouvrage soit une source d'information linguistique qui les aiderait sur cet aspect. Il est vrai que les dictionnaires étaient encore utilisés comme instruments pratiques, ils avaient acquis une fonction additive en tant qu'aides en linguistique.

---

<sup>8</sup> Cf. Glossaire, p.214.

Pour le locuteur moyen d'une communauté, un dictionnaire était la seule source de référence pour obtenir une information sur les problèmes de langue. Pour les linguistes, les dictionnaires avaient également une fonction importante. Cependant, la théorie lexicographique a été ainsi tellement développée pendant ce temps qu'elle ne pouvait plus être niée. Le seul besoin était qu'un auteur de renom déclare l'importance des différences et des similitudes entre la lexicographie et la linguistique.

## **2.2. La tension entre la pratique de la lexicographie et la linguistique et l'âge d'or de la lexicographie**

Quand bien même les dictionnaires ont été utilisés comme des instruments linguistiques pendant des décennies, la formulation d'une relation complémentaire entre ces ouvrages et les autres apports en linguistique, ainsi que la reconnaissance de la lexicographie comme une discipline à part entière de la linguistique, n'allait pas voir le jour sous peu. En effet, une tension existait entre la pratique lexicographique, basée sur un développement interne de son système et la linguistique descriptive, interne ou fondamentale. Cette tension avait affecté les deux disciplines.

Les linguistes critiquaient les lexicographes sur le manque de fondement théorique dans les dictionnaires pendant que les lexicographes, pensaient que la linguistique avait peu à offrir dans son application aux

dictionnaires. En effet, les premiers s'appuient sur les aspects de la linguistique interne qui ont établi la linguistique descriptive, interne ou fondamentale en tant que science. Or, les seconds, considérant que le dictionnaire est à la fois mémoire et vécu (Kalonji, 1993 : 79), intègrent souvent tous les aspects de la linguistique externe, c'est-à-dire les données historiques et socioculturelles que la linguistique descriptive, interne ou fondamentale a extraites de son champ d'étude comme étant des aspects non-scientifiques.

### **2.2.1. L'âge d'or de la lexicographie**

Pour revenir à la chronologie de la théorie de la lexicographie, les années 1970 marquent l'avancée des progrès voulus pour le développement de celle-ci. En 1971, *Le Manuel de Lexicographie* du linguiste Zgusta est le premier travail qui symbolise l'avènement de ces progrès tant attendus. Ce livre est le détonateur d'une nouvelle ère dans la lexicographie, cf. Gouws (1989 : 23). Depuis la publication du livre de Zgusta (1971), la théorie de la lexicographie s'était développée dans un rythme très soutenu. Il est dit, et à juste titre, que c'était « l'Age d'Or de la Lexicographie ». L'une des principales caractéristiques des deux décennies passées avait été la coopération entre les linguistes et les lexicographes praticiens ainsi que la façon avec laquelle cette coopération a été bénéfique aux deux disciplines.

### **2.2.2. Vers la formulation d'une théorie cohérente de la lexicographie**

La publication de Zgusta (1971) et de nombreuses autres qui avaient suivi, ont tourné l'attention vers la nature et la densité de l'information linguistique des dictionnaires, sur la méthode systématique et la densité des données avec lesquelles le lexicographe doit être familier par rapport à la connaissance de la théorie linguistique<sup>9</sup>. Un dictionnaire est considéré comme la source la plus importante qui offre au locuteur moyen les solutions à ses besoins linguistiques. Le lexicographe devait lui-même se familiariser avec une telle densité en connaissance linguistique pour qu'il soit à même de sélectionner l'information linguistique nécessaire à inclure dans le dictionnaire et la présenter de telle façon qu'elle soit accessible aux non-linguistes utilisant un quelconque ouvrage de ce type.

Les décennies qui précédaient étaient spécialement marquées par l'importance que la lexicographie accordait aux besoins variés des différents groupes d'utilisateurs. À côté de ces dictionnaires destinés à un public plus large, plusieurs dictionnaires ont été produits comme une réponse aux besoins de groupes d'utilisateurs spécifiques. Les contenus et les présentations de ces dictionnaires

---

<sup>9</sup> Cf. Gouws, 1991. Review article Hausmann, Reichmann, Wiegand and Zgusta, (eds.); Wörterbücher Dictionaries. An international Encyclopedia of Lexicography. *Lexicographica* 7/1991: 268-290.

devaient considérer les besoins distinctifs de ces groupes d'utilisateurs-cibles.

L'analyse des contenus linguistiques des dictionnaires et les critères à partir desquels le lexicographe devait sélectionner les bonnes informations, exigeaient du lexicographe une base scientifique plus solide et cela a eu un impact retentissant dans le pan de la tâche de ce dernier. Il était devenu une espèce de médiateur entre la théorie linguistique et l'utilisateur pratique de la langue. La solide approche scientifique dans laquelle le lexicographe s'était engagé n'avait pas seulement renforcé la qualité de la pratique lexicographique mais avait également marqué une espèce de clou final de la reconnaissance de la théorie lexicographique en tant qu'une discipline à part entière.

### **2.2.3. L'absence significative d'une théorie cohérente spécialement destinée pour la lexicographie**

Toutefois, contrairement aux autres disciplines de la linguistique, il n'y avait pas une théorie cohérente spécialement développée pour la lexicographie. Le sémanticien et le syntacticien pouvaient compter sur les théories sémantiques et syntaxiques. Le lexicographe ne pouvait pas s'appuyer sur une théorie lexicographique. Plusieurs exigences sont faites par rapport à la versatilité de ce dernier qui doit maîtriser les théories et les débats théoriques d'une variété de disciplines linguistiques.

Par exemple, la façon dont l'information sémantique est traitée dans un dictionnaire est déterminée par la connaissance des problématiques de la théorie de la sémantique lexicale en vigueur. Il n'y a pas de théorie de la lexicographie sémantique ou morphologique. La linguistique théorique n'oriente pas ses théories vers la lexicographie. Le lexicographe devait interpréter ces théories afin d'appliquer quelques résultats dans le dictionnaire. Cela a entraîné une situation dans laquelle un besoin réel avait été identifié pour une théorie cohérente destinée aux besoins spécifiques de la lexicographie.

La lexicographie théorique, connue également sous le nom de *métalexigraphie* comme nous l'avons déjà signalé, est déjà reconnue sur le plan international comme un champ de recherche et d'étude qui lui est propre. Plusieurs linguistes participent activement à la recherche dans cette discipline. Cependant, jusqu'à récemment encore, les résultats de cette recherche n'ont seulement été orientés que vers les subdivisions isolées du paradigme des catégories de l'information linguistique intégrées dans les dictionnaires. L'un des développements les plus exaltants des années qui viennent de passer est la tentative d'élaborer une théorie cohérente de la lexicographie qui prévoit toutes les problématiques pertinentes.

Bien que l'application de ce type de théorie va se faire sous l'éclairage des diverses disciplines de la linguistique,

elle va fonctionner de façon autonome et va sélectionner et également réunir les informations nécessaires provenant de ces disciplines. Il n'incombera plus au lexicographe d'interpréter la théorie linguistique dans le but de trouver ce qui doit être inclus dans son dictionnaire. Un autre avantage de ce type de théorie est la possibilité pour les lexicographes et les linguistes de travailler vers la standardisation de la linguistique dans les dictionnaires.

En l'absence d'une théorie cohérente de la lexicographie, le besoin d'établir une liste standardisée de la terminologie de cette discipline se faisait ressentir. Les lexicographes ont alors commencé à utiliser des termes différents. Durant les dernières années, des tentatives ont été menées dans le monde en vue de créer une uniformité terminologique. Ce souci de standardisation s'est aussi appliqué aux critères typologiques et à l'évaluation des contenus des dictionnaires. Une théorie cohérente de la lexicographie devrait se destiner à une consistance dans l'évaluation à la fois des contenus et des caractéristiques typologiques des dictionnaires.

#### **2.2.4. La production et la publication du travail le plus abouti dans la théorie de la lexicographie : le WDD**

Le travail le plus important qui établit une théorie générale de la lexicographie résulte de la recherche réalisée dans le Département des Etudes Germaniques de

l'Université d'Heidelberg en Allemagne sous la supervision du Professeur Herbert Ernst Wiegand. Cet auteur a fortement contribué à la production et la publication du travail le plus abouti fait dans le champ de la théorie de la lexicographie comprend trois volumes : *Wörterbücher. Dictionnaires. Dictionnaires. An International Encyclopedia of Lexicography.*

Cet impressionnant travail, abrégé à cet effet WDD, est publié en 1989-1991 par la maison d'édition de Walter de Gruyter avec Hausmann, Reichmann, Zgusta et Wiegand comme éditeurs et apparaît comme faisant partie des séries « Handbüch zur Sprach-und Kommunikationswissenschaft » (Ouvrages sur Sciences du Langage et de la Communication). Les trois volumes font 3355 pages, (Gouws, 1991).

---

La publication du WDD a été profitable à la fois pour le statut de la lexicographie comme une discipline de la linguistique et pour le développement de la métalexigraphie. Les volumes de cet ouvrage traitent de toutes les sous-disciplines de la lexicographie de telle sorte qu'il représente un apport non négligeable dans la recherche internationale sur la lexicographie. La sortie du WDD a placé cette discipline au même niveau que les autres disciplines de la linguistique. Les 38 chapitres traitent de différents sujets. Cet ouvrage a été produit par pas moins de 248 auteurs provenant de différents pays et

langues et constitue une importante contribution à l'état de l'art de la lexicographie.

À côté des contenus des chapitres et des articles la structure et la confection du WDD offrent une indication intéressante sur l'étendue de la lexicographie théorique. L'application de cette théorie aboutit aujourd'hui, à l'obtention des dictionnaires qui sont caractérisés par les dispositifs spécifiques et précis du point de vue scientifique que sont la prévisibilité, la calculabilité, l'analysabilité et la contrôlabilité (Wiegand, 1997).

L'un des plus grands et importants défis auxquels la lexicographie actuelle est confrontée est l'usage du WDD comme référence de base afin de rester conforme à la formulation d'une théorie cohérente de la discipline. Cela peut être fait en généralisant les problématiques théoriques pertinentes de chacun des articles dans le WDD pour produire un ensemble détaillé de principes et de critères qui sera la base de la formulation définitive d'une théorie cohérente. Le résultat d'une telle théorie sera que le lexicographe intéressé par exemple, par le traitement de la prononciation ou de l'information morphologique dans les dictionnaires peut se tourner vers la théorie générale de la lexicographie pour assistance au lieu d'avoir à interpréter les théories linguistiques qui ne sont pas destinées aux dictionnaires.

### **2.3. La métalexigraphie, son expansion dans le monde et la terminologie lexicographique**

Le terme métalexigraphie renvoie au champ d'étude destiné à améliorer la connaissance sur les travaux de référence lexicographique qui peuvent se distinguer ainsi des travaux de référence non-lexicographique comme les annuaires téléphoniques et les bibliographies, cf. Wiegand (1984 :15 ; 1989 : 258 et 1989 : 262), donne un exposé sur les quatre plus importantes composantes de la métalexigraphie, à savoir *la recherche systématique sur le dictionnaire qui constitue la théorie générale de la lexicographie, la recherche sur l'histoire des dictionnaires, l'usage du dictionnaire et la critique du dictionnaire.*

La recherche systématique sur le dictionnaire inclut les thématiques telles que l'objectif des dictionnaires, la relation entre la lexicographie et les autres disciplines, l'organisation des activités lexicographiques, la recherche sur le langage lexicographique (il s'agit par exemple, de la recherche sur la collecte et le traitement des données ainsi que la lexicographie électronique ou computationnelle) et de la théorie de la description du langage, c'est-à-dire, du dictionnaire, de la typologie et de la structure des textes lexicographiques.

Aussi, de nombreux pays ont-ils, à travers le monde, mis en place des associations continentales dont l'objectif est de mieux implanter la lexicographie. Il est important de

noter que le continent africain dispose de son association. Ces organisations associatives sont également l'occasion d'offrir aux lexicographes et aux autres experts des différentes sciences du langage convergeant dans la confection de dictionnaires, des plateformes de réflexions et d'échanges sur le développement et les tendances de la pratique et de la théorie de la confection de ces produits d'utilité. Cette volonté d'étaler la connaissance de l'usage de la pratique et de la théorie de la lexicographie dans le monde consolide encore une fois ici et cela est à souligner, l'autonomie de cette discipline dans tous les aspects.

Dans les lignes qui suivent, nous déroulons par ordre chronologique, les différentes organisations continentales et internationales dédiées à la lexicographie :

- **DSNA**, *Dictionary Society of North America* (*Association Nord-Américaine du Dictionnaire*), créée en 1975 ;

- **EURALEX**, *European Association for Lexicography* (*Association Européenne pour la Lexicographie*), pour l'Europe, établie en 1983 ;

- **AUSTRALEX**, *Australian Association for Lexicography* (*Association Australienne pour la Lexicographie*), pour l'Océanie, mise en place en 1990 ;

- **AFRILEX**, *African Association for Lexicography* (*Association Africaine pour la Lexicographie*), pour l'Afrique, hébergée en Afrique du Sud au sein de l'Université de Prétoria et créée en 1995 ;

- **ASIALEX**, *Asian Association for Lexicography* (*Association Asiatique pour la Lexicographie*), pour l'Asie, fondée à Hong Kong en 1997.

- **eLex**, *Electronic Lexicography in the 21st century Conferences*, (*Les Conférences de la Lexicographie Électronique au 21<sup>e</sup> siècle*), la première conférence eLex s'est tenue à Louvain-la-Neuve (Belgique) du 22 au 24 octobre 2009.

Les Conférences de La Lexicographie Électronique au 21<sup>e</sup> siècle visent à explorer les développements innovants dans le domaine de la lexicographie. Nous sommes dans un domaine interdisciplinaire et eLex rassemble des spécialistes de l'édition de dictionnaires, de la lexicographie de corpus, du développement de logiciels, de la technologie linguistique, de l'apprentissage et de l'enseignement des langues, des études de traduction et de la linguistique théorique et appliquée.

- **GBALEX**, *Globalex* est une organisation dont le but est de favoriser et de faciliter la collaboration entre les personnes impliquées, professionnellement ou académiquement, dans la réalisation de dictionnaires et d'autres ressources linguistiques. L'initiative a été lancée lors de la conférence eLex 2015 en Angleterre — suite aux appels précédents pour Peoplex (par Kernerman en 1997) et Pangaealex (par De Schryver en 2008) — et comprend des représentants de toutes les associations continentales existantes de lexicographie en Afrique (Afrilex), l'Asie (Asialex), l'Australasie (Australalex), l'Europe (Euralex),

l'Amérique du Nord (DSNA), ainsi que l'Amérique du Sud et les Caraïbes (Americalex-S).

*Globalex* vise à faciliter le partage des connaissances et la coopération entre ses membres et avec d'autres personnes concernées par la langue et la technologie linguistique ; promouvoir la création, la recherche, l'échange, la diffusion, l'intégration et l'utilisation de ressources et de solutions lexicographiques ; et améliorer l'interopérabilité entre le monde universitaire et l'industrie dans le monde entier.

*Globalex* a été lancé en reconnaissance du fait que les défis auxquels sont confrontés les lexicographes sont fondamentalement les mêmes partout dans le monde. Grâce à la coordination et à la collaboration entre les différentes associations et à l'aide des technologies modernes, il est possible de faciliter le partage des connaissances et de donner accès aux ressources à un public beaucoup plus large, pour le bénéfice mutuel de toutes les personnes intéressées par le domaine.

L'idée *principale* de *Globalex* est de travailler sur la lexicographie dans des contextes mondiaux et de rassembler différentes organisations qui opèrent de manière autonome, à un niveau régional, thématique ou à tout autre niveau.

## **2.4. La lexicographie : métier, art ou science ?**

Différents points de vue se font concernant le statut de la lexicographie. Cela l'est d'autant plus encore au

Gabon où cette discipline est peu ou totalement méconnue surtout par le grand public et les décideurs. Les auteurs sont d'avis différents pour la considérer comme un métier, un art ou une science. Pour Wiegand (cité dans Gouws, 2001a : 98), la lexicographie est une science appliquée ou une pratique dont la formulation de la théorie est dirigée vers la production d'instruments pratiques utiles à l'homme.

Pour cet auteur, elle n'est pas une science pure dirigée vers la seule formulation de la théorie. C'est en cela qu'il dit, pour ce qui a le mérite d'être claire, que la lexicographie est une pratique scientifique. Pour ce faire, les lexicographes doivent compter sur des approches, méthodes et procédures scientifiques pour confectionner les dictionnaires qui doivent refléter une variété de résultats des recherches des différentes disciplines de la linguistique dont la lexicographie fait partie. La stratégie de la lexicographie dont les principes sont appliqués avec rigueur consistera en la référence aux données objectives de l'histoire du Gabon et de l'ordre social qui en découle pour aboutir à des dictionnaires fonctionnalisés.

### **3. Remarques conclusives**

#### **3.1. Un complément à la compréhension des questions de la théorie de la lexicographique au Gabon**

Le chapitre *Prolégomènes à la Pratique et à la théorie de La Lexicographie* et le reste du premier numéro de cet

ouvrage ne peuvent évidemment pas couvrir l'étendue des composantes de la métalexicographie. En dehors de ce chapitre, l'exposé de ce premier numéro se limitera à quelques problématiques que sont *la typologie du dictionnaire*, quelques aspects en rapport avec *la structure des textes du dictionnaire* et les *processus lexicographiques* qui seront déclinés dans les chapitres qui suivent.

Le public universitaire, expert et non expert, pourront trouver dans les Tomes 1 & 2 d'*Eléments de Lexicographie Gabonaise*, cf. Emejulu (2001 & 2002) par exemple, des informations nécessaires pour une assez bonne compréhension de la lexicographie pratique et théorique. Les lexicographes parmi les plus influents au monde tels que Wiegand (2002), Tarp (2002), Gouws (2001b et 2002) et Kavanagh (2002) y ont leurs travaux présentés en anglais et en allemand pour l'article de Wiegand et sont suivis de leur traduction en français.

### **3.2. La nécessité de la conformité aux principes théoriques de la lexicographie dans la confection des dictionnaires au Gabon**

Des lexicographes et linguistes gabonais ont versé des contributions non-négligeables qui ont évoqué des aspects de l'application de la lexicographie pour une meilleure confection de dictionnaires des langues natives

de leur pays<sup>10</sup>. Un des objectifs de la publication de *Lêmma* est l'apport de la lexicographie et de toutes les autres sciences du langage dans la préservation, le développement et la promotion de ces langues. Il y a aussi l'ouvrage *La lexicographie bilingue en Afrique francophone : L'exemple français-cilubà* de Kalonji (1993) qui comme son nom l'indique, est une amorce de la faisabilité de la lexicographie en Afrique francophone de manière générale. C'est dire que ces trois ouvrages, entre autres, constituent des parfaits compléments au premier volume de *Lêmma* pour envisager la mise en place d'une pratique et d'une théorie assez pertinente de la lexicographie au Gabon en particulier et en Afrique francophone en général.

À ce propos, parce qu'il n'y a pas souvent eu de référence à la théorie de la lexicographie et qu'on est ainsi sûrement passé à côté des besoins réels, il n'est pas nécessaire de rappeler le sort social que connaissent certains dictionnaires locaux au Gabon pour se convaincre du gaspillage des énergies intellectuelles et matérielles investies. Qu'il soit bien entendu ici que nous ne disons aucunement que ces ouvrages ne soient pas inutiles pour la recherche, mais ils ne jouent aucun rôle social de

---

<sup>10</sup> Cf. J.D. Emejulu (2001, 2002), Mihindou (2001), Mavoungou (2001), Nyangone Assam (2001), Mabika Mbokou (2001), Afane Otsaga (2001, 2002), Tomba Moussavou (2002), Ekwa (2002), Saphou-Bivigat (2002), Ella (2002), Soami (2002), Mihindou (2002) et Ondo-Mebiame (2005) pour ne citer que ces auteurs-là.

dictionnaires couvrant les besoins réels des utilisateurs par rapport aux réalités historiques et sociologiques objectives du Gabon. Avec la publication de *Lêmma*, la volonté manifestée est de faire bénéficier au maximum aux personnes qui s'engagent dans les projets de dictionnaires des orientations pratiques et théoriques qui leur permettront d'aboutir à des confections réussies de leurs ouvrages.

## **Conclusion**

Ce premier chapitre de *Lêmma* avait pour objectif de poser les jalons des contours pratiques et théoriques essentiels d'un ouvrage spécialement dédié aux études et analyses lexicographiques ainsi que des autres disciplines des sciences du langage. Dans la dernière partie de ce chapitre, nous avons évoqué les perspectives de l'application de la pratique et de la théorie de la lexicographie au Gabon et de l'impact avéré dans la préservation et la promotion des langues originelles.

Ce chapitre avait également pour objectif de présenter la lexicographie, même si cela est récent, comme étant une science qui dispose de son propre discours épistémologique. L'implantation des associations continentales de la lexicographie sur les cinq continents, l'Afrique y compris donc, est une matérialisation et un symbole marquant de cet état de fait. De nombreux aspects des éléments de scientificité de cette discipline seront

discutés plus en détail dans les prochains chapitres de cet ouvrage.

Par ailleurs, le dictionnaire, produit de la pratique et de la théorie de la lexicographie est un ouvrage important dans la thésaurisation, la standardisation et la promotion d'une langue et de la culture que véhicule cette dernière. En référence à Kalonji (1993 :42) nous dirons comme c'est le cas dans les sociétés occidentales, que les dictionnaires impliquant les langues locales, doivent être au Gabon, des signes socio-culturels, avec un discours ayant un statut de validité social acquis et sa reconnaissance sociale est consacrée. Il va donc de soi que la lexicographie comme discipline ou offre de formation à part entière doit nécessairement être prise en compte dans la formation professionnelle, la recherche universitaire et l'enseignement/formation académique au Gabon en particulier, dans les autres pays d'Afrique en général, lorsque cela n'est pas encore le cas.

Enfin, nous avons déjà mentionné que l'émergence de la métalexigraphie était également perçue comme une prise en compte du besoin de meilleurs dictionnaires et qu'aujourd'hui la collaboration entre les lexicographes « praticiens » ou « professionnels » et « théoriciens » devient de plus en plus étroite. Cela doit être également

applicable au Gabon. Le Bureau WAT en Afrique du Sud est un exemple dans ce cas<sup>11</sup>.

Dans le but d'améliorer la confection des dictionnaires et de la formation lexicographique qui est également offerte, les lexicographes « praticiens » ou « professionnels » de cette unité dictionnaire travaillent en étroite collaboration avec les lexicographes « théoriciens » de l'université de Stellenbosch en Afrique du Sud. Par ailleurs, dans le même objectif, nombreux d'entre eux ont suivi avec succès leur formation en Master et en PhD en lexicographie au sein de cette université. C'est dire qu'au départ une unité dictionnaire nationale dont la tâche serait la confection des dictionnaires des différentes langues locales du Gabon peut être implantée. A terme, il pourrait y avoir plusieurs unités régionales de ce type pour un traitement plus affiné et précis des différentes langues locales de ce pays.

---

<sup>11</sup> Le Bureau WAT est une unité lexicographique basée à Stellenbosch (Afrique du Sud, dans le Cap-Occidental) dont la tâche principale est la confection du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (en abrégé WAT), un dictionnaire monolingue en plusieurs volumes de la langue afrikaans. Depuis 1995, le Bureau WAT a développé une politique de formation continue. Divers cours ou sessions de formation interne y sont proposés aux nouveaux membres du personnel ainsi qu'aux membres d'autres unités lexicographiques d'Afrique et du reste du monde.

## Références Bibliographiques

- Afane Otsaga, T.** 2001. « Les dictionnaires bilingues dans les langues gabonaises : Approche méthodologique » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 137-159.
- Afane Otsaga, T.** 2002. « Le rôle du dictionnaire dans le développement des langues gabonaise » in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 206-229.
- Al-Kasimi, A-M.** 1977. *Linguistics and Bilingual Dictionaries*. Leiden. E. J. Brill.
- Ekwa Ebanega, G-M.** « Le Corpus Lexicographique dans le développement des langues » in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 188-205.
- Ella, E.M.** 2002. « Un dictionnaire scolaire de langue de spécialité » in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York: Jimacs-Hillman Publishers. 302-325.
- Emejulu, J.D.** (éd.). 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise, Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers.
- Emejulu, J.D.** 2001, « Lexicographie multilingue et multisectorielle au Gabon : Planification, stratégie et

- enjeux » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 38-57.
- Emejulu, J.D.** (éd.). 2002. *Éléments de Lexicographie Gabonaise, Tome II*. New York : Jimacs-Hillman Publishers.
- Emejulu, J D.** 2002. Défis et promesses de la Lexicographie Intégrale in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.), *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 366-381.
- Gouws, R.H.** 1989. *Leksikografie*. Cape Town: Academica.
- Gouws, R.H.** 1991. "Resensieartikel. Hausmann, F.J.O. Reichman, H.E. Wiegand and L. Zgusta (eds.): Wörterbücher. Dictionaries. Dictionaries. An International Encyclopedia of Lexicography". In *Lexicographica* 7. 268-290.
- Gouws, R.H.** 2001a. *General Theory of Lexicography: An Introduction*. Unpublished Compulsory course in the first year of study. Department of Afrikaans and Dutch and Department of African Languages. Stellenbosch University.
- Gouws, R.H.** 2001b. « Formation lexicographique : Approches et thèmes » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 95-134.

- Gouws, R.H.** 2002. « L'utilisation d'un cadre structurel pour le traitement des données culturelles » in *Éléments de lexicographie gabonaise*, Emejulu J.D (éd.), *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 54-87
- Kalonji, Z.** 1993. *La lexicographie bilingue en Afrique francophone : L'exemple français-cilubà*. Paris. L'Harmattan.
- Kavanagh, K.** 2002. « Pour une adaptation d'un dictionnaire monolingue pour un usage local » in *Éléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 264-290.
- Mabika Mbokou, L.** 2002. « Le rôle du dictionnaire dans le système éducatif » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome I*: 206-222. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 206-222.
- Mavoungou, P.A.** 2001. « La mondialisation et la lexicographie trilingue ou plurilingue au Gabon » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D (éd.), *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 160-173.
- McArthur, T.** 1986. *Words of Reference*. Cambridge. Cambridge University Press.
- Mihindou, G.R.** 2001. « Apports des missionnaires à la lexicographie gabonaise : dictionnaires bilingues fang–français/français–fang ; français–yipounou/yipounou–français ; français/mpongwé »

- in *Éléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.).  
Tome I. New York. JimacsHillman Publishers. 7-37.
- Mihindou, G.R.** 2002. « Du dictionnaire pour déficients auditifs du Gabon » in *Éléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). Tome II. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 7-21.
- Ondo-Mebiame, P.** 2005. « De la révision du Dictionnaire de Samuel Galley ». *Lexikos* 15. Stellenbosch. Bureau of the WAT. 151-163.
- Nyangone Assam, B.** 2001. « La lexicographie dans l'apprentissage des langues gabonaises » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.). Tome I. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 187-205.
- Saphou-Bivigat, G.** 2002. « Le Dictionnaire Encyclopédique : Théorie et Modèle dans les langues gabonaises » in *Éléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.). Tome II. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 174-185.
- Saphou-Bivigat, G. et Ella, E.M.** 2006. « De la problématique des articles synopsis dans la compilation des dictionnaires au Gabon » in *Lexikos* 16. Hors dossier. Bureau of the WAT Stellenbosch. 311-326.
- Soami, S.L.** 2002. « Principes de Base de Collecte et Traitement des Données Lexicographiques en Fonction des Types de Dictionnaires » in *Éléments de*

- lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.), *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 88-103.
- Tarp, S.** 2002. « Eléments de base de la théorie lexicographique » in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers.7-35.
- Tomba Moussavou, F.** 2002. « Quelques aspects de la lexicographie monolingue au Gabon » in *Eléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 159-173
- Wiegand, H.E.** 1984. "On the Structure and Contents of a General Theory of Lexicography". in *LEXeter Proceedings. Papers from the International Conference on Lexicography*. Exeter 9.-12 September 1983. R.R.K. Hartmann (ed). Tübingen. De Gruyter. 13-30.
- Wiegand, H.E.** 1989. « Der gegenwärtige Status der Lexikographie und ihr Verhältnis zu anderen Disziplinen ». Hausmann, F.J et al. (eds.): *Wörterbücher. Dictionaries. Dictionnaires. Ein Internationales Handbuch zur Lexikographie*. Handbuch zur Sprach-und Kommunikationswissenschaft, vol. 5.1. Berlin: De Gruyter. 246-280.
- Wiegand, H.E.** (Ed.). 1997. Die gesellschaftliche Verantwortung der wissenschaftlichen Lexikographie. *Hermes* 18: 117-202.

- Wiegand, H.E.** (Ed.). 1998. *Perspektiven der pädagogischen Lexikographie des Deutschen*. Tübingen. Max Niemeyer.
- Bergenholtz, H., Tarp, S. & Wiegand, H.E.** 1999. « Datendistributionsstrukturen, Makro- und Mikrostrukturen in neueren Fachwörterbüchern ». in *Languages for Special Purposes*. L. Hoffmann et al. (eds). Berlin. De Gruyter. 1762-1832.
- Wiegand, H.E.** 2002. « Equivalence en Lexicographie Bilingue: Critique et Suggestions » in *Éléments de lexicographie gabonaise*. Emejulu J.D. (éd.). Tome II. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 105-157.
- Zgusta, L.** 1971. *Manual of Lexicography*. The Hague. Mouton.

---

## CHAPITRE 2

### TYOLOGIE DU DICTIONNAIRE *DICTIONARY TYPOLOGY*

Gilles SAPHOU-BIVIGAT,  
*Institut de Recherche en Sciences Humaines*  
*(GREDYLEX-DELCA-IRSH/CENAREST)*  
*(saphoubivigat@yahoo.fr)*

---

**Résumé :** L'utilisateur d'un dictionnaire n'est pas conscient du large éventail de la typologie des dictionnaires mis à sa disposition. Dans sa quête d'informations, il se dirige tout simplement vers « Le dictionnaire », indépendamment de sa catégorie, car pour lui/elle, toutes les informations contenues dans « le dictionnaire » sont paroles d'évangile. Cela donne une idée de l'autorité de cet ouvrage de référence. La recherche lexicographique et/ou dictionnaire a conduit à la formulation de différents types de modèles pour la classification des dictionnaires. Il existe une large typologie de ces ouvrages et des critères bien définis qui correspondent à l'architecture de cette typologie. Le modèle utilisé dans cet article est basé sur les travaux de Zgusta (1971) et de Gouws (1989). Ce chapitre discute avec force et détail des aspects de la typologie du dictionnaire, permettant ainsi à l'utilisateur moyen, aux personnes engagées dans des projets de dictionnaires et aux étudiants, d'en tirer profit pour leurs connaissances et leurs besoins respectifs.

**Mots-clés :** Dictionnaire, Lexicographie, Modèle, Typologie, Utilisateur.

**Abstract:** The average dictionary user is not aware of the typological spectrum of available dictionaries. In his/her quest for information, he/she simply goes to “the dictionary” despite its category. For the user, all the information contained in a dictionary are true. This gives an indication of the authority of these type reference works. There is an extended dictionary family and one has to realize where each dictionary fits into the typological structure. Dictionary or lexicographic research has lead to the formulation of different typological models for the classification of dictionaries. The model used in this course is based on the works of Zgusta (1971) and Gouws (1989). This chapter discusses in details, some aspects of dictionary typology in such a way that, the average user in Gabon, people involved dictionary projects and students would benefit from it in order to reenforce their knowledge and satisfy their respective needs.

**Keywords:** Dictionary, Lexicography, Model, Typology, User.

## Introduction

L'utilisateur moyen ou lambda n'est pas souvent conscient du large éventail de la typologie des dictionnaires mis à sa disposition. Au cours d'une conversation, cet utilisateur ne se réfère pas à un dictionnaire spécifique mais plutôt au « dictionnaire ».

Lorsqu'un dictionnaire est classé selon le critère d'un modèle quelconque, nous devons avoir à l'esprit la relativité d'une telle classification. Quoique les catégories soient clairement distinctes et prédéfinies, il n'en demeure pas moins que les frontières entre les catégories ne sont pas rigides. Ces dernières peuvent se chevaucher et les dictionnaires de différentes catégories peuvent présenter des caractéristiques communes. Le présent chapitre ne va pas discuter de toutes les catégories typologiques existantes. Il est question d'une discussion sur les catégories majeures de dictionnaires, et un accent particulier sera mis sur certaines d'entre elles.

La recherche lexicographique ou dictionnaire a conduit à la formulation de différents types de modèles pour la classification des dictionnaires. Le modèle utilisé dans cet article est basé sur les travaux de Zgusta (1971) et de Gouws (1989). Ce chapitre discute avec force et détails des aspects de la typologie du dictionnaire. Cette discussion est faite de telle façon qu'au Gabon, contexte dans lequel référence sera souvent faite aux

problématiques et aux besoins de la lexicographie, l'utilisateur moyen ou lambda, les personnes engagées dans les projets de dictionnaires en tirent largement profit pour leurs connaissances et leurs besoins respectifs. Cela est aussi valable pour les étudiants en lexicographie qui ne sont évidemment pas en reste.

## **1. Dictionnaires linguistiques vs Encyclopédies**

### **1.1. Généralités**

Dans cette section, l'accent est essentiellement mis sur les dictionnaires linguistiques ou dictionnaires de langue. C'est-à-dire les dictionnaires qui se focalisent sur le traitement linguistique des items lexicaux. Pourtant, il est important de faire la distinction entre ces dictionnaires et les encyclopédies. Contrairement aux dictionnaires linguistiques, les aspects extra linguistiques et particulièrement une description de l'image à laquelle le mot se réfère, sont l'objet des encyclopédies.

Les encyclopédies que l'on nomme parfois « dictionnaire de choses », informent sur les choses désignées par les mots. Le traitement qu'elles offrent renvoie à la connaissance du monde et/ou de la société de(s) la(les) langue(s) à l'étude, connaissance qui édifie sur les savoir passés et contemporains, et en montre l'organisation

dans le but de soutenir la mémoire collective<sup>12</sup>. Quoique le terme encyclopédie soit moins anciens que celui de dictionnaire, et que son sens aujourd’hui a été quelque peu modifié, l’idée que le contenu d’une encyclopédie soit un condensé de connaissances n’a pas changé. C’est cette idée qui est le trait distinctif majeur entre le dictionnaire de langue et elle. Le traitement encyclopédique décrit la culture tandis que celui qui est linguistique la structure (Mabika Mbokou, 2006 : 17-22). De nos jours par contre, les données que constituent les connaissances et les savoirs culturels inclus dans une encyclopédie a évolué en fonction des besoins du public cible, de la quantité de savoir disponible et de la complexité de l’organisation sociale de la société de la langue de traitement.

Alors que les mots grammaticaux y sont sommairement décrits en tant que signes fonctionnels, les termes des arts et des sciences, pour ne citer que ces derniers, y sont largement représentés. Le dictionnaire de langue les évite en raison du discours extra linguistique requis pour les traiter, et il ignore de même les noms propres exclus du système lexical de la langue avec les données géographiques, biographiques, historiques qui leur sont attachées. Le cas échéant, il les traite à part, tandis que l’encyclopédie les accueille sans réserve et les mêle aux autres données. On peut citer en exemple *L’Encyclopédie, ou*

---

<sup>12</sup> Nous avons abordé cet aspect dans Saphou-Bivigat et Ella (2002).

*Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* de Denis Diderot (1713-1784) et de Jean Le Rond d'Alembert (1717-1783) a pris très tôt valeur de symbole.

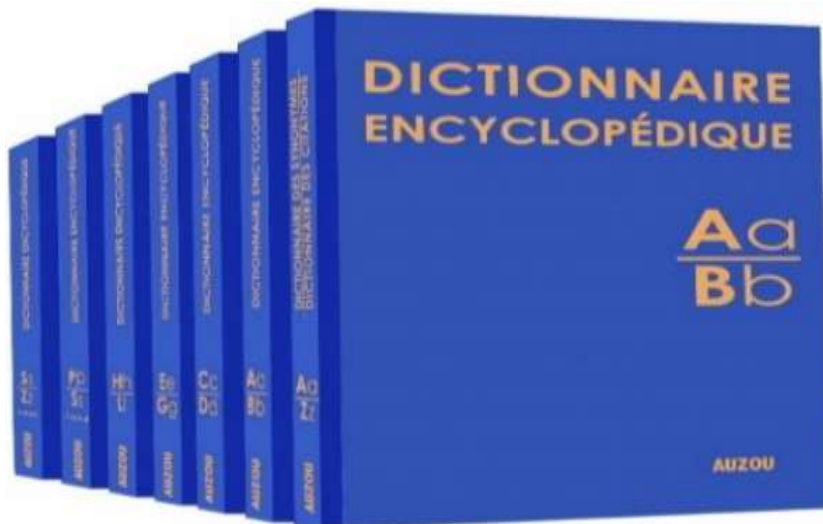
En elles, se trouvent concentrés l'appétit de savoir qui habite le XVIIIe siècle, son goût des bilans et des sommes, l'intérêt porté aux sciences et techniques, l'extraordinaire développement que connaît alors l'imprimé, la présence militante de la philosophie, alliée à une nouvelle façon de concevoir le travail intellectuel. Sans nier toutes ces valeurs que la tradition lui attache, on s'interroge aujourd'hui, pour tenter de mieux le comprendre, sur la nature même du discours encyclopédique, sur sa diffusion réelle, ses lectures possibles et sa postérité. On peut donc élaborer deux typologies : la typologie formelle tenant compte des moyens qu'on peut utiliser pour refléter l'extralinguistique dans le dictionnaire, et celle du contenu ayant trait aux particularités des objets dont on parle dans le dictionnaire.

## **1.2. Encyclopédies versus Dictionnaires encyclopédiques**

Les encyclopédies ont été examinées lors de la section précédente. Dans les lignes qui vont suivre, nous présenterons les caractéristiques d'un dictionnaire encyclopédique.

Les dictionnaires encyclopédiques sont l'un des exemples les plus parlant de l'hybridité de genre que l'on retrouve dans l'architecture de la typologie des

dictionnaires<sup>13</sup>. En effet, ils accordent une place importante à la description et au commentaire des concepts ou réalités désignés par les mots. Les entrées principales du dictionnaire de langue y sont reprises avec un traitement spécifique (description et commentaire des réalités auxquelles elles renvoient) qui peut représenter de courtes monographies extralinguistiques. En d'autres termes, les dictionnaires encyclopédiques répertorient les noms communs aussi bien que les noms propres, et ils offrent un traitement lexicographique relevant de tous les domaines de savoir possibles.



Les dictionnaires encyclopédiques tout comme les encyclopédies typiques peuvent être publiés en plusieurs volumes, comme présenté sur l'image ci-dessus. Dans les dictionnaires encyclopédiques, les données porteront à la

---

<sup>13</sup> Mabika Mbokou (2006), *Op.cit.*

fois sur le mot, en le mettant en rapport avec des définitions explicitant son sens, et à la fois sur la chose désignée par le mot : utilisation, origine, place dans la société, etc.

Pour faire passer le message du traitement lexicographique pur. Des images, des cartes, et toute une iconographie y seront donc ajoutée. L'ordre des différents sens sera celui des différents emplois. Par exemple, au mot *camion*, on expliquera ce que c'est qu'un camion aujourd'hui, les différentes sortes de camions, etc. ; on rajoutera des images, des photos, des plans, etc. Si nous prenons certains dictionnaires publiés par les maisons Larousse et Hachette (Le Petit Larousse Illustré 2020 par exemple), ou d'autres ouvrages de grand format, on remarque le traitement qu'ils offrent est plus axé sur le référent, c'est-à-dire ce à quoi renvoie le mot, qu'à un traitement linguistique pur.

Ainsi pour le mot *oiseau* par exemple, en plus du commentaire sur la forme et du commentaire sur le sens, retrouvera-on tout un article qui proposera des informations sur les divers types d'espèces, leur habitat, leur régime alimentaire, etc. Ces ouvrages sont classés comme des dictionnaires pour la seule raison qu'ils sont structurés comme des dictionnaires et confectionnés comme des sources de référence. Pourtant, leur traitement ne les qualifie pas pour appartenir à cette catégorie, comme le montre l'exemple ci-dessus.

Dans la distinction entre dictionnaires encyclopédiques et encyclopédie à proprement parler, il est aussi impératif de ne pas confondre les *dictionnaires encyclopédiques* avec *l'information encyclopédique*. L'information encyclopédique est une catégorie typique qui peut être aussi trouvée dans les dictionnaires généraux de langue. À côté de l'information linguistique, les dictionnaires linguistiques contiennent souvent des informations orientées vers le référent d'un item lexical spécifique. Cette information est incluse dans le dictionnaire pour aider l'utilisateur dans une identification ambiguë du sens d'un mot donné. Dans le *Collins English Dictionary* (CED) le sens du mot *perle* est défini comme suit :

**perle** une structure généralement ronde, brillant, lisse et dur émergent dans la surface intérieure de la coquille d'une palourde ou d'une huître : *elle est composée du carbonate de calcium secrété dans les couches autour d'une particule envahissante, comme un grain de sable, très apprécié comme bijou...*

La dernière section de l'article prose des données non plus liée à l'environnement linguistique du mot « perle », mais plutôt à sa structure « physique » - *composée de carbone de calcium [...] - C'est une information extralinguistique mais qui aide l'utilisateur pour une meilleure compréhension et elle se trouve à sa place dans ce dictionnaire de langue.*

Pour ce qui est du Gabon, les dictionnaires encyclopédiques peuvent être un atout majeur quant à la préservation, la sauvegarde et la promotion des langues locales. Ils peuvent en effet constituer un moyen de mieux faire connaître la culture gabonaise en proposant un traitement encyclopédique, d'abord en français avant de considérer de le faire en langues locales. Des items lexicaux tels que *circoncision*, *pêche (artisanale)*, *danse (traditionnelle)*, *instrument (musique traditionnelle)*, *masque*, *jeu*, *rite*, *gastronomie*, *etc.* peuvent y être inclus en proposant des données qui fourniront des informations sur le sens qui revêtent dans la société traditionnelle gabonaise.

### **1.3. Les dictionnaires linguistiques ou dictionnaire de langues**

Les dictionnaires linguistiques ou de langues sont les plus courants. Ils peuvent se classer en deux catégories selon qu'ils sont de type descriptif ou normatif, les normatifs étant le plus fréquent. Un dictionnaire descriptif s'attache autant que possible à décrire une langue telle qu'elle est écrite et parlée dans toute sa diversité. Un dictionnaire normatif tente au contraire d'établir la norme et d'orienter l'usage, en utilisant des étiquettes telles « à éviter » ou « locution vicieuse ». La plupart des dictionnaires les plus consultés ont un caractère normatif : leur but véritable n'est pas de présenter un tableau fidèle et authentique à une certaine époque, mais de constituer un

recueil de mots acceptés, fixés, l'omission d'un mot étant, dans la pensée de beaucoup de lexicographes, une condamnation implicite.

Dans les dictionnaires de langues, l'intérêt porte sur les mots eux-mêmes, à savoir les renseignements grammaticaux, l'origine ou l'étymologie, les utilisations des mots, les niveaux de langue, etc. Les noms propres n'y ont pas leur place et ces ouvrages ont tendance à restreindre, dans leur nomenclature, la place accordée aux termes techniques et scientifiques. Dans la pratique, il y a toujours des aspects de langue dans les dictionnaires encyclopédiques, et des aspects encyclopédiques dans les dictionnaires de langue. Les dictionnaires de langues proposent des données d'ordre linguistique, c'est-à-dire :

- nature, genre, forme graphique et sonore du mot ;
- significations, valeurs d'emplois, spécialisation dans les divers niveaux de langue ;
- relations avec les autres éléments du lexique : origine et parfois histoire du mot.

Dans cette catégorie, on peut mentionner aussi bien les dictionnaires de langues généraux que les divers glossaires et vocabulaires partiels, les nomenclatures ou terminologies rattachées à un centre d'intérêt et les dictionnaires de langues spécialisés qui se limitent à tel ou à tel aspect linguistique, à savoir :

- aspects segmentaux (dictionnaires de racines, de dérivés, de locutions, de proverbes),
- morpho-grammaticaux (dictionnaires de particules, de verbes, de genres), formels (dictionnaires d'orthographe, de prononciation, d'homonymes, de paronymes, de rimes),
- sémantiques (dictionnaires de synonymes, d'antonymes ; dictionnaires idéologiques, analogiques).

En Europe, le dictionnaire de langue, dénommé aussi « dictionnaire de mots », de D'Alembert à Pierre Larousse par exemple, amplifie la catégorie ouverte par les premiers glossaires latins du Moyen Âge destinés à faciliter la lecture des textes anciens. Il donne des informations de type linguistique : nature grammaticale, genre, forme graphique et sonore du mot, significations, valeurs d'emploi et spécialisations dans les divers niveaux de langue, relations structurales ou fonctionnelles avec les autres éléments du lexique, origine, histoire, etc., relèvent de cette catégorie :

- les dictionnaires de langues généraux dont la nomenclature regroupe un ensemble pondéré représentatif de l'usage ou de la norme collective de référence ;
- les glossaires, lexiques et vocabulaires thématiques dont les entrées sont déterminées par des critères

descriptifs ou fonctionnels (dictionnaires de domaines spécialisés) ;

- les dictionnaires de langues spéciaux regroupent les unités lexicales à partir d'un caractère commun pouvant être morphologique (dictionnaire de racines, dérivés, familles de mots) ; grammatical (dictionnaires de particules, verbes, épithètes, genres) ; formel (dictionnaires d'orthographe, sigles, prononciation, rimes, homonymes, paronymes, inverses) ; sémantique (dictionnaires de synonymes, antonymes, idéologiques, analogiques ; phraséologique (dictionnaires de locutions, de proverbes) ; etc.

Tous les dictionnaires qui seront discutés dans le reste de cet article appartiennent à la catégorie des dictionnaires linguistiques.

## **2. Les dictionnaires diachroniques et synchroniques**

La distinction entre les dictionnaires diachroniques et synchroniques divise la catégorie des dictionnaires linguistiques en deux sous-catégories. Cependant, il y a un exemple patent d'un chevauchement de caractéristiques parce que les dictionnaires synchroniques présentent souvent les caractéristiques des dictionnaires diachroniques.

### **2.1. Les dictionnaires diachroniques**

Les dictionnaires diachroniques traitent d'abord de l'histoire et du développement des items lexicaux ainsi que

de leurs sens (Zgusta, 1971 :200). Dans cette distinction, une autre est encore faite entre les *dictionnaires historiques* et *étymologiques*.

### 2.1.1. Les dictionnaires historiques



Un dictionnaire historique prend en compte l'histoire des mots, dans leur étymologie, leur polysémie,

tout en décrivant la langue actuelle (ex. : *Le Petit Robert illustré 2020*). Tenter de décrire l'évolution d'un mot et son histoire dans un seul dictionnaire est peine perdue (longueur, cohabitation d'états de langue trop différents).

Les dictionnaires historiques se focalisent sur les changements dans la forme et le sens d'un mot dans une période donnée. Un trait distinctif de plusieurs dictionnaires historiques est l'ordre chronologique de certaines entrées dans l'article du dictionnaire, par exemple, les sens d'un mot polysémique. L'ordre dans le 20<sup>ème</sup> volume du célèbre *Oxford English Dictionary* en abrégé *OED* de Murray (1879-1928), par exemple.

Comme nous l'avons déjà dit en préambule, la sélection des items lexicaux à inclure dans un dictionnaire historique doit être représentative d'une période déterminée dans le temps. C'est ainsi que le dictionnaire historique complet d'anglais *Woordenboek der Nederlandsche Taal* couvre la période 1500-1921 et n'inclut donc seulement que les informations de cette période.

On distingue donc deux modèles de dictionnaires historiques. Le premier est celui des répertoires proprement diachroniques qui présentent, pour chacun des mots consignés, le relevé complet de ses formes, sens et emplois, avec attestations significatives allant des premiers textes à nos jours. Le célèbre *OED* pour l'anglais, ou le

répertoire des frères Grimm (1854-1961) pour l'allemand, en sont de brillantes illustrations.

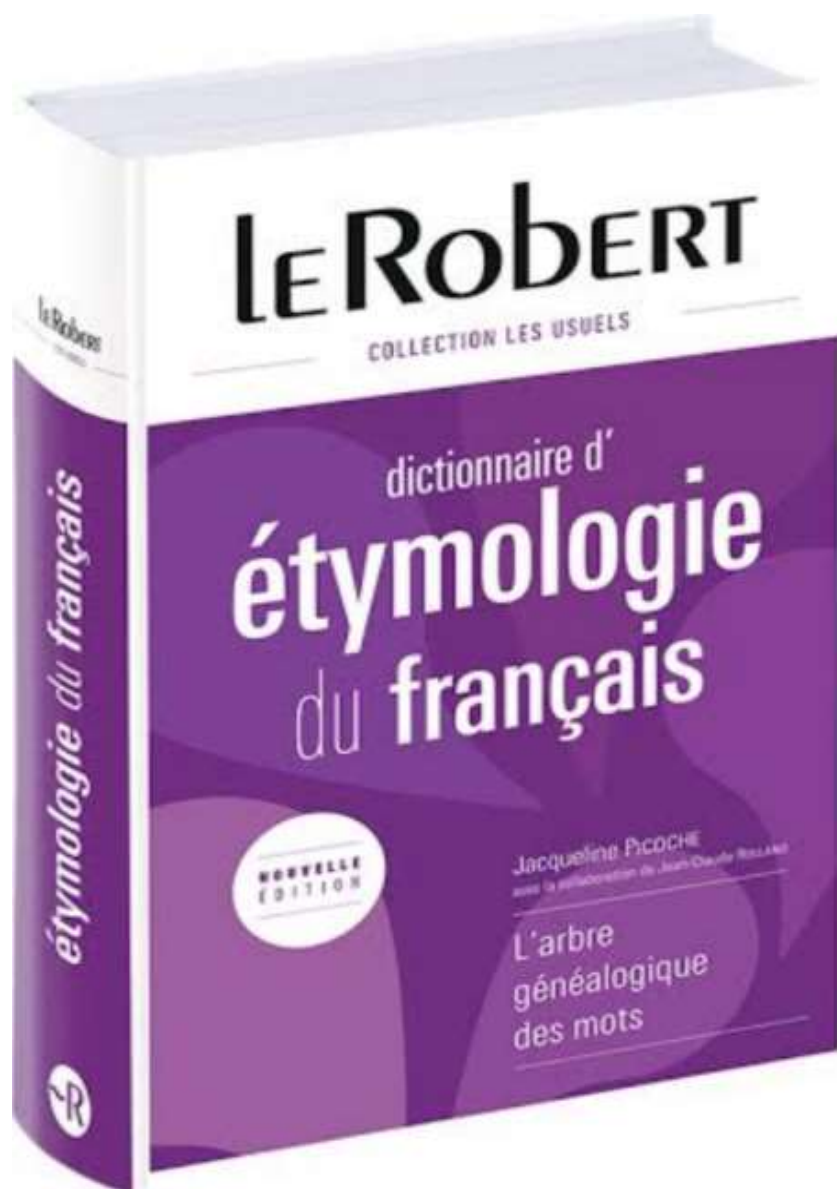
Le second modèle, plus récent, vise à rendre compte de la valeur des mots et de leurs corrélations structurales sous forme de « dictionnaires d'époque » correspondant à une étape de la vie de la langue. Le *Trésor de la langue française des XIXe et XXe siècles* (C.N.R.S.), suivi par d'autres tranches chronologiques en projet, en est un témoin remarquable. La limitation des usages décrits à une période déterminée a permis d'employer des méthodes fonctionnelles pour traiter une nomenclature représentative.

### **2.1.2. Les dictionnaires étymologiques**

Les dictionnaires étymologiques se focalisent sur l'origine des items lexicaux. Un dictionnaire étymologique restreint traite des termes issus seulement d'une sous-section du lexique, par exemple, les noms des lieux (toponymie) ou la terminologie d'une discipline spécifique. Un dictionnaire général d'étymologie fournit la totalité des items lexicaux représentant la gamme complète du lexique. Ces dictionnaires ne sont évidemment pas sans importance et intérêt au Gabon.

Pour comprendre l'intérêt et l'importance des dictionnaires étymologiques dans la lexicographie gabonaise et pour les langues locales, il faut se tourner vers la définition de l'étymologie. C'est l'étude sinon l'origine,

du moins un état, le plus ancien possible, des mots d'une langue.



On considère que les mots d'une langue peuvent, d'un point de vue diachronique, avoir principalement quatre origines :

1. Il y a des mots hérités d'un état plus ancien de la même langue ou d'une langue-mère, mots qui ont donc subi un processus d'évolution phonétique ; le terme ancien à l'origine du mot nouveau est nommé *étymon*. Par exemple, *le Petit Robert* donne les étymologies suivantes :
  - Pour *peuple* : latin classique *populus* ; *poblo* (842) ; en ancien français, *puepe*, *pople* (XI<sup>e</sup> siècle) ; *peuple* (vers 1430).
  - Pour *bœuf* : latin classique *bos*, *bovis* ; en ancien français, *buef* (XI<sup>e</sup> siècle).
  - Pour *alouette* : ancien français *aloue* évolution du gaulois *alauda*.
2. Il y a des mots empruntés à une autre langue et qui se sont donc adaptés au système phonologique et graphique de la langue réceptrice ;
3. Il y a des mots et des noms qui ont subi une longue et lente évolution selon les lieux et les époques avec des rythmes et des modes plus ou moins soutenus. Un mot ou un nom en Île de France n'est pas un mot ou un nom en Pays Basque, en Provence, en Bretagne, en Alsace, ou encore au Québec ;
4. Enfin il y a ce qu'on appelle les créations lexicales ou « néologismes » souvent formés à partir de racines

grecques et latines pour les langues européennes, parfois à partir de racines propres à la langue elle-même, comme pour l'islandais.

Comme nous pouvons le constater, à l'instar du français, la définition du mot étymologie semble être taillée pour les langues européennes en général. Dans la majorité des cas sinon toutes, ces langues sont issues d'une langue mère dont elle est l'origine, c'est-à-dire le latin. C'est à la fin des éléments de la définition, notamment lorsqu'il est dit que *l'origine des mots d'une langue est parfois issue de racines propres à la langue elle-même, comme pour l'islandais* que la notion d'étymologie semble s'inviter dans les langues locales du Gabon. En effet, comme pour l'islandais, s'il y a des mots empruntés à d'autres langues, principalement le français du fait de la colonisation et de l'ordre social qui en découle<sup>14</sup>, ces langues sont issues de racines propres à elles-mêmes. Il sera important dans ce cas, de présenter l'origine de ces mots dans les dictionnaires locaux.

Nous recommandons d'abord que les dictionnaires étymologiques soient confectionnés en français avant de le faire en langues locales. La confection des dictionnaires des noms propres dont bon nombre correspondent aux mots est déjà une étape considérable dans ce sens<sup>15</sup>.

---

<sup>14</sup> Cf. Ella (2013).

<sup>15</sup> Cf. Raponda-Walker (1993) et Mickala-Manfoumbi (2010), par exemple.

## 2.2. Les dictionnaires synchroniques

Les dictionnaires synchroniques sont destinés à la description de la langue à une étape donnée de leur développement sans être concernés par les changements historiques (quoique ces derniers peuvent affecter l'état d'une langue à une période donnée). Ils traitent généralement, mais pas nécessairement, la langue contemporaine. Les dictionnaires les plus communément utilisés par le grand public, exemple les dictionnaires descriptifs et les dictionnaires de traduction, appartiennent tous aux dictionnaires synchroniques.

Nous allons utiliser l'expression *dictionnaire de traduction* pour l'ensemble de ce travail pour désigner les dictionnaires bilingues et plurilingues pour deux raisons. D'une part, en englobant toutes les catégories de dictionnaires bilingues, elle évite de préciser s'il s'agit d'un dictionnaire bilingue ou plurilingue. D'autre part, les dictionnaires bilingues et plurilingues sont aussi appelés dictionnaires de traduction. En effet, ce dictionnaire ne donne pas la "signification" des mots dans l'autre langue, il en fournit les traductions équivalentes (Afané Otsaga, 2001 : 137-159).

La relation entre les mots de la langue source et leurs équivalents dans la langue cible est donc une relation d'équivalence. Le traitement du dictionnaire bilingue consistant à celui des équivalences de la langue source vers la langue cible correspond alors à une traduction. C'est la

raison pour laquelle dans le traitement des dictionnaires bilingues, les lexicographes peuvent utiliser les techniques de la traduction pour donner les équivalents de chaque lemme afin d'obtenir une traduction et des dictionnaires de bonne qualité.

L'usage des techniques de la traduction ne constitue pas un handicap ou une lacune ou encore une insuffisance de la lexicographie. Pour Wiegand (cité dans Gouws, 2001 :98), la lexicographie est une science ou une pratique appliquée dont le principe fondamental de la théorie est la production d'outils pratiques qui sont utiles à l'homme. Pour lui qui est considéré comme le père de lexicographie moderne, la lexicographie n'est pas une science pure essentiellement destinée à la formulation d'une théorie. Pour parvenir à l'accomplissement de la théorie de la lexicographie, les lexicographes doivent s'appuyer sur les méthodes, approches et procédures des autres disciplines pour s'assurer de confectionner des dictionnaires qui reflètent une variété des résultats de la recherche des différentes disciplines dont la lexicographie fait partie.

Cependant, le modèle synchronique comporte des délimitations. Ces dictionnaires sont habituellement caractérisés par un ordre alphabétique des items lexicaux inclus pour le traitement lexicographique. L'état de langue décrit étant présumé homogène, le vocabulaire peut être explicité par référence à un jeu de relations structurales et

fonctionnelles. Les approches normatives et prescriptives y sont appliquées, en particulier pour les ouvrages destinés à l'enseignement de la langue, dans la mesure où les « dictionnaires d'apprentissage » placent l'acquisition de l'expression (fonction d'encodage) en préalable à celle de la compréhension (décodage).

En plus, l'option synchronique convient aussi tout particulièrement aux répertoires sélectifs qui décrivent un ensemble lexical homogène, fonctionnel et normé comme les terminologies scientifiques et techniques. Toutes les sous-catégories des dictionnaires synchroniques ne seront pas nécessairement discutées dans cette section. L'attention sera portée sur les dictionnaires les plus proéminents de cette catégorie.

### **2.2.1. Les dictionnaires synchroniques généraux et restreints ou dictionnaire de spécialité**

La distinction entre les dictionnaires synchroniques généraux et les dictionnaires synchroniques restreints ou dits de spécialité, coïncide avec la sélection des termes à traiter dans le dictionnaire, ainsi que la nature, l'étendue et la portée du traitement lexicographique. Les dictionnaires généraux s'opposent aux dictionnaires spéciaux qui traitent d'un domaine de la connaissance. Il s'agit par exemple des dictionnaires de philosophie, de botanique, d'informatique, etc. Ils peuvent aussi traiter d'un domaine du mot.

# LE LAROUSSE MÉDICAL

2  
MILLIONS  
D'EXEMPLAIRES  
VENDUS

Depuis 100 ans  
les lecteurs lui font confiance!

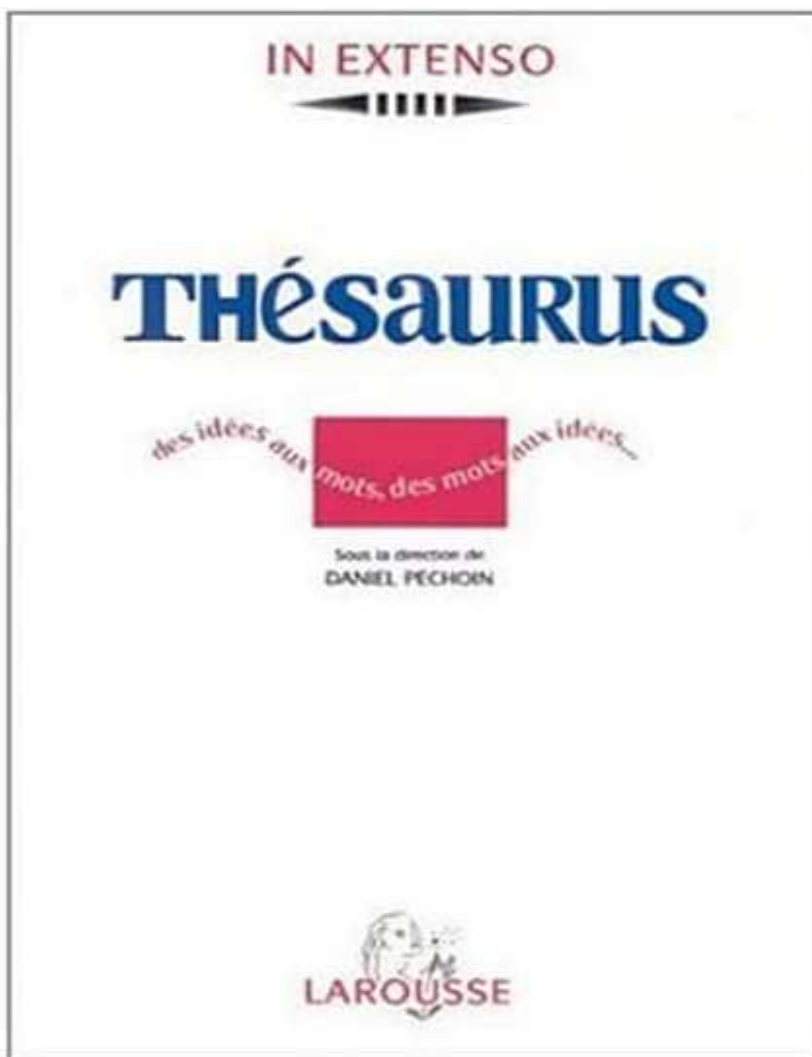
Dans ce cas, on peut citer les dictionnaires des homonymes, des étymologies, des synonymes, etc. qui sont

exclusivement des dictionnaires de signes, à la différence des dictionnaires langagiers ordinaires. La sélection des items d'un dictionnaire synchronique restreint représente donc habituellement une sous-section bien définie du lexique d'une langue donnée. Un dictionnaire de psychologie, de médecine, un dictionnaire de la terminologie du rugby ou un dictionnaire de la philatélie pourraient être des exemples de cette catégorie. Seule une sous-section du lexique est sélectionnée pour l'inclusion.

La restriction dans la sélection des items lexicaux d'un dictionnaire synchronique peut aussi être déterminée par d'autres critères tels que le public cible, les caractéristiques spécifiques d'une langue, etc. Un dictionnaire de mots argots par exemple, reflète le langage d'un groupe social et un dictionnaire des idiomes traite d'un type spécifique d'items lexicaux.

Les items lexicaux dans un dictionnaire de prononciation ou d'orthographe par exemple, sont sélectionnés à partir d'un vocabulaire général, mais leur traitement est restreint à la présentation d'un type singulier d'informations.

Un autre exemple de dictionnaire restreint est le *Thésaurus*, voir image ci-dessous. Ce type de dictionnaire reflète l'information sémantique, spécialement les différents types de relations sémantiques existant entre les items lexicaux.



L'ordre des lemmes dans un thésaurus diffère de celui des dictionnaires généraux parce qu'un thésaurus ne reflète pas un ordre alphabétique mais plutôt un ordre selon les champs sémantiques.

**AGE VIE**

Employé pour : Age, Age de la vie

**ADOLESCENT**

Employé pour : Adolescence

Note d'application : un adolescent est une personne entre 13 et 18 ans inclus

**ADULTE**

**EMBRYON**

Note d'application : Trois premiers mois in utero

TA : GROSSESSE

**ENFANT**

Note d'application : de 2 ans à 12 ans inclus

Employé pour : Enfance

**FOETUS**

Note d'application : du 4ème mois jusqu'à la fin de la grossesse

TA : GROSSESSE

**JEUNE ADULTE**

Note d'application : de 19 ans à 22 ans inclus

**NOURRISSON**

Définition : Enfant de 1 à 24 mois

Employé pour : Bébé

TA : PEDIATRIE

**NOUVEAU NE**

Définition : Enfant de 0 à 1 mois

**PREMATURE**

TA : NEONATOLOGIE, PEDIATRIE

**PERSONNE AGE**

Employé pour : Vieillard, Vieillesse, Vieux, Troisième âge, Quatrième âge

Note d'application : de 65 à 79 ans inclus

TA : GERIATRIE, VIEILLISSEMENT

**GRAND VIEILLARD**

Définition : Cette locution fait partie des nombreux qualificatifs utilisés pour désigner la période après 80 ans. La personne peut avoir des problèmes de fragilité importants.

Note d'application : à partir de 80 ans

Employé pour : Grand âge

À l'opposé de ces limitations d'un dictionnaire restreint, le *dictionnaire synchronique général* prend en compte une sélection des items lexicaux représentant le lexique entier et le traitement lexicographique conduit à la présentation d'une variété de catégories d'information.

Dans cette catégorie, il y a trois sous-catégories majeures qui peuvent être distingués, à savoir, les *dictionnaires complets*, les *dictionnaires standards* et les *dictionnaires pédagogiques*. Dans les deux dernières catégories, une autre distinction est prévue pour les dictionnaires descriptifs et de traduction.

### **2.2.1.1. Les dictionnaires de compréhension**

Le caractère complet d'un *dictionnaire de compréhension*, aussi appelé *dictionnaire descriptif global*, (L. Zgusta, 1971 : 210), s'applique à deux niveaux, c'est-à-dire la sélection des items lexicaux et le traitement de ces derniers. Un dictionnaire de compréhension s'efforce d'inclure la sélection la plus représentative des items lexicaux. Bien qu'aucun dictionnaire ne puisse inclure la totalité du lexique d'une langue, l'objectif du lexicographe travaillant sur un dictionnaire de compréhension est de présenter autant d'items que possible. Le traitement de ces items est fait pour un transfert complet des différentes catégories d'information et dans chacune de ces catégories le traitement doit être extensif.

À cause de son caractère général, les dictionnaires de compréhension n'incluent pas que des items lexicaux à partir de la variété standard de la langue-cible. Ils proposent aussi le traitement de formes non-standard, des items dialectaux, des items avec un usage limité aussi bien

que le lexique de différents groupes sociaux. Un nombre d'items des langues de spécialité, par exemple les professions et les hobbies, vont aussi apparaître dans un dictionnaire complet. Le dictionnaire n'essaie pas d'être complet par rapport à la terminologie de toutes les variétés de langue de spécialité, mais se focalise sur les items de ces vocabulaires qui sont également pertinents pour les objectifs visant la communication générale. Un dictionnaire complet reflète l'usage réel de la langue.

Par conséquent, l'approche du caractère complet implique également l'inclusion d'information encyclopédique. Trois facteurs stimulent la présence de ces informations dans un tel dictionnaire :

- 1- Les références extralinguistiques dans les dictionnaires sont, comme nous l'avons vu, inévitables, elles y sont présentes malgré les lexicographes eux-mêmes.
- 2- Ces références sont nécessaires, surtout quand il s'agit des réalités sociales, historiques, nationales, religieuses, scientifiques, etc.
- 3- Ces références sont désirables et rendent le dictionnaire plus attrayant, plus intéressant à lire, donc mieux utilisable. Ainsi, sous le vocable *merveille*, on cite souvent le syntagme *les sept merveilles du monde*, énumérant parfois entre parenthèses ces constructions (pyramides d'Egypte, phare d'Alexandrie, etc.). Cette

information, purement encyclopédique, ne manque pas d'enrichir le dictionnaire dans la mesure où elle offre des données sur la situation géographique, le type d'architecture, pour ne citer que ces derniers.

La fonction informative dans un dictionnaire de compréhension prévaut sur celle que l'on retrouve dans les autres types de dictionnaires comme les dictionnaires standards. Le dictionnaire de compréhension ne se limite pas seulement à prescrire ou de décrire la langue « correcte ». Il essaie d'être aussi descriptif que possible et, pour y parvenir, le lexicographe utilise un système d'étiquetage qui rend compte des déviations pertinentes de la langue.

Ces données microstructurales qu'on retrouve dans la plupart des dictionnaires, sont la caractéristique proéminente des dictionnaires de compréhension. Une injure ou un juron par exemple, serait étiqueté *désobligeant*, *vulgaire* ou *obscène*.

Un item lexical de la terminologie de la science ou un domaine spécialisé serait étiqueté pour indiquer le champ spécifique, en utilisant par exemple, les étiquettes telles que *mathématiques* ou *métallurgie*. En image sur la page suivante, l'épine dorsale du *dictionnaire complet Larousse de la langue française*.



Le dictionnaire de compréhension typique est un dictionnaire descriptif monolingue, et il est souvent publié en plusieurs volumes. L'approche complète mène également au-delà de l'inclusion des informations contemporaines, et pour ce faire, ces dictionnaires proposent des données sur le développement historique de la langue-cible. Cela implique que les dictionnaires compréhensifs ont aussi de façon assez considérable, une approche diachronique.

Le caractère monolingue du dictionnaire de compréhension exclut déjà la possibilité de confectionner ce type de dictionnaire dans les langues locales du Gabon. En effet, le traitement des items lexicaux inclus dans un dictionnaire de langue gabonaise se fera d'abord en français avant de considérer de le faire en langues locales, parce que ces langues sont dans le non moins complexe processus du passage de l'oral à l'écrit.

### **2.2.1.2. Les dictionnaires standards**

Comparés aux dictionnaires de compréhension, les *dictionnaires standards* ont une portée et une étendue plus limitée. Toutefois, cette catégorie inclut une variété de

membres montrant une énorme différence dans leur portée et étendue. Les dictionnaires standards sont habituellement constitués d'un seul volume même si certains peuvent en présenter deux ou trois. Le dictionnaire standard typique est aussi appelé *dictionnaire de bureau*, à l'exemple de l'image ci-contre (Photo Internet).

Ces dictionnaires incluent les dictionnaires descriptifs et ceux de traduction. On peut citer, pour les dictionnaires descriptifs, le *Verklarende Handwoordeboek van die Afrikaanse Taal* (HAT), le *Verklarende Afrikaanse Woordeboek*; et pour les dictionnaires de traduction le *Tweetalige Woordeboek/Bilingual Dictionary and Groot Woordeboek/Major Dictionary*, le dictionnaire anglais *Collins* et le *Concis Oxford Dictionary*, le Dictionnaire du Sotho du Nord-Afrikaans/Afrikaans-Sotho du Nord et le *TUKI Anglais-Swahili*.

Les dictionnaires standards incluent une variété de types d'information. Les dictionnaires descriptifs standards par exemple, se focalisent premièrement sur l'explication du sens alors que l'objectif des dictionnaires de traduction standard est la présentation des équivalences. Le traitement de ce type d'information sera discuté plus en détail au chapitre 3 du présent ouvrage. Les dictionnaires standards s'efforcent en premier lieu de

refléter la variété standard de ou des langues-cibles. Par conséquent, ils doivent être normatifs dans leur approche.



Ces dictionnaires sont les sources de référence linguistique utilisées par le membre lambda d'une communauté ou groupe linguistique et par ces utilisateurs. Il représente une source autoritaire de l'information

linguistique. Bien que l'usage de la langue de spécialité ne soit pas le but de ces dictionnaires, il est possible de trouver quelques items lexicaux de ces variétés de la langue dans un dictionnaire standard. Cette inclusion peut être motivée par la fréquence d'usage dans les situations de communication ordinaire.

La nature du traitement lexicographique dans les dictionnaires standards dépend du but et de la portée du dictionnaire. En général, moins d'information et peu de catégories d'information seront incluses en comparaison aux les dictionnaires de compréhension.

Dans un contexte où une langue donnée ne possède pas une collection établie de dictionnaires, la typologie prioritaire des dictionnaires à confectionner serait celle des dictionnaires standards. Ces derniers jouent un rôle important dans le processus de standardisation d'une langue parce que les items lexicaux traités ont force de loi. Par contre, dans le contexte où une langue ne serait pas encore standardisée (ou partiellement standardisée), la théorie lexicographique telle qu'élaborée par Gallardo (1980), Gouws et Ponelis (1992), suggère la confection préalable d'un dictionnaire de traduction standard.

### **2.2.1.3. Les dictionnaires pédagogiques**

Les dictionnaires pédagogiques peuvent être divisés en deux sous-catégories, à savoir les *dictionnaires scolaires* et les *dictionnaires d'apprentissage*. Les dernières cités vont faire

l'objet d'une analyse très détaillée dans ce travail. Appelés aussi *dictionnaires de jeunesse*, les dictionnaires scolaires sont confectionnés pour aider les élèves et leur première préoccupation est tournée vers des utilisateurs cherchant une information concernant leur première langue.

Une variété de dictionnaires scolaires confectionnés pour différents groupes d'âge mène à des différences substantielles autant dans la sélection que pour la présentation de l'information<sup>16</sup>. La catégorie des dictionnaires scolaires prend en compte les dictionnaires descriptifs et les dictionnaires de traduction. C'est l'autre élément de la catégorie des dictionnaires pédagogiques, à savoir le dictionnaire d'apprentissage qui sera discuté en détail dans les lignes qui suivent.

#### **2.2.1.3.1. Les dictionnaires d'apprentissage**

L'explosion de la connaissance et de l'information qui a caractérisé le monde actuel a un impact majeur sur la lexicographie. L'un des effets de cet impact conduit à une adaptation dans la diversité typologique à fournir. Cette diversité est fonction des besoins de changement et du changement des groupes d'utilisateurs cibles. L'utilisateur ainsi que ses besoins ont acquis une position prioritaire dans les discussions lexicographiques. L'importance croissante de la perspective de l'utilisateur dans le champ

---

<sup>16</sup> Les auteurs gabonais comme Ella (2013), ont abordé cet aspect en rapport avec les dictionnaires de langues locales.

de la métalexigraphie met encore beaucoup plus l'accent sur le fait que les dictionnaires sont des instruments pratiques. Par voie de conséquence la nature et la portée de la confection et du transfert de l'information dans un dictionnaire spécifique doivent être déterminées par des demandes pratiques.

L'un des groupes d'utilisateurs dont les besoins spécifiques viennent au premier plan de la discussion lexicographique des dernières décennies, est celui qui a besoin d'un dictionnaire comme un instrument pour l'acquisition d'une langue étrangère. Pour répondre à ce besoin, les dictionnaires descriptifs généraux et ceux de traduction ont montré leur insuffisance. Cela a conduit à une expansion de la typologie, et a donné naissance à un nouveau type de dictionnaire, tourné vers les besoins de ce groupe spécifique, à savoir, le *dictionnaire d'apprentissage*.

Ce dernier a obtenu le statut d'élément prééminent et fonctionnel de la catégorie des dictionnaires pédagogiques<sup>17</sup>. Bien que les élèves et les locuteurs natifs tirent profit des dictionnaires d'apprentissage, ce dictionnaire est d'abord confectionné pour assister les apprentissages des langues étrangères. La nature unique des besoins et des problèmes de ces utilisateurs a définitivement une influence sur les dictionnaires

---

<sup>17</sup> Dans un de ses travaux, Mabika Mbokou (2002) traite des dictionnaires d'apprentissage en application au contexte du Gabon.

d'apprentissage. Ces dictionnaires diffèrent substantiellement des autres dictionnaires par rapport aux contenus, la présentation et les procédures lexicographiques<sup>18</sup>.

En 1948, Homby a confectionné l'*Oxford Advanced Learner's Dictionary*, probablement le premier dictionnaire d'apprentissage. Toutefois, le développement réel de cette catégorie typologique a commencé beaucoup plus tard. Une percée majeure dans ce développement a été la publication du *Collins Cobuild English Language Dictionary*, en abrégé, COBUILD. Ce dictionnaire a lancé un nouvel élan dans la lexicographie en rapport avec la sélection et le traitement de ses données. Seules ces dernières avec un important usage attesté dans la communication générale étaient incluses.

Pour s'assurer que cette sélection n'était pas faite de façon hasardeuse, les éditeurs utilisaient les bases de données des ordinateurs de plus de vingt (20) millions de mots. Cela justifie la mention suivante sur la couverture du COBUILD : « Aider les apprentissages avec le véritable anglais ».

Avec cette approche, COBUILD a obéi à une tradition initiée par Gove dans le *Webster's New*

---

<sup>18</sup> Pour les procédures lexicographiques, cf. le chapitre 4 de cet ouvrage.

*International Dictionary* publié en 1961 (Gouws, 1989 : 20-23), à savoir qu'un dictionnaire doit refléter la langue telle qu'elle est réellement utilisée et non qu'il soit le résultat de la prise en compte de la subjectivité des lexicographes. Dans le COBUILD, l'utilisateur bénéficie d'une aide supplémentaire à travers la méthode par laquelle les définitions sont structurées. Elles sont données dans des phrases entières et cette méthode offre à l'utilisateur une présentation claire et intelligible de l'information.

Nous présentons un exemple entre la définition du COBUILD pour l'item lexical *prolifique*<sup>19</sup> avec celle d'une *Maison d'Édition Prise au Hasard* :

*Maison d'Édition Prise au Hasard*. « ...1. Produisant une progéniture, des fruits, etc. en abondance. 2. Produisant de nombreux travaux littéraires ou de création.

*Cobuild*. « ...1. Un écrivain, artiste ou compositeur qui est **prolifique** produit un nombre considérable de romans, tableaux, etc...2. Un animal ou une personne qui est **prolifique** existe ou est produit en nombre considérable.

Cette méthode de définition aide l'apprenant de l'anglais à avoir une compréhension claire du sens des mots. Dans le COBUILD, les définitions sont accompagnées des données illustratives, donnant des exemples des occurrences et usages typiques des mots en question. Les exemples illustratifs ne doivent pas être ainsi considérés

---

<sup>19</sup> Nous avons traduit ces données de l'article du dictionnaire de l'anglais (*prolific*) vers le français (*prolifique*).

comme une donnée superficielle de l'article du dictionnaire. Ils font partie intégrale du transfert d'information. En métalexicographie, l'accent est mis sur le fait que les articles de dictionnaire doivent présenter une certaine cohérence. Les différents composants d'un article de dictionnaire ne devraient pas être traité de façon arbitraire mais devraient plutôt être complémentaires les uns des autres.

C'est exactement de cette façon que les définitions et les exemples illustratifs fonctionnent et interagissent dans le COBUILD. Cela est spécialement plus visible dans le traitement des classes de mots comme les conjonctions, les prépositions, etc. Dans ce cas, les exemples doivent illustrer l'usage du mot. Dans le traitement de ces classes de mots du point de vue grammatical ou fonctionnel, la description du sens est moins prioritaire que l'explication de la fonction du mot. Le traitement de COBUILD du mot *parce que*<sup>20</sup> le démontre assez bien :

« ...1. **Parce que** est utilisé 1.1. pour introduire la raison pour une déclaration ou pour introduire une réponse à la question « pourquoi » ... *Je ne pouvais pas voir l'expression d'Hélène parce qu'elle avait la tête tournée...* « Pourquoi viendrai-je ? » - « *Parce que tu es très occupé* » ... 1.2. pour ajouter une remarque qui vous donne raison de déclarer un fait ou une opinion, après que vous l'ayez déclaré. *Heureusement que quelqu'un était dans la maison parce que je ne pouvais pas écouter la musique*

---

<sup>20</sup> Nous avons traduit ces données de l'article du dictionnaire de l'anglais (*because*) vers le français (*parce que*).

*jouer faiblement...Il était un homme modeste parce que j'ai trouvé en faisant des investigations qu'il avait une décoration de la guerre, un fait qu'il ne m'avait jamais mentionné... ».*

Le COBUILD a joué un rôle déterminant dans l'établissement de nouveaux standards en lexicographie. En conséquence, pour satisfaire les besoins de leurs utilisateurs cibles, les dictionnaires d'apprentissage doivent se conformer à ces nouveaux standards.

### **2.2.1.3.2. Les dictionnaires d'apprentissage : dictionnaires descriptifs versus dictionnaires de traduction**

La distinction qui existe entre les dictionnaires descriptifs d'apprentissage et ceux de traduction va faire l'objet des linges qui vont suivre. Les utilisateurs cibles d'un dictionnaire descriptif d'apprentissage ont souvent un background linguistique différent parce qu'il traite de langues différentes. Le point commun entre eux et ceux des dictionnaires de traduction d'apprentissage est le fait qu'ils doivent acquérir la langue-cible traitée dans le dictionnaire d'apprentissage en tant que langue étrangère.

A l'opposé de cela, les utilisateurs d'un dictionnaire de traduction d'apprentissage présentent habituellement le même background linguistique parce que comprenant les locuteurs d'une même langue. C'est-à-dire qu'ils sont locuteurs d'au moins d'une des langues de traitement. Cette hétérogénéité des caractéristiques amène une

distinction entre les utilisateurs dits utilisateurs principaux et ceux dits secondaires. Cette distinction spécifique entre les utilisateurs est discutée dans la section 3 de ce chapitre.

#### **2.2.1.5. Les dictionnaires de traduction ou dictionnaires bilingues et/ou plurilingues**

Selon le nombre et le statut de(s) langue(s) traitée(s) dans le dictionnaire, deux grandes classes de dictionnaires se distinguent même s'ils se diversifient encore dans leur groupe. Lorsqu'une seule langue est traitée dans un dictionnaire, autrement dit si la langue de départ est identique à celle d'arrivée, il s'agit d'un dictionnaire monolingue. Ce dernier, recueille le lexique d'une seule langue qui est, d'ordinaire, la langue maternelle de l'utilisateur du dictionnaire. Il est sémasiologique, mais en principe pas onomasiologique par opposition aux dictionnaires dits analogiques, comme ceux édités par la maison Robert.

Le dictionnaire monolingue est destiné à un éclaircissement d'une langue A pour un usager de la même langue. Lorsque deux langues sont traitées dans un dictionnaire, à l'image du dictionnaire sur la photo ci-dessous, on parle de dictionnaire de traduction bilingue (Afané Otsaga, 2001).

Lorsque plus de deux langues sont traitées, il s'agit d'un dictionnaire plurilingue. Un dictionnaire plurilingue décrit et compare les lexiques d'au moins deux langues différentes et dont l'une est la langue maternelle du public

visé. Le projet est entièrement justifié par la faible compétence des lecteurs au regard des richesses de leur langue.



Pour un lexicographe du français, il est évident qu'aucun francophone ne connaît sa langue et ceci est vrai pour toutes les langues. Le statut des emprunts étrangers est clair : ils appartiennent au lexique français, même dans le cas d'une mauvaise assimilation (cas des emprunts récents). Le dictionnaire met en rapport deux ensembles d'unités lexicales ou d'éléments de discours, l'un servant à informer sur l'autre et à l'explicitier. Lorsque ces ensembles appartiennent à des langues différentes, ils peuvent assumer ces fonctions à tour de rôle dans des versions réciproques.

#### **2.2.1.5.1. Les dictionnaires de traduction mono- et bidirectionnels**

Un dictionnaire de traduction peut être soit mono- ou bidirectionnel. Dans un dictionnaire monodirectionnel l'une des langues est traitée comme langue-source et l'autre comme langue-cible. Un *dictionnaire monodirectionnel Setwana-Tshivenda* aura seulement un composant alphabétique : soit Setwana-Tshivenda ou Tshivenda-Setwana. Un dictionnaire bidirectionnel traitant de la même paire de langues aura deux composants alphabétiques : un pour le Setwana-Tshivenda et l'autre pour le Tshivenda-Setwana<sup>21</sup>.

---

<sup>21</sup> Ces données sur les langues sud-africaines parce que comme cela a été signifiée en préambule, l'essentiel de cet ouvrage s'appuie sur « General Theory of Introduction : An Introduction », Unpublished, Compulsory course in the first year of study, Department of Afrikaans

### 2.2.1.5.2. Les dictionnaires de traduction mono- et bifonctionnels

Une distinction autre que celle faite entre les dictionnaires de traduction mono- et bidirectionnels est celle entre les dictionnaires mono- et bifonctionnels. Un trait caractéristique d'un dictionnaire de traduction est le fait que ce type de dictionnaire peut difficilement offrir un traitement équitable des deux langues. Bien qu'un dictionnaire de traduction traite deux langues et est souvent utilisé par les locuteurs de ces deux langues, cet ouvrage peut rarement prétendre être un dictionnaire bifonctionnel.

Ces types de dictionnaires ont souvent des sources monofonctionnelles. Le dictionnaire de traduction est premièrement destiné aux locuteurs d'une des deux langues. L'utilisateur-cible typique d'un dictionnaire de traduction monofonctionnel est souvent un locuteur natif d'une des deux langues seulement traitées dans le dictionnaire. Un *dictionnaire monofonctionnel Ikota-Lindumu* sera tourné vers les locuteurs soit de l'*ikota* soit du *lindumu*. A l'opposé, les utilisateurs-cibles d'un dictionnaire de traduction bifonctionnel avec la même paire de langues seront les locuteurs de ces deux langues.

---

and Dutch and Department of African Languages, Stellenbosch University, South Africa.

### **2.2.1.5.3. Les dictionnaires généraux bifonctionnels de traduction**

Les dictionnaires généraux bifonctionnels de traduction s'efforcent de servir les locuteurs des deux langues de façon équitable. Ces efforts ont très peu de chances d'aboutir. Contrairement à ces tentatives infructueuses, les dictionnaires de traduction d'apprentissage ont réussi à assister et à servir leurs utilisateurs-cibles parce que ces ouvrages identifient une langue-cible et se focalise sur les besoins des locuteurs de cette langue. Un dictionnaire monofonctionnel de traduction lui, peut également être utilisé et être utile aux locuteurs de l'autre langue cependant, le transfert d'information tourné vers cette langue sera un peu plus limité et ne va pas prévoir le traitement des problèmes spécifiques de cette langue (registre de langue, variété de langues, etc.).

### **3. Distinction entre utilisateurs principaux et utilisateurs secondaires d'un dictionnaire**

Il est nécessaire de faire la distinction entre deux groupes d'utilisateurs du dictionnaire de traduction : les utilisateurs principaux et secondaires. Les utilisateurs principaux sont les utilisateurs qui ont les besoins que le dictionnaire traite en priorité. Ils utilisent cet ouvrage de référence pour obtenir des informations sur la première langue-cible du dictionnaire. Les utilisateurs secondaires

sont ceux qui ont des besoins que le dictionnaire ne traite pas en priorité. Ils ont besoin des informations en rapport avec la deuxième langue traitée dans le dictionnaire.

Par exemple, dans un dictionnaire monofonctionnel ayant pour langues de traitement le Inzebi et le Français, *Inzebi-Français/ Français-Inzebi*, si ce dernier est destiné à *l'utilisateur du Inzebi*, alors, l'utilisateur Inzebi sera *l'utilisateur principal*, parce qu'il va se tourner vers le dictionnaire pour obtenir des d'informations en rapport avec la langue Inzebi. La française quant à elle sera la *langue secondaire* du dictionnaire et l'utilisateur français, l'utilisateur secondaire.

En somme, la différence qu'i y a entre utilisateurs principaux et utilisateurs secondaires est fonction de l'orientation donnée au dictionnaire de traduction au travers des langues traitées.

#### **4. Remarques très importantes**

Au Gabon, le français est la langue officielle, elle est aussi la langue première chez les plus jeunes<sup>22</sup>. Par ailleurs, les langues locales ne sont pas encore véritablement écrites ou pas du tout. Dans ce contexte, ce sont les *dictionnaires monodirectionnels et monofonctionnels de traduction d'apprentissage français-langues locales* qui siéront dans un premier temps. Les *dictionnaires bidirectionnels et*

---

<sup>22</sup> Mabika Mbokou (2006 :4).

*monofonctionnels ou bifonctionnels* s'élaboreront après que les premiers aient constitué une réserve importante de fonds linguistique et culturel d'une part, de documentation et de traitement lexicographique et linguistique d'autre part.

En se focalisant sur les besoins des locuteurs des langues locales du Gabon, ces dictionnaires ne seront destinés qu'aux *utilisateurs gabonais, utilisateurs principaux*. Les *langues locales* seront par voie de conséquence les *langues principales* de traitement de ces dictionnaires. Les *utilisateurs français* seront les *utilisateurs secondaires* et le français sera la *langue secondaire*.

De plus, contrairement à l'idée reçue selon laquelle par souci de nationalisme, présenter le français comme langue-source dans un dictionnaire de traduction ne signifie donc pas renforcer la suprématie de cette langue au détriment des langues locales. Quand bien même c'est le nom de cette langue qui apparaît en premier lieu dans l'intitulé du dictionnaire, ce sont bien les langues locales du Gabon qui seront les langues principales, le français sera la langue secondaire. Les utilisateurs gabonais seront les utilisateurs principaux et les utilisateurs français, les utilisateurs secondaires.

Que ce soit par nationalisme, idéologisme ou encore par pure ignorance, qu'ils soient mono- ou bidirectionnels les dictionnaires de traduction langues locales-français qui ont été confectionnés ont peut-être été inopérants. Le titre peut toutefois être rectifié si, lors de la confection de ces

derniers, le(s) lexicographe(s) se focalise sur les besoins des locuteurs gabonais. Cela impliquera nécessairement une pertinence dans le transfert et la présentation des données, et palliera le fait que les précédents dictionnaires aient été plutôt destinés aux utilisateurs du français, faisant ainsi du français, la langue principale et des langues locales, celles secondaires. Afane Otsaga (2001 : 137-159), fait justement état de cette nuance qui est nécessaire à apporter.

Dans un Gabon multilingue et multiculturel, les dictionnaires descriptifs et les dictionnaires de traduction d'apprentissage devraient être considérés comme des outils importants pour la promotion de la communication inter linguistique. Cependant, dans l'histoire récente de la lexicographie du Gabon, les dictionnaires de traduction d'apprentissage sont encore quasiment inexistantes. Ceux qui ont été confectionnés, même si la typologie n'a pas été précisée ou était méconnue par les lexicographes praticiens ou professionnel de ce projet, en traitant les langues locales comme langues-sources, le manque de ce type de dictionnaire a porté préjudice aux divers groupes ethnolinguistiques de ce pays. Par ailleurs, il y a le besoin urgent de réduire l'écart qu'il y a avec la disponibilité des dictionnaires en langue française.

Les années et décennies à venir devraient donc être au Gabon, celles de la confection des dictionnaires de traduction d'apprentissage tels que les principes de la lexicographie l'exigent. La perspective centrée sur

l'utilisateur conditionne les contenus et la présentation des dictionnaires d'apprentissage de façon générale. De nombreux dictionnaires dans d'autres pays ont utilisé la même méthode de définition que celle du COBUILD, définitions fournies sous forme de phrases entières qui sont complétées par des exemples illustratifs pour indiquer l'usage typique de l'item lexical traité. Cela devrait être applicable dans la confection des dictionnaires de traduction d'apprentissage au Gabon afin d'assurer une présentation complète de l'information.

Dans la sélection de leurs lemmes, les dictionnaires descriptifs se focalisent habituellement sur la variété standard de la langue-cible. Dans la plupart du temps, ces items lexicaux sont seulement représentatifs de la langue écrite. Peu d'information ou d'orientation apparaissent sur la langue orale qui est souvent plus informelle que la langue écrite. Dans la communication de tous les jours, l'apprenti typique d'une langue étrangère est confronté à la langue écrite et orale ainsi que les deux variétés formelles et informelles de la langue donnée.

En d'autres termes, dans la confection des dictionnaires descriptifs des langues locales du Gabon, les lexicographes praticiens ou professionnels devront faire l'effort de prendre en compte la totalité du lexique de ces langues de façon à ce que les registres formels et informels soient représentés. Ces dictionnaires seront importants dans la standardisation des langues locales du Gabon en

permettant progressivement la réception et la production des textes dans ces langues.

Les dictionnaires étymologiques peuvent être aussi confectionnés au Gabon surtout que la métalangue sera d'abord le français avant que la production et la réception des textes en langues locales qui seront soutenues dans ce sens par la confection des dictionnaires descriptifs, soient effectives. Les mots d'entrées ou lemmes seront donc en langues locales et tout le traitement qui suivra sera en français. Il est important de saisir l'origine des mots de ces langues dont l'essentiel de racines leur sont propres. C'est dans la même approche que les encyclopédies doivent être confectionnées. C'est-à-dire avec le français comme métalangue. Ces encyclopédies aideront à fixer et à vulgariser la culture gabonaise.

En lexicographie, le traitement de la culture est un pan indissociable de celui de la langue. Kalonji (1993 : 39), dit à ce propos que la compétence spécifique du lexicographe est la contrainte liée à tout projet de dictionnaire de façon générale, à savoir, de traiter diversement et également de la langue et de la culture. Confectionner de façon simultanée différents types de dictionnaires est considérablement facilité aujourd'hui par l'outil informatique. Avec plus ou moins les mêmes items lexicaux, plusieurs fichiers peuvent être ouverts correspondant chacun aux différents types de dictionnaires projetés. Les traitements des items vont se différencier

selon les types de ces dictionnaires. Ce sera donc un travail qui devra nécessairement se faire en grande équipe.

## **Conclusion**

Le manque de connaissance véritable du type de dictionnaire qui accompagne l'utilisation et la confection des dictionnaires sont l'une des raisons principales de l'échec de cet ouvrage comme instrument linguistique et de communication.

C'est dire que bien que l'utilisateur moyen soit plus souvent familier avec les dictionnaires standard, les utilisateurs gabonais doivent être amenés à connaître la gamme complète des dictionnaires disponibles pour savoir exactement vers lequel se diriger dans la recherche et l'obtention d'une information spécifique. Un effort a été fait dans cet article d'illustrer certains types de dictionnaires pour mieux orienter cet utilisateur.

Pour les lexicographes praticiens ou professionnels gabonais qui s'impliquent déjà dans les projets de confection de dictionnaire ou le feront, il sera important qu'ils soient familiers avec les critères théoriques applicables avec la catégorie typologique à laquelle le dictionnaire projeté appartient<sup>23</sup>.

---

<sup>23</sup> Cf. Kalonji (1993), Gouws (2001 : 264-290) et Kavanagh (2002 : 54-87) par exemple. Pour les deux dernières cités, les versions de leurs travaux en anglais sont suivies de leur traduction en français dans ces références.

Par ailleurs, à toutes fins utiles, l'effort qui a été fait dans cet article d'illustrer certains types de dictionnaires à l'endroit de l'utilisateur, leur est également destiné. Ils peuvent s'apercevoir qu'il y a une certaine spécificité dictionnaire dans la forme et le fond de la présentation de la couverture, de l'épine dorsale et de la quatrième de couverture ainsi que de la structure du dictionnaire<sup>24</sup> selon sa catégorie typologique.

## Références Bibliographiques

- Afane Otsaga, T.** 2001. « Les dictionnaires bilingues dans les langues gabonaises : Approche méthodologique » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). Tome I. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 137-159.
- Ella, E.M.** 2013. « Plaidoyer pour des dictionnaires de langues locales adaptés à différents niveaux et groupes d'âge au Gabon » in *Festschrift Rufus H. Gouws*. Botha W, Mavoungou P.A, Nkomo D (eds.). Stellenbosch. Sun Press. 74-94.
- Ella, E.M.** 2014, « Le français dans le dictionnaire gabonais » in *Littératures francophones & comparatisme*. Renombo S.R, Ndemby Mamfoumby

---

<sup>24</sup> Mabika Mbokou (2006 : 17-20) discute en détail des aspects la structure du dictionnaire qui peuvent être très utiles à une confection réussie de tous types de projets de dictionnaires au Gabon.

- P, Mba Zué N (éds). Editions ODEM. Libreville. 209-217.
- Gallardo, A.** 1980. "Dictionaries and the Standardization Process" in *Theory and Method in Lexicography*. L. Zgusta (ed.). Colombia. Hornbeam Press. 59-69.
- Gouws, R.H. & Ponelis F.A.** 1992. "The development of Afrikaans and the lexicographic tradition" in *History, Languages and Lexicographers*. L. Zgusta (ed.). Tübingen. Max Niemeyer. 77-104.
- Gouws, R.H.** 1989. *Leksikografie*. Cape Town. Academica.
- Gouws, R.H.** 2001a. « Formation lexicographique : Approches et thèmes » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). Tome I. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 95-134.
- Gouws, R.H.** 2001b. "General Theory of Introduction: An Introduction". Unpublished, Compulsory course in the first year of study. Department of Afrikaans and Dutch and Department of African Languages. Stellenbosch University. South Africa.
- Gouws, R.H.** 2002, L'utilisation d'un cadre structurel pour le traitement des données culturelles (Using a frame structure to accommodate cultural data) in *Eléments de lexicographie gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). Tome II. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 54-87.

- Kalonji, Z.** 1993. *La lexicographie bilingue en Afrique francophone : L'exemple français-cilubà*. Paris. L'Harmattan.
- Kavanagh K.** 2002, "Adaptating a monolingual dictionary for local use" in *Éléments de lexicographie gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 264-290.
- Mabika Mbokou, L.** 2002, Le rôle du dictionnaire dans le système éducatif in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 206-222.
- Mabika Mbokou, L.** 2006a. *Model for the Macro- and Micorstructure of a Yipunu-French School Dictionary*. Thèse de doctorat soutenue à l'Université de Stellenbosch. Stellenbosch. Afrique du Sud. 232p.
- Mabika Mbokou, L.** 2006b. « Le français, langue maternelle à Libreville ! » in *CENAREST Infos*, n° 04 - Octobre-décembre. 4.
- Mickala-Manfoumbi, R.** 2010. *Dictionnaire des noms propres punu*. Libreville. Les Éditions Raponda Walker.
- Nyangone Assam, B.** 2001. « La lexicographie dans l'apprentissage des langues gabonaises » in *Éléments de Lexicographie Gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 187-205.

- Raponda-Walker, A.** 1993, *Dictionnaire étymologique des noms propres gabonais*. Versailles. Les classiques africains.
- Saphou-Bivigat, G.** 2002. « Le Dictionnaire Encyclopédique : Théorie et Modèle dans les langues gabonaises » in *Eléments de lexicographie gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 206-222.
- Tarp, S.** 2002. “Basic elements of lexicographic theory” in *Eléments de lexicographie gabonaise*, Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 7-35.
- Zgusta, L.** 1971. *Manual of Lexicography*. The Hague. Mouton.

---

## CHAPITRE 3

### STRUCTURE DU DICTIONNAIRE

#### *DICTIONARY STRUCTURE*

Ludwine MBINDI ANINGA

*Institut de Recherche en Sciences Humaines*

*(GREDYLEX-DELCA-IRSH/CENAREST)*

*Centre de Recherches en Etudes Germaniques et Interculturelles*

*(CREGI/UOB)*

*Email: sunchine9208@gmail.com*

---

**Résumé :** Bien qu'ayant pour objet d'étude la confection des dictionnaires, la lexicographie est intimement liée à l'étude et au développement des langues. C'est dans ce sens que la naissance du dictionnaire trouve son origine dans un besoin pratique de communication dont la source est le contact entre des langues différentes. De manière générale, le dictionnaire se présente comme un ouvrage qui impose sa présence en s'infiltrant sur tous les plans et dans presque toutes les disciplines. Il apparaît comme un outil incontournable et nécessaire parce qu'il est une porte ouverte à pratiquement tous les domaines et couvre une variété de sujets, tant pour les sciences dites exactes que pour les sciences humaines. De même, il ne possède pas une structure fixe et rigide. Cette dernière s'adapte aussi bien au type de dictionnaire à confectionner, qu'aux exigences de la langue traitée et aux usagers pressentis. Ainsi, la structure des dictionnaires se trouve au centre des discussions

métalexigraphiques les plus récentes. Nous allons dans cet article faire une présentation de la structure d'un dictionnaire type, en y incluant les données relatives aux dictionnaires électroniques.

**Mots-clés :** Dictionnaire – Nomenclature – Macrostructure–  
Microstructure – Posttextes – Pré-textes

**Abstract:** While having the compilation of dictionaries as main subject, lexicography is linked to the study and the development of languages. As such, it is through a practical need of communication between different languages that the dictionary finds its origin. Generally speaking, a dictionary is a reference work that imposes its presence by entering all domains and disciplines. It is a compulsory and necessary tool due to the fact that it is an open door to almost all domains and it covers a variety of subjects, whether in the domain of experimental sciences, or social sciences. In the same way, it does not have a fixed and rigid structure. The later adapts itself to the type of dictionaries to be compiled as well as to the needs of the treated languages. This is why, the structure of dictionaries is at the very heart of current métalexigraphie discussions. This paper will present a typical dictionary structure as well as structure of online dictionaries (e-dictionaries).

**Keywords:** Dictionary – Central List – Macrostructure–  
Microstructure – Front matter texts – Back matter texts

## **Introduction**

Les dictionnaires étaient déjà utilisés de façon très active bien des décennies avant le développement initial de la métalexicographie. La mise en place d'une plateforme lexicographique théorique s'est faite à un moment où il existait déjà une tradition bien établie de la pratique dictionnaire. Les dictionnaires se confectionnaient non sous fond de conventions théoriques, mais plutôt sur la base de ce qui se faisait de façon pratique.

Bien que les usagers fussent habitués à voir un certain format de structure et de forme pour les dictionnaires d'alors, leurs besoins types n'influaient en rien sur leur structure ni sur la présentation du contenu lexicographique. Ainsi, lors du développement d'une théorie de la lexicographie, l'accent n'a pas seulement été mis sur les aspects concernant le contenu des dictionnaires. Une attention particulière a aussi été portée sur leur forme et leur structure. Les recherches menées à ce sujet se sont faites en respectant des traditions déjà établies dans la lexicographie pratique.

De ce fait, la structure des dictionnaires s'est trouvée au centre des discussions métalexicographiques les plus récentes. Ces discussions ont été motivées par : (i) l'effort de créer un accès plus rapide et plus facile à la consultation des dictionnaires ; (ii) s'assurer que les utilisateurs des

dictionnaires puissent retrouver les informations recherchées de façon plus pertinente.

En d'autres termes, pour la métalexigraphie, la consultation réussie d'un dictionnaire passe nécessairement par un traitement lexicographique facile d'accès et répondant aux besoins primaires des usagers cibles. Pour qu'un tel traitement soit utilisable, il est fondamental que l'utilisateur se familiarise avec le système éditorial du dictionnaire consulté, tout comme il le fait avec la nomenclature ou liste centrale, c'est-à-dire la partie où se trouvent les informations sur les items lexicaux inclus dans le dictionnaire.

En lexicographie, le lemme est l'unité majeure qui sert de point de départ dans l'article de dictionnaire. Un lemme peut être un mot ou une unité plus grande qu'un mot (expression fixe, locution, groupe de mots, etc.). Tout dictionnaire comporte généralement une section allant de A à Z ainsi qu'une série de textes répartis respectivement dans les pages avant et après la section où l'on trouve la liste alphabétique et/ou thématique. En tant qu'ouvrage de référence, tous les textes que comporte un dictionnaire contiennent des données importantes. Aucune des données incluses dans un dictionnaire n'est fortuite.

Le dictionnaire se compose ainsi de trois parties essentielles à savoir, les **pré-textes**, les **posttextes** et la **nomenclature** (ou liste centrale). De façon générale,

l'utilisation des pré- et posttextes dans un dictionnaire permet au lexicographe plus de choix quant aux décisions qu'il doit prendre concernant l'inclusion des données à traiter. Si les textes qui y sont inclus souscrivent aux normes métalexigraphiques, l'utilisation des pré- et posttextes améliore la structure d'accès (Mabika Mbokou, 2006 : 121-128).

Le présent chapitre s'attèlera à identifier et répertorier les dispositifs qui ont été, et ceux mis en œuvre dans les traitements lexicographiques. L'examen portera essentiellement sur des points théoriques liés notamment à la classification des différents niveaux de la structure même des dictionnaires (les trois composantes du dictionnaire) et des unités de chaque niveau.

### **1. Les composantes majeures d'un dictionnaire**

En dehors de la nomenclature, lieu où est incluse la sélection des items lexicaux et leur traitement lexicographique, tout dictionnaire doit contenir des textes connexes. Ces derniers donnent des informations concernant les explications sur le système éditorial, des informations sur la(les) langue(s) traitée(s) (grammaire, notes sur la prononciation, etc.) et sur la culture de cette (ces) dernière(s). Certains dictionnaires peuvent même inclure des informations en annexe telles que la situation géographique de(s) la langue(s) traitée(s), des symboles,

des abréviations, etc. Chacun des textes rencontrés ont donc leur importance et une place bien définie où ils sont traités.

Comme cela a été largement établi dans le chapitre 2 de cet ouvrage, il y a, en lexicographie, différents types de dictionnaires. Chacune de leur structure obéit à des critères dictés par la catégorie à laquelle ils appartiennent et par le public cible visé. Pourtant des universaux demeurent. Les composantes majeures restent les mêmes pour tous les dictionnaires, mais avec une adaptation en fonction de la typologie. Par exemple, dans les dictionnaires bilingues bidirectionnels, il y a presque toujours deux nomenclatures, contrairement à ceux monodirectionnels qui eux, n'en comportent qu'une, et ce malgré le même nombre de langues traitées (tout dictionnaire bilingue comprend deux langues de traitement au moins).

Un autre exemple est celui des dictionnaires encyclopédiques monolingues qui offrent souvent une **structure primaire** et une **structure secondaire**. La structure primaire est constituée de la nomenclature avec tous les traitements macro- et microstructurels, tandis que la structure secondaire fait référence à des textes proposés par les pré- ou posttextes offrant un autre traitement macro- et/ou microstructurel.

Les exemples (1a) et (1b) ci-dessous présentent une structure secondaire, telle qu'elle peut se trouver dans un dictionnaire. Le (1a), extrait tiré du dictionnaire Le Robert illustré 2022 (pp 2104-2107) propose dans ses posttextes un traitement macro- et microstructurel des verbes de la langue française. Pour chaque groupe, un exemple de verbe est traité dans l'article du dictionnaire. Le verbe est le lemme et les données microstructurelles sont les informations relatives à la conjugaison du verbe.

(1a)

**LES CONJUGAISONS**

1 présent 2 imparfait 3 passé simple 4 futur 5 conditionnel présent  
6 subjonctif présent 7 impératif 8 participe présent 9 participe passé

**Verbes réguliers en -er**

**1 parler**  
1 parle, parles, parle, parlons, parlez, parlerai 2 parlais, parlais, parlais, parlions, parliez, parlaient 3 parlai, parlas, parla, parlâmes, parlâtes, parleront 4 parlerai, parleras, parlera, parlerons, parlerez, parleront 5 parlerais, parlerais, parlerait, parlerions, parleriez, parleraient 6 parle, parles, parle, parlions, parliez, parlez 7 parle, parlons, parlez 8 parlant 9 parlé

**Verbes réguliers en -ir**

**2 finir**  
1 finis, finis, finit, finissons, finissez, finissent 2 finissais, finissais, finissais, finissions, finissiez, finissaient 3 finis, finis, finit, finîmes, finîtes, finiront 4 finirai, finiras, finira, finirons, finirez, finiront 5 finirais, finirais, finirait, finirions, finiriez, finirait 6 finisse, finisses, finisse, finissions, finiriez, finiraient 7 finis, finissons, finissez 8 finissant

**5 geler**  
1 gèle, gelons 2 gelais, gelions 3 gelai, gelâmes 4 gèlerai, gèlerons 5 gèlerais, gèlerions 6 gèle, gelions 7 gèle, gelons 8 ge'lant 9 gelé  
123 Tous les verbes en -eler, sauf appeler et ses composés, peuvent se conjuguer selon ce modèle.

**8 acheter**  
1 achète, achetons 2 achetais, achetions 3 achetai, achetais, achetais, achetions 4 achèteras, achèterons 5 achèterais, achèterions 6 achète, achetons 7 achète, acheteras 8 achetant 9 acheté  
+ Les verbes en -emer (ex. semer), -ener (ex. mener), -emer (ex. peser), -ever (ex. lever), etc. se conjuguent de la même manière.  
+ Les verbes en -ecer (ex. dépecer) se conjuguent comme geler et placer.  
123 Tous les verbes en -eter, sauf jeter et ses composés, peuvent se conjuguer selon ce modèle.

**6 céder**

Le titre (*Les conjugaisons*) constitue le début de cette structure secondaire, et il annonce à l'utilisateur que les

données qui y sont traitées sont un ajout dont le traitement lexicographique est différent de la nomenclature même du dictionnaire.

(1b).

# Vocabulaire d'anglais

<p><b>La famille</b> (The family)</p> <p>adulte : adult aïeul : ancestor ainé : elder (de deux personnes), eldest (de plus de deux personnes) ancêtre : ancestor beau-frère : brother-in-law bébé : baby belle-sœur : sister-in-law bru : daughter-in-law cadet : the younger (de deux personnes), the youngest child (de plus de deux enfants)</p>	<p>père : father petite-fille : grand-daughter petit-fils : grandson sœur : sister tante : aunt</p> <p><b>La maison, les objets et les vêtements</b> (The house, objects and clothes)</p> <p>agenda : notebook ampoule : bulb anneau : ring appareil photo : camera armoire : cupboard assiette : dish baignoire : bath barrette : slide</p>	<p>chambre : room chapeau : hat chaussette : sock chausson : slipper chaussure : shoe cheminée : chimney chemise : shirt classeur : filing case clé : key colle : glue collier : neck costume : suit coussin : cushion couteau : knife couverture : blanket crayon : pencil cuillère : spoon cuisine : kitchen culotte : soutien-gorge débardeur : tank top dentifrice : toothpaste drap : cloth</p>	<p>lampe : lamp lave-linge : washing machine lecteur de CD : CD player lit : bed livre : book lunettes : glasses manteau : coat meuble : furniture miroir : mirror montre : watch mur : wall nappe : tablecloth ordinateur : computer oreiller : pillow pantalon : trousers parapluie : umbrella parfum : perfume peluche : cuddly placard : cupboard porte : door</p>
---	--	--	--

*Le Dictionnaire Anzou, p731*

Dans l'exemple (1b) par contre, nous voyons que le dictionnaire Anzou offre une liste bilingue français-anglais, selon un ordre thématique. Le traitement lexicographique présente une nomenclature composée du thème, des

lemmes constitués des termes en français, et, la traduction en anglais pour seule donnée microstructurale. Le titre sert de structure d'accès (cf. le point 1.2, de ce chapitre), tout comme dans le (1a), à cette structure secondaire.

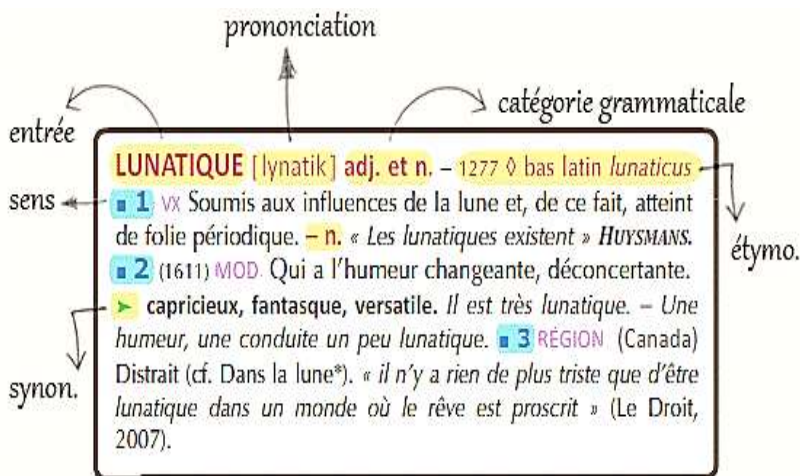
Par ailleurs, il n'est pas exclu de trouver une structure secondaire incluse dans la nomenclature même du dictionnaire. Ce genre de traitement lexicographique est plus fréquent dans les dictionnaires encyclopédiques, ou ceux offrant un traitement encyclopédique dans la nomenclature.

### **1.1. Les pré-textes et les posttextes**

La raison pour laquelle le dictionnaire dans sa structure comporte des pré- et posttextes est liée au rôle de facilitateur du lexicographe. En effet, les lexicographes doivent, dans le traitement lexicographique qu'il propose, créer un accès rapide aux informations recherchées par l'utilisateur du dictionnaire. Ils donnent un traitement descriptif du lexique au travers des dictionnaires qu'ils confectionnent. L'utilisation de sections extérieures à la liste centrale est plus ancienne que la théorie concernant ces sections. En effet, pour les dictionnaires de langue anglaise par exemple, il n'était pas rare de trouver des zones de textes hors nomenclature où étaient consignés des essais relatifs à la grammaire et à l'histoire de la langue (Landau, 2000 : 148).

(2) type de textes que l'on retrouve dans les pré- et/ou posttextes.

*Le guide d'information*



*Le petit Robert, 2012*

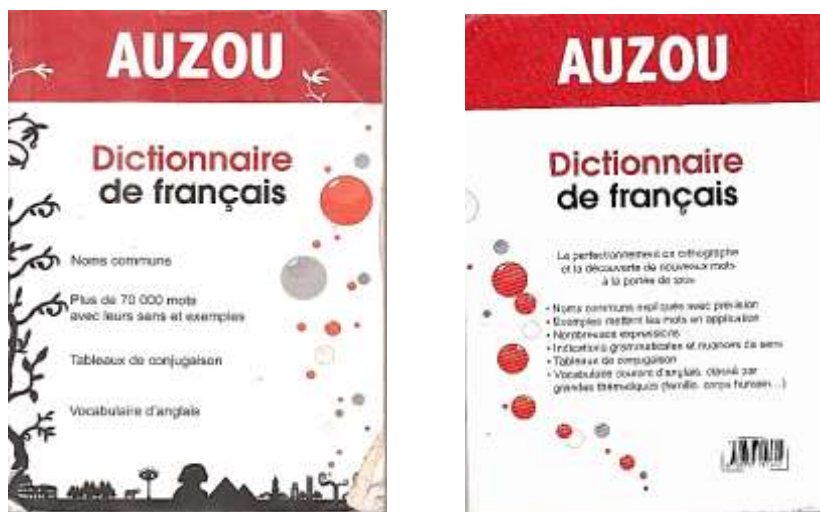
*Source : photo internet (espacefrançais.com)*

Tous les aspects de(s) la langue(s) traitée(s) ne peuvent être contenus dans la seule nomenclature du dictionnaire car, la répartition des données à inclure dans un dictionnaire est une tâche assez ardue. Le lexicographe doit choisir quelles données inclure et quel(s) aspect(s) de ces dernières devrai(en)t être traité(s). La nomenclature à elle seule comprend les ¾ du traitement linguistique et/ou encyclopédique de(s) langue(s) incluse(s) dans le dictionnaire. Pour autant, elle ne peut offrir un traitement complet sans en alourdir la structure. Il est donc nécessaire d’inclure des données additionnelles qui permettront au

dictionnaire de remplir la fonction pour laquelle il a été confectionné (fonction orientée vers la communication ou fonction orienté vers la connaissance)<sup>25</sup>.

Ce sont les sections autres que la nomenclature du dictionnaire qui remplissent ce rôle : les **Pré-textes** et les **Posttextes**. Ces parties du dictionnaire sont des composantes fonctionnelles et complémentaires qui ajoutent à la description faite de(s) la langue(s) traitée(s) dans le sens où elles offrent un transfert efficace des données. En d'autres termes, elles complètent le rôle de la nomenclature.

(3) Données contenues dans la couverture et la 4<sup>ème</sup> de couverture



*Dictionnaire Anzou, Paris, 2009*

---

<sup>25</sup> L. Mabika Mbokou, op.cit.

Comme précédemment énoncé, la présence des pré-textes et des posttextes dans un dictionnaire est liée à l'accès rapide aux informations. Le lexicographe veut permettre à l'utilisateur d'accéder aux informations qu'il cherche sans perdre trop de temps et sans que ces dernières soient confuses ou complexes. Les usagers ne sont pas des initiés et c'est pour cela qu'ils consultent un dictionnaire. Le processus de consultation doit leur permettre de se retrouver dans le choix des réponses proposées par le traitement lexicographique de chaque article de dictionnaire.

C'est pourquoi, les pré- et posttextes couvrent l'ensemble des textes allant de la couverture à la dernière page avant le début de la nomenclature (pré-textes), et de la dernière page de la nomenclature à la 4<sup>ème</sup> de couverture (posttextes)<sup>26</sup>. Les textes généralement inclus dans les pré-textes et les posttextes font partie de la structure d'accès du dictionnaire et ont deux objectifs majeurs :

- i. Ils donnent des informations sur le dictionnaire, sur les données incluses dans la nomenclature et sur comment retrouver l'information cherchée (titre, instructions, renvoie vers la nomenclature, données sur le public cible... **-textes intégrés**) ;
- ii. Ils donnent des informations sur la confection du dictionnaire, sur la langue de traitement (préface,

---

<sup>26</sup> Pour des informations supplémentaires sur la première de couverture, épine dorsale et quatrième de couverture, cf. chapitre 4 de cet ouvrage (195-200).

histoire de la langue textes, liste additive, abréviations...- **non-intégrés**)

(4) Données contenues dans les pré-textes du Robert illustré 2022

**+ LES 100 VIDÉOS CLÉS DE L'HISTOIRE**



1969 : Les premières pas sur la Lune

1965 : La chute du mur de Berlin

**► COMMENT ACTIVER VOTRE DICTIONNAIRE EN LIGNE LA PREMIÈRE FOIS ?**



**Offert**  
Le dictionnaire numérique  
accès de 100 vidéos

**Votre code d'activation**  
**R12ICESS5WZ-7T**  
Date limite d'activation : 31/12/2024

- 1/ Rendez-vous sur <http://activation.iersibert.com> muni de votre carte d'activation.
- 2/ Saisissez le code imprimé au dos de la carte et suivez le processus d'inscription.
- 3/ Une fois inscrit, vous recevrez un e-mail à conserver.

Accès au site pendant 4 ans, à partir de la date d'activation. Date limite d'activation : 31/12/2024.

La carte et le code d'activation sont non transférables. Ils ne peuvent être ni remboursés, ni rachetés, ni échangés.

*Extrait des pré-textes du Robert Illustré 2022*

La distinction qu'il y a entre les textes intégrés et les textes non-intégrés est basée sur la relation que ces textes ont avec l'objectif principal du dictionnaire. Les textes non-intégrés n'ont pas de lien direct avec le traitement lexicographique de la langue, qui est l'objet d'étude même du dictionnaire. Pour autant, ils contribuent à remplir la

fonction du dictionnaire. En effet, un choix judicieux et approprié de textes à inclure dans les pré-textes par exemples, que ces derniers soient intégrés ou non, c'est-à-dire qu'ils donnent des informations sur le dictionnaire lui-même, ou sur la(les) langue(s) traitée(s), permet d'approfondir la fonction spécifique allouée à un dictionnaire (Gouws, 2004).

Ainsi, durant des décennies, l'usage des pré-textes prévalait-il sur celui des posttextes. Aujourd'hui, la tendance semble s'être inversée, et il n'est pas rare de rencontrer des dictionnaires qui ne comportent aucun pré-texte, ou qui propose un pré-texte qui ne se limite qu'au titre du dictionnaire. Il est impossible de voir un dictionnaire sans pré- et/ou posttextes parce que ce sont des composantes obligatoires pour l'équilibre de la structure du dictionnaire. Par contre, il est possible qu'un dictionnaire n'inclus que l'une ou l'autre des sections.

## **1.2. Les structures d'accès**

Toutes les données incluses dans un dictionnaire doivent être présentées selon un modèle constant. Ce modèle doit pouvoir éviter toute confusion dans le chemin qui conduit l'utilisateur à la recherche de l'information. En d'autres termes, lorsqu'il s'agit de retrouver une information dans un dictionnaire, la recherche ne se termine pas avec le fait que l'utilisateur ait pu repérer le mot selon l'ordre alphabétique proposé par le dictionnaire.

La structure de tout dictionnaire donc devrait être présentée de façon à ce que les données incluses soient facilement retrouvées par les usagers. Le succès de toute consultation de dictionnaire repose sur la rapidité qu'a l'utilisateur à trouver les informations qu'il cherche. La connaissance qu'a ce dernier de la langue de traitement le pousse à consulter le dictionnaire de façon intuitive. C'est la raison pour laquelle il est important de souligner la pertinence de l'accès aux données dans le dictionnaire, mais aussi à l'intérieur d'un article de dictionnaire (Mabika Mbokou, 2006 : 101-105).

En effet, si la consultation d'un dictionnaire se fait de façon rigoureuse, il est possible à tout usager de facilement trouver le mot qu'il cherche dans un dictionnaire. Pourtant, retrouver l'information exacte à propos de ce mot relève parfois du parcours de combattant. Il y a un long processus qui amène celui ou celle qui consulte un article de dictionnaire à s'aventurer dans une jungle de données avant qu'il ou elle ne rencontre la réponse au questionnement qui l'aura poussé à aller vers le dictionnaire. C'est dans ces sens que les réflexions métalexigraphiques prévoient dans la confection d'un dictionnaire, une attention particulière à un accès rapide et abordable des données traitées dans un article de dictionnaire. Pour ce faire, nous avons :

- La structure d'accès externe : C'est l'ensemble des textes partant de la page de garde d'un dictionnaire avec les informations qu'elle renferme, l'épine dorsale et la 4<sup>ème</sup> de couverture.

- La structure d'accès interne : Elle est constituée des éléments qui permettent à l'utilisateur de se déplacer à l'intérieur de la nomenclature, à savoir ; les lemmes en haut de page, les lemmes en gras, etc.

- La médiostucture : C'est un système de renvoi qui est utilisé dans un dictionnaire, et qui conduit l'utilisateur d'une entrée à une autre dans le dictionnaire. Ce système de renvoi peut-être fait en utilisant des marqueurs d'identification dirigeant l'utilisateur vers l'information désirée. Le renvoie signifie aller vers un autre article de dictionnaire ou un autre lemme, donc aller parfois à une autre page ou une autre lettre.

### **1.3. La structure de distribution des données.**

La structure de distribution des données est l'étape de départ dans la confection des dictionnaires. Toutes les entrées et les textes à inclure dans la nomenclature du dictionnaire résultent de cette étape. La structure de distribution des données définit la structure entière du dictionnaire et fait référence à la fois aux pré- et posttextes aussi bien qu'à la nomenclature (Mabika Mbokou, op.cit., Gouws, 2014 :162).

## 2. La composition de la nomenclature

La nomenclature du dictionnaire, aussi appelée la liste centrale est le lieu où on retrouve toute la sélection des items lexicaux inclus dans le dictionnaire ainsi que leur traitement. Ces derniers peuvent être arrangés par ordre alphabétique ou par ordre thématique. L'ordre alphabétique est le plus courant, surtout pour les dictionnaires sur papier.

L'ordre thématique, est plus fréquent dans les dictionnaires électroniques et/ou en ligne. La nomenclature est la composante du dictionnaire qui est obligatoire et, dans certains cas, elle constitue l'entièreté de l'ouvrage. Nous ne nous étendrons pas sur ce sujet parce qu'il constitue le développement de la section traitée dans les lignes qui suivent.

Les discussions métalexigraphiques sur la structure des dictionnaires reposent sur deux points centraux. Dans un premier temps, la réflexion est portée sur la sélection des items lexicaux à inclure dans le dictionnaire. En second lieu, il s'agit de s'occuper du traitement lexicographique que recevront les items lexicaux choisis. La sélection des items lexicaux, aussi appelé lemmes, compose la **macrostructure** du dictionnaire.

Les différentes catégories d'informations présentées dans le traitement de chaque lemme constituent la **microstructure** du dictionnaire. La combinaison des

lemmes et de leur traitement microstructural s'appelle **l'article du dictionnaire**. La nomenclature d'un dictionnaire consiste donc en une collection d'articles (Gouws, 2014 ; Mavoungou, 2004 ; Mbindi Aninga, 2018).

## **2.1. La macrostructure du dictionnaire**

De façon générale, la nomenclature d'un dictionnaire consiste en une liste de mots ordonnée alphabétiquement ou selon des thèmes (dictionnaire onomasiologique). La macrostructure est le lieu où tous les lemmes sont organisés et/ou listés. Pour la macrostructure d'un dictionnaire, tout comme les autres composants du dictionnaire sont fonction de(s) langue(s) traitée(s), de la fonction du dictionnaire et de son public cible.

Pour les dictionnaires monolingues par exemple, il y aura une macrostructure tandis que les dictionnaires en présenteront deux. Il est aussi possible de retrouver une macrostructure dans les pré- et/ou posttextes surtout lorsque ces derniers présentent une liste de mots (traduction trouver dans certains dictionnaires bilingues, glossaire inclus dans certains dictionnaires dans les posttextes).

L'exemple (5) ci-dessous, présente des articles de dictionnaire dans une nomenclature ou liste centrale. Les mots écrits en gras représentent les lemmes, et font partis des données macrostructurales. Les données principales

d'une macrostructure sont le **lemme**, le **sous-lemme**, les **homonymes**, les **homographes**. Cependant il peut arriver que les idiomes, expressions fixes et même parfois des synonymes soient inclus comme données macrostructurelles dans un dictionnaire.

(5) Présentation d'une nomenclature

**engrais** | 244 ·

mauvaise position. Ant. désengourdissement. / Fig. État de torpeur.

**engrais** n. m. Action d'engraisser. *Mettre un animal à l'engrais, l'engraisser.* / AGRIC. Toute matière naturelle ou chimique qui améliore la fertilité d'un sol.

**engraisser** v. t. / v. i. [1] **A.** v. t. Faire devenir gras, plus gras (un animal, qqn). *Engraisser un porc.* / Amender (une terre) par l'adjonction d'engrais. *Engraisser une plate-bande.* / Fig. Faire prospérer. **B.** v. i. Devenir gras, plus gras. *Il a engraisé depuis la dernière fois qu'on l'a vu.*

**engranger** v. t. [1] Mettre (qqch.) dans une grange. *Engranger les récoltes.* Au fig. *Engranger des connaissances, des souvenirs.*

*Extrait de la nomenclature du dictionnaire Anzou, p 244*

De façon générale, le nombre de macrostructures est défini par le nombre de langues traitées dans le

dictionnaire. Les dictionnaires monolingues, ou les dictionnaires monodirectionnels bilingues, présentent généralement une seule macrostructure à l'intérieur de la nomenclature, tandis que les dictionnaires multilingues peuvent en présenter deux, ou plus. Les macrostructures que l'on rencontre dans les dictionnaires diffèrent dans le sens où, chacune d'entre elles reflètent la spécificité de la langue traitée, telle que répertoriée par le lexicographe. Car, ce ne sont pas tous les items lexicaux du lexique d'une langue qui sont sélectionnés pour un traitement lexicographique.

### **2.1.1. Les lemmes candidats**

Les lemmes candidats sont des items lexicaux qui ont été retenus lors de la compilation de la base du dictionnaire. Ils ont été choisis comme potentielles données à inclure dans la nomenclature. Dans ce processus, l'intuition du lexicographe est primordiale parce qu'elle permet de prioriser le choix des items lexicaux à inclure dans le dictionnaire proprement dit. Les lemmes candidats constituent donc une liste de lemmes proposés à l'inclusion. Cette liste n'est pas rigide. En effet, le lexicographe travaillant sur les lemmes candidats, doit les composer en prévoyant de la place pour l'inclusion de nouveaux mots du lexique de la langue.

## **2. 1. 2. L'ordre macrostructural des lemmes et des sous lemmes<sup>27</sup>**

Parce que la macrostructure est le lieu où tous les lemmes sont inclus éléments phares dans la nomenclature, ils font aussi partie de la structure d'accès du dictionnaire. L'ordre des lemmes dans la nomenclature ne fait donc pas référence qu'au seul ordre alphabétique, mais il fait aussi référence à tout autre arrangement possible des lemmes. En effet, ne se cantonner qu'à un arrangement alphabétique limiterait le traitement de certaines données comme les items lexicaux plus grands que les mots (Locution, expressions fixes, idiomes, etc.) qui ont parfois du mal à être incluses comme données macrostructurelles.

Pourtant, certaines doivent l'être parce que présentant un changement sémantique, un changement de catégorie grammaticale, etc. L'ordre choisi par le lexicographe lors de la phase de planification de la macrostructure revêt donc une importance capitale parce que cet ordre influe sur le reste de l'article du dictionnaire. Il est lié au fait que les utilisateurs doivent trouver une solution aux questions qu'ils se posent et aux problèmes qu'ils rencontrent (Mbindi Aninga, 2018 : 3). Il est donc demandé au lexicographe de présenter de façon claire et précise tout le système utilisé dans la présentation et le traitement des données.

---

<sup>27</sup> Pour plus d'information sur le sujet, lire Mavoungou (2004) et Gouws (2020).

Pour ce qui est de l'ordre des sous-lemmes dans la macrostructure, on distingue deux systèmes conventionnels, à savoir, la **nichification** et la **nidification**.

- La nichification consiste en un arrangement des données dans une zone séparée de l'article du lemme principal. Ce block de textes doit suivre un ordre alphabétique strict.

- Le système de nidification quant à lui fait référence à un rangement qui utilise la relation morpho-sémantique qui existe entre les mots pour les ordonner.

(6) *Dictionnaire Yilumbu-Français, 2010, p282*

i-ikutu. Cl. 7/8. **ikutu** [ikùtù]. (Aussi **yikutu**). (Au plu **bikutu**. **Nom. n 1.** La chemise; la chemisette; le boubou t-shirt (ou tee-shirt). *DIALLO* ana ikutu yiboti. *DIALLO* une belle chemise. Ikutu ayi mwaamba lolu kwe? *Cor* coûte la chemise jaune? Yesantsi mwaana ikutu! *Va m* à l'enfant un autre boubou! Ikutu myooghu mag anyeevha otsi nyangu. Une chemisette est agréable à p au soleil. **2.** (*par ext.*) L'habit, le vêtement; la garde- Vho mutsiingu batsimubentsigha bikutu, anasyaals mubati. *Dans la bagarre, on lui a déchiré les habits et le en sous-vêtement.* ALADJI avasumibisi bikutu bi baghet bikutu babaana. ALADJI vend des habits de femmes et vêtements d'enfants. Baana ba ikoola yimwe bavavwaata yikutu yina ya fiimba. *Les élèves d'une n école portent tous le même habit.* DUNGUUTU avayaaba u bikutu. DOUNGOUTOU a bon goût dans tous ses achat vêtements. **ikutu myooghu mikula.** La chemise. **il myooghu mighufi.** La chemisette. **ikutu tergal.** chemise en tergal. **ikutu yi mikoonda.** La chemis coton. **ikutu ngoombu.** La chemise en raphia. **ikutu bu L'armure.** **Note encycl.:** Autrefois en France, dans écoles primaires publiques (écoles républicaines), enfants et le maître portaient le même type d'habit : blouse grise. Menaane: **ikutu.** Yipunu: **ikutu.** C tsh/inkutu/binkutu.

nidification

nichification

Pour la plupart des lexicographes, la nichification est plus appropriée que la nidification, parce que la nidification présente une structure complexe et requiert plus d'expertise de la part de l'utilisateur. Pourtant, il n'est pas rare de voir une combinaison des deux systèmes dans un dictionnaire donné. Quand ils sont utilisés de cette manière, ils permettent un meilleur transfert des données incluses dans l'article du dictionnaire et offrent, par la même occasion, une structure d'accès moins complexes et moins sophistiquée.

(7) *Dictionnaire des noms de personnes chez les Ungom, 2020, p 186*

- **Biyanzè** [bìjǎ:nzɛ́] ou **Bigianzè** [bìgǎjǎ:nzɛ́]. "Acte" (bon ou mauvais) posé". Anthroponyme mixte à valeur idiomatique. En effet, tu es accepté ou rejeté à partir des actes que tu poses dans ton entourage. *Voir Ayanzè.*
- **Biyouni** [bìjùni] ou **Biyounè** [bìjùnè] (mbahouin). "Les rancunes". ■ Anthroponyme mixte. *Voir Alougnè, Boulougnè, Mbimbè, Nchèngtèmbimbè, Mèkokè, Mbimbegouanè, Mbimbegouana, Missekèmbèyè, Missekèmbimbè.*
- **Bizanzou** [bìzánzú] (mbahouin) ou **Bizandzou** [bìzǎnzú] ou **Bizandzè** [bìzǎnzɛ́] (usandé, legionga, sha mpitu). "Celui qui a les yeux ouverts", de la locution interjective *Miche zanzaa !* [míjǎ ʒǎnzǎ:!] « Soyez aux aguets ! Tenez-vous sur vos gardes ! ». ■ Anthroponyme mixte. Sur le plan de la comparaison les locutions « *Miche zanzaa !* » et « *Missi zanzaa !* » sont l'équivalent du syntagme sira-punu « *Missou bala !* » qui est un « appel à la vigilance ou à l'éveil des consciences ».
- **Bokouè** [bó:kwè]. "L'escargot". ■ Anthroponyme masculin, hydronyme et toponyme.

On peut dire, en définitive, que le rôle de la macrostructure de tout dictionnaire est d'assurer les différentes fonctions qui lui sont assignées (fonction orientée vers la communication, fonction orientée vers la connaissance, ou les deux). Elle doit donc être capable d'accomplir le but principal pour lequel le dictionnaire est confectionné, c'est-à-dire constituer un instrument pour le renforcement linguistique de(s) la(les) langue(s) traitée(s). Toute procédure utilisée dans l'inclusion des lemmes à l'intérieur de la macrostructure doit donc être scrupuleusement choisie.

## **2.2. La microstructure**

Tout mot renvoie au référent et permet à *a priori*, d'identifier des pratiques langagières bien particulières. Si l'on considère, par exemple, que le sens d'un mot détermine l'entité matérielle et/ou conceptuelle auquel il renvoie, il revient au lexicographe d'inclure dans le traitement lexicographique qu'il propose, l'ensemble des conditions que doit remplir un mot dans une langue pour être appréhendé de manière adéquate.

Les problèmes que posent la constitution de terminologie adéquate, de situation en contexte, de choix des collocations, de désambiguïsation, de compréhension de textes, etc., sont le plus souvent liés à la méconnaissance de certains principes de la sémantique par l'utilisateur. Ces principes font partie intégrante des données traitées dans la

microstructure du dictionnaire. L'objectif principal de cette section est donc de faire une présentation des données microstructurales que doit contenir un dictionnaire, selon sa typologie. (Mbindi Aninga, 2018 : 9)

La microstructure d'un dictionnaire renferme toutes les données contenues dans le commentaire sur la forme et le commentaire sur le sens. En d'autres termes, si la macrostructure concerne le lemme, la microstructure elle concerne tout ce qui est dit sur le lemme. A l'intérieur de la microstructure on retrouve donc :

- les définitions (du lemme tout comme ceux des polysèmes) ;
- les données sur la prononciation (phonétique, stress, accent tonique) ;
- les exemples illustratifs (phrases) ;
- les exemples picturaux ;
- les équivalences (traduction) ;
- les étiquettes (marqueurs sur l'usage contextuel, régional) ;
- les parties du discours ;
- certaines données culturelles

Le choix des données microstructurales va dépendre de la typologie du dictionnaire, et du public cible, comme illustré dans les exemples (9) et (10), présentant tout deux

des données microstructurales différentes, quoiqu'étant tous deux des dictionnaires bilingues.

(8) *Dictionnaire Kanyok-Français, 2012, p222*

**Diikònd** n.s.cl.5 Un filet de chasse ou de pêche ; il est aussi utilisé pour transporter un malade qui n'a plus la force de marcher. *Angàt diikònd tityang' mu kusal* : porte le filet, que nous allions à la chasse. Pl.cl.6 /makònd/. Var. /bukònd/.

**Diikosh** n.s.cl.5 1. La nuque. *Bèyaanyàày sik' yàà mu diikosh* : coupez-moi les cheveux de la nuque. Pl.cl.6 /makosh/ 2. Loc. *Kutend mu kosh //coiffer/dans/nuque//* : donner carte blanche à quelqu'un, l'autoriser à poser des actes, en le lui disant, ou en lui donnant un exemple dans la manière de se comporter. *Mend bu mubààmisumbilòbw mootòk, bàbààmítend' mu kosh* : Mend, comme on vient de lui acheter un véhicule, on l'a coiffé dans la nuque → comme on vient de lui acheter un véhicule, on lui permet de se déplacer comme il veut, alors que déjà quand il était sans véhicule, il se promenait déjà beaucoup. 3. Adage. *Diikosh kiish mees', bulund' nii*

*bàmibaah'* //nuque/qui n'est pas/yeux/  
 //amitié/avec/ceux qui le critiquent// : un  
 personne qui se lie d'amitié avec tout le monde  
 même avec ceux qui peuvent éventuellement le  
 critiquer. **4. Prov.** *Diikosh kiikeel' weeh*  
*wààkùshaadil haanyim' ang'* : si la nuque  
 n'était pas tienne, resterait-elle derrière pour  
 toi ? → Une personne qui t'accompagne en  
 temps d'épreuves doit être quelqu'un qui t  
 porte dans son cœur.

**Diikosh'** n.s.cl.5 Petite attache sur le pantalon  
 pour retenir la ceinture. *Navwaarwaal pòòti*  
*tèng waa màkosh'* : je ne porte que le pantalon  
 avec des attaches. Pl.cl.6 /màkosh'/. Va  
 /cikòyòng/.

**Diikot** n.s.cl.5 **1.**Motte de matières fécales  
*Mwiivy' niì cifti, ùbààtuul' diikot àà tivy' m*  
*nzùbw* : le voleur avec sa méchanceté, il dépose  
 une motte de matières fécales dans la maison,  
 a chié dans la maison. **2.** *Lufw' ù diikot dyè*  
*tivy', ngànd kaay' ukùshedy'* : la mort est  
 pareille à une motte de matières fécales, dans  
 quel pays ne se trouve-t-elle pas ? → La mort  
 est universelle. Pl.cl.2 /makot/.

**Diikòt** n.s.cl.5 **1.**Une poule, une poule  
 pondeuse. *Nzòòl àà mum' waa diik*  
*ùbààjimbàn* : ma poule pondeuse est perdue.  
**2.Fig.** Un enfant de sexe féminin. *Maam' m*  
*diikòt ùbiyy'* : la mère de la fille est arrivée.  
 Rejet d'une plante, la racine ou le tubercule  
 susceptible de germer. *Diikòt dyaa ciling*  
*seng dyèèdy dibààsahùk* : le rejet de la patate  
 douce, voici qu'il vient de germer. **4.Fig.** **1**

<p>portefaix</p> <p>portefeuille</p> <p>porte-glaive</p> <p>porte-malheur</p> <p>porte-manteau</p> <p>porte-monnaie</p> <p>porte-parole</p> <p>porte-plume</p> <p>porter</p>	<p>---</p> <p>N. oma wi twan'arwano ; oma wi tombin'arwano.</p> <p>N. egoro zi felo ipepa ; zi felo sika.</p> <p>N. ogumbu w'epè.</p> <p>N. aniña.</p> <p>N. ngórókó yi dyakizo ingói.</p> <p>N. egoro zi felo sika ; póti-móne (néol.).</p> <p>N. ekambyè.</p> <p>N. otóndó wi tëndina.</p> <p>V. A. kumba, twana, para. <i>Porter quelqu'un</i>, kumb'oma ; <i>un enfant dans ses bras</i>, par'ofñwana g'agó. <i>Porter un fusil</i>, pare ndjali. <i>Porter des vivres, une nouvelle</i>, twan'iña ; twane ntsango. <i>Porter en terre</i>, pin'oma g'abe ; <i>envie</i>, dyene ñandi ; <i>malheur</i>, bage ndjuke ; kove ndjuke. <i>Porter une loi</i>, dow'ivanga ; <i>des fruits</i>, dyan'ilonda. <i>Porter un pantalon, un pagne</i>, bór'okanda ; nwan'onamba. <i>Porter la main sur quelqu'un</i>, bol'oma. <i>Faire porter</i>, kumbiza, twaniza. <i>Porter pour</i>, kumbina.</p> <p>V. N. <i>ce fusil porte loin</i>, ndjali yinó yi kènda bo. <i>Le vin porte à la tête</i>, ivè ñi bóng'anaga. <i>Le courant porte sur l'île</i>, eningo zi sizina go nenge. <i>Il est porté à voler</i>, orèña wi re g'idya. <i>Comment se porte-t-il ? are sè ? Il se porte bien</i>, are mbyambye. <i>Se porter en foule au débarcadère</i>, dyirana g'ezene. <i>Le sang s'est porté à la tête</i>, ntsina y'apandi g'ewondjo. <i>La douleur s'est portée au dos</i>, nkaza y'asizini g'o kóngó. <i>Ma pensée se porte au village</i>, orèña wi twana myè go nkala.</p>
--	---

Le traitement microstructurel offert par le *Dictionnaire Kanyok-Français* propose plus de données que celui du *Dictionnaire Français-Omyènè/Omyènè-Français* parce que, en plus de la traduction, il inclut dans son traitement :

- Les classes nominales et les données sur la prononciation

**Diikònd** n.s.cl.5 Un filet de chasse ou de pêche ; il est aussi utilisé pour transporter un malade qui n'a plus la force de marcher. *Angàt diikònd tityang' mu kusal* : porte le filet, que nous allons à la chasse. Pl.cl.6 /makònd/. Var. /bukònd/.

- Les proverbes

*bàmiibaab'* //nuque/qui n'est pas //amitié/avec/ceux qui le critiquent// personne qui se lie d'amitié avec tout le même avec ceux qui peuvent éventuellement critiquer. 4. **Prov.** *Diikosh kiikeel' wààkùshaadil haanyim' ang'* : si la n'était pas tienne, resterait-elle derrière toi ? → Une personne qui t'accompagne pendant des épreuves doit être quelqu'un que tu portes dans ton cœur.

- Les locutions

**Diikosh** n.s.cl.5 1. La nuque. *Bèyaanyàày sik' yàà muu diikosh* : coupez-moi les cheveux de la nuque. Pl.cl.6 /makosh/ 2. **Loc.** *Kutend muu kosh* //coiffer/dans/nuque// : donner carte blanche à quelqu'un, l'autoriser à poser des actes, en le lui disant, ou en lui donnant un exemple dans la manière de se comporter. *Mend bu mubààmisumbilòbw mootòk, bàbààmítend' muu kosh* : Mend, comme on vient de lui acheter un véhicule, on l'a coiffé dans la nuque → comme on vient de lui acheter un véhicule, on lui permet de se déplacer comme il veut, alors que déjà quand il était sans véhicule, il se promenait déjà beaucoup. 3. **Adage.** *Diikosh kiish mees', bulund' nii*

- Les différents sens

**Diikòt** n.s.cl.5 1. Une poule, une poule pondeuse. *Nzòòl àà mum' waa diik ùbùàjimbàn* : ma poule pondeuse est perdue.  
2. **Fig.** Un enfant de sexe féminin. *Maam' me diikòt ùbiyy'* : la mère de la fille est arrivée.  
Rejet d'une plante, la racine ou le tubercule susceptible de germer. *Diikòt dyaa ciling e seng dyèèdy dibààсахик* : le rejet de la patate douce, voici qu'il vient de germer. 4. **Fig.** 1 souche, la cause, la source. *Kujjudil bwaal diikòt //lever-suf.appl./affaire/à/rejt//* : attaquer le problème à la source, en rechercher l'

Le *Dictionnaire Français-Omyènè/Omyènè-Français* lui propose un traitement microstructurel qui présente :

- Les équivalences dans une zone séparée et des étiquettes

portefaix	oma wi twan'arwano ; oma wi tombin'arwano.
portefeuille	N. egoro zi felo ipepa ; zi felo sika.
porte-glaive	N. ogumbu w'epè.
porte-malheur	N. anifina.
porte-manteau	N. ngórókó yi dyakizo ingói.
porte-monnaie	N. egoro zi felo sika ; pótí-móne (néol.).
porte-parole	N. ekambyè.

- Des exemples illustratifs

porter

V. A. kumba, twana, para. *Porter quelqu'un*, kumb'oma ; *un enfant dans ses bras*, par'ofinwana g'agó. *Porter un fusil*, pare ndjali. *Porter des vivres, une nouvelle*, twan'ifina ; twane ntsango. *Porter en terre*, pin'oma g'abe ; *envie*, dyene fandi ; *malheur*, bage ndjuke ; kove ndjuke. *Porter une loi*, dow'ivanga ; *des fruits*, dyan'ilonda. *Porter un pantalon, un pagne*, bór'okanda ; nwan'onamba. *Porter la main sur quelqu'un*, bol'oma. *Faire porter*, kumbiza, twaniza. *Porter pour*, kumbina.

V. N. *ce fusil porte loin*, ndjali yinó yi kènda bo. *Le vin porte à la tête*, ivè fii b'óng'anaga. *Le courant porte sur l'île*, eningo zi sizina go nenge. *Il est porté à voler*, orèfina wi re g'idiyufa. *Comment se porte-t-il ?* are sè ? *Il se porte bien*, are mbyambye. *Se porter en foule au débarcadère*, dyirana g'ezene. *Le sang s'est porté à la tête*, ntsina y'apandi g'ewondjo. *La douleur s'est portée au dos*, nkaza y'asizini g'o kóngó. *Ma pensée se porte au village*, orèfina wi twana myè go nkala.

La première distinction qui justifie la différence de données microstructurelles est l'orientation du dictionnaire. Le Kanyòk est un dictionnaire monodirectionnel, le Français-Omyènè/ Omyènè-Français est un dictionnaire bidirectionnel. Le public vers auquel ils sont donc respectivement destinés n'est pas le même.

### 3. Les nouveaux dictionnaires

Avec l'avènement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC), la lexicographie est à la croisée des chemins (Du Plessis, 2016 : 76). Ce qui a pour conséquence le fait que la théorie et la pratique de la lexicographie fusionnent dans ce qu'on appelle aujourd'hui la **lexicographie électronique** ou **E-Lexicographie** (Klosa et Gouws, 2015). Cette théorie a pour conséquence la production d'outils de référence dont le système d'écritures des dictionnaires est équipé de ruptures technologiques. En effet, dans les sociétés dans lesquelles nous vivons où le besoin d'accès rapide à l'information est prépondérant, avec son incessant attrait au développement technologique et scientifique, il y a un besoin pressant d'instruments lexicographiques permettant à l'utilisateur un accès facile aux informations préalablement sélectionnées et incluses dans le dictionnaire.

Les dictionnaires électroniques et autres plateformes similaires permettent donc aux lexicographes un choix plus

vaste dans le stockage et le traitement des données, tandis qu'ils offrent aux usagers du dictionnaire un accès plus pertinent et plus directe à l'information recherchée. Ce fait est vérifié par le nombre croissant de dictionnaires spécialisés et autres ouvrages lexicographiques. Cette recrudescence de technologie a tracé la voie à la E-Lexicographie et à la mise en place d'une théorie qui prendrait en compte ses particularités.

De façon générale, les dictionnaires sont souvent répartis en sections qui offrent différents types de textes. Il y a d'une part, les sections qui sont liées à l'usage et contiennent des données qui peuvent aider les usagers à utiliser le dictionnaire de façon appropriée et en usant de tout son potentiel. Ces sections comprennent des textes comme le guide de l'utilisateur, par exemple. D'autre il y a des sections orientées vers la fonction du dictionnaire. Ces dernières contiennent des textes qui offrent une aide dans la satisfaction de besoins proprement lexicographiques tels que les listes de mots et les articles de dictionnaires.

Cette répartition en section différentes est très perceptible avec les dictionnaires sur papier qui peuvent être décrits comme des livres spéciaux, divisés en un nombre de chapitres bien définis. Pour les dictionnaires électroniques, on peut et on doit aussi retrouver les mêmes subdivisions, qui sont représentées par les différentes

pages des sites web dans lesquels sont incorporés des dictionnaires.

Les dictionnaires ainsi que les autres outils à usage lexicographique ne se rencontrent plus seulement que sur papier. Nombre de maisons d'édition proposent en alternance avec les dictionnaires classiques qu'elles publient, une version électronique, ou même des sites internet dans lesquels une version en ligne du dictionnaire sur papier est proposée. Pour la théorie fonctionnelle de la lexicographie, les dictionnaires en ligne, tout comme ceux sur papiers, sont des instruments d'informations. Ces derniers sont confectionnés dans le but d'assister les usagers et de leur permettre de satisfaire des besoins ponctuels, spécifiques à des situations d'usage bien définies. Les dictionnaires en ligne sont les résultats d'un travail de coopération entre lexicographes et différents experts de domaines variés (expert en informatique et programmation, experts en marketing, en site internet, etc.).

Ainsi donc, les dictionnaires électroniques, les versions en lignes de dictionnaires classiques tout comme les dictionnaires en ligne à proprement parlé obéissent eux aussi à des principes lexicographiques, sinon aux mêmes principes structurels que les dictionnaires sur papiers. Les composantes majeures du dictionnaire classique, telles que définies par la métalexigraphie, se retrouvent aussi à

l'intérieur des e-dictionnaires. Comme Gouws le mentionne, (Gouws 2014 : 6), un dictionnaire électronique comprend donc lui aussi :

- des pré-textes, constitués par la page d'accueil avec toutes les données relatives à l'utilisation du dictionnaire, à(aux) langue(s) traitée(s), aux aspects socio-culturels, etc.
- une nomenclature où tous les lemmes sont répertoriés, classifiés et traités ;
- une macrostructure qui comporte le premier traitement lexicographique ;
- une microstructure où le traitement linguistique est proposé ;
- une structure d'accès constitué par le lien d'accès et/ou le nom de l'outil informatique utilisé ; etc.

### **Remarques importantes**

La naissance et la pratique du dictionnaire trouve son origine dans un besoin de communication dont la source est le contact entre des langues différentes. A cause de cette relation, la lexicographie en tant que science du langage participe à l'étude, au développement et à la sauvegarde des langues. C'est dans ce sens que le dictionnaire se présente comme un ouvrage qui impose sa présence en s'infiltrant sur tous les plans et dans presque toutes les disciplines. Il apparaît comme un outil incontournable et nécessaire parce qu'il est une porte ouverte à pratiquement

tous les domaines et couvre une variété de sujets, tant pour les sciences dites exactes que pour les sciences humaines.

Les travaux à caractère lexicographique dans le paysage scientifique du Gabon se sont, ces dernières décennies, multipliés et améliorés. Les productions lexicographiques bilingues, et même monolingues, ayant pour langue de traitement des langues locales gabonaises dévoilent une diversité dans la typologie et dans les méthodes de confection de ces ouvrages de référence. Le contenu de ces derniers a aussi évolué et s'est amélioré grâce à la prise en compte, lors de la confection, de principes métalexigraphiques et lexicographiques. La lexicographie gabonaise est passée de la production de simples lexiques à celle de dictionnaire à proprement parlé<sup>28</sup> (un échantillon de ces travaux est présenté à la fin de cette section).

Pourtant, les dictionnaires et autres ouvrages en langues locales du Gabon souffrent encore de scories méthodologiques. La lexicographie étant une discipline, au Gabon, en quête de reconnaissance (d'où l'intérêt du présent ouvrage), rares sont les productions dictionnairiques qui répondent aux normes

---

<sup>28</sup> Plusieurs travaux de recensement ont été effectués pour répertorier les différents travaux lexicographiques existants, avec pour point de départ les travaux de l'époque coloniale.

métalexicographiques, et encore plus rares sont celles ayant été confectionnées avec l'aide de lexicographes (Mbindi Aninga, 2020 : 23). Des manquements quant à la qualité des productions sont donc observables.

Par exemple, le dictionnaire, dépositaire de la mémoire et de la culture d'une communauté, parce qu'il présente la langue de cette communauté telle que vue par les locuteurs et/ ou ceux qui utilisent cette langue pour une raison ou une autre, répond à besoin de communication (verbale et/ou écrite), d'encodage et de décodage. Il est donc le partenaire idéal pour la sauvegarde, la promotion et l'exportation de nos langues.

Le paysage lexicographique gabonais devrait refléter un choix typologique qui répondrait au besoin de standardisation de nos langues. Pour ce faire, la primeur devrait revenir à la production :

- de dictionnaires pédagogiques, parce qu'ils fixent la norme et à cause de leur caractère prescriptif ;
- de dictionnaires de compréhension, parce qu'ils offrent un traitement extensif de la langue de par leur caractère descriptif ;
- de dictionnaires encyclopédiques, qui, comme cela a été démontré dans le chapitre 2 du présent volume traitant de la typologie du dictionnaire, participent à la standardisation en ce qu'ils offrent dans leur

nomenclature, un éventails de données extralinguistiques en relation avec la société.

Ensuite, parce que les données incluses dans un dictionnaire ont un lien direct avec sa typologie et le public cible pour lequel il est confectionné, les dictionnaires de langues gabonaises (ceux existants et ceux à venir) devraient satisfaire au critère appelé en anglais « user friendliness » (convivialité ou commodité) qui met au centre de la confection, l'utilisateur. Ce critère met en avant l'accessibilité et le décryptage des données incluses dans le dictionnaire par l'utilisateur. Et, nombres de critiques faites à l'encontre des dictionnaires disponibles, le sont par les usagers qui ont du mal à retrouver les informations lors de la consultation, ou par les locuteurs qui ne reconnaissent pas la(les) langue(s) traitée(s).

De plus, les langues locales gabonaises ne possèdent pas une longue tradition de l'écriture, elles gagneraient à ce que le(s) orthographe(s) déjà utilisées dans les différents ouvrages et manuels d'apprentissage existants, soient harmonisées et vulgarisées par l'usage du dictionnaire.

## **Conclusion**

Le but d'un dictionnaire quel qu'il soit est essentiellement pédagogique et didactique. C'est un objet culturel de référence pour la communauté linguistique dont la langue est traitée. Le dictionnaire a donc une portée

utilitaire, c'est-à-dire qu'il doit satisfaire le besoin d'information de l'utilisateur. Sa structure doit donc répondre à des critères d'exhaustivité et de praticité. De ce fait, il serait logique de dire qu'un dictionnaire peut et doit pouvoir traiter tous les mots répertoriés du lexique d'une langue. Il doit à la fois pouvoir décrire un domaine technique ou scientifique limité.

Pourtant, on peut noter que cette situation ne peut être vérifiée dans tous les dictionnaires. Le lexique d'une langue n'étant pas exhaustif, il est utopique de penser pouvoir inclure tous les mots dans un seul et unique dictionnaire. D'où les rééditions, les révisions et les dictionnaires confectionnés en plusieurs volumes.

## Références Bibliographiques

- Bejoint, H.** 2000. *Modern Lexicography*. Oxford. Oxford University press.
- Bosh, S.E and Ndinga-Koumba-Binza, H.S.** 2012. *Language Science and Language Technology in Africa. Festschrift for Justus C. Roux*. Stellenbosch. SunMedia.
- Bothma, T.J.D. Gouws, R.H. Prinsloo, D.J.** 2016. "The role of E-lexicography in the Confirmation of Lexicography as an independent and Multidisciplinary Field". in *Proceedings of the XVII Euralex international Congress: Lexicography and*

- linguistic diversity*. Margalitadze and Meladze (eds), Tbilisi. Tbilisi state University. 111-118.
- Clark, A. Fox, C. Lappin, S.** 2013. *The Handbook of Computational Linguistics and Natural Language Processing*. Chichester. Wiley-Blackwell.
- Gouws, R.H,** 2001. "Enhancing the access structure of translation dictionaries" in *Studies in Lexicography* 11 (1). Oxford. Oxford University Press. 49-65.
- Gouws, R.H,** 2014. "Article Structure: Moving from Printed to e-Dictionaries" in *Lexikos* 24, Stellenbosch. WAT. 155-177.
- Gouws, R.H,** 2020. "Metalexigraphic models for multilingual online dictionaries in emerging e-societies" in *Studies in multilingual lexicography*. Dominguez Vásquez, M.J. et al. (eds). Berlin, De Gruyter. 29-46.
- Emejulu, J.D,** 2001. *Éléments de Lexicographie Gabonaise* Emejulu J.D (éd.). *Tome I*. New York. Jimacs-Hillman Publishers.
- Emejulu, J.D,** 2002. *Éléments de Lexicographie Gabonaise*. Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers.
- Hartmann R.R.K.** and **James G,** 1998. *Dictionary of Lexicography*. London and New York. Routledge.
- Landau S.L,** 2001. *Dictionaries: The art and Craft of Lexicography* 2<sup>nd</sup> edition. Cambridge. Cambridge University Press.

- Fuertes-Olivera, P.A.** et **Tarp S**, 2014. "Theory and Practice of Specialised Online Dictionaries: Lexicography versus Terminography" Volume 146, in *Lexicographica series Mayor*. Berlin. De Gruyter Mouton.
- Jackson, H.** 2002. *Lexicography: An Introduction*. London and New York. Routledge.
- Klosa, A. Gouws R.H.** 2015. "Outer features in e-dictionaries" in *Lexicographica* 31. Berlin. De Gruyter. 142-172.
- Mabika Mbokou, L.** 2009. *Model for the Macro- and Microstructure of a Yipunu-french bilingual school Dictionary*. Berlin. VDM Verlag.
- Mabika Mbokou, L.** 2011. « Regard sur l'introduction des langues vernaculaires dans le système éducatif du Gabon », in *Les Ecritures gabonaises : histoire, thèmes et langues*, Libreville, Mikala et Mamfoumbi Mve (dirs), Editions ODEM, 2011, pp.368-387.
- Mbindi Aninga, L.** 2014, "Le Dictionnaire Interactif pour jeune Apprenants (DIA) », in *L'allemand au Gabon*, M. Mahoulou Mangama (éd), Berlin, Retorika. 167-181.
- Mbindi Aninga, L.** 2018. "La pratique dictionnaire", syllabus de cours non publié pour le Master Traduction et Interprétariat du Département d'Etudes Germaniques de l'Université Omar Bongo, année académique 2017-2018. 23 pages.

- Mbindi Aninga, L.** 2020. *Le paysage lexicographique du Gabon : Bilan et Perspective*. Libreville. Irendulu Publishing House.
- Mavoungou, P.A.** 2004. *Metalexicographical criteria for the compilation of a trilingual Dictionary: Yilumbu-English-French*. Thèse de doctorat non publiée soutenue à l'Université de Stellenbosch en Afrique du Sud. Stellenbosch. 297 pages.
- Mihindou, G-R.** 2001, « Apports des missionnaires à la lexicographie gabonaise : Dictionnaire Bilingues Fang-Français /Français-Fang ; Français-Yipounou/Yipounou-Français ; Français-Mpongwé, *Elements de Lexicographie Gabonaise Tome 1*, Emejulu J.D (éd.). *Tome II*. New York. Jimacs-Hillman Publishers. 7-36.

## Dictionnaires

- Barrier, M-A.** et al. 2009. *Dictionnaire de français*. Paris. Édition Philippe Auzou.
- Gaillard, B.** (cord.) 2018. *Dictionnaire Universel*. 6<sup>ème</sup> édition. Paris. AUF-Édicef.
- Mavoungou, P.A.** et **Plumel, B.** 2010. *Dictionnaire Yilumbu-Français*. Libreville. Éditions Raponda Walker.
- Mukash Kalel, T.** 2012. *Dictionnaire Kanyòk-Français*. Kinshasa. Centre de Recherches Pédagogiques (CRP).
- Ormal-Grenon, J-B., Rubery, J.** (esd. *Le Dictionnaire Hachette-Oxford Concise français-anglais/ anglais-français*

4<sup>ème</sup> édition. New York. Hachette Livre-Oxford University Press.

**Raponda-Walker, A.** 2012. *Dictionnaire Français-Omyènè/Omyènè-Français*. Libreville. Éditions Raponda Walker

**Robert.** 2022. *Le Robert Illustré. Nouvelle édition millésime*. Paris. Robert.

**Yangari, A.** 2020. *Dictionnaire des noms de personnes chez les Ungom*. Paris. L'Harmattan.

## Webographie

**Fuertes-Olivera, P.A.** et **Nielsen S.** 2016. "Translating English Specialized Dictionary Article into Danish and Spanish: Somme reflections" in *The Southeast Asian Journal of English Language Studies – Vol 24(3): 15 – 25*.

<http://doi.org/10.17576/3L-2018-2403-02>, consulté le 18 février 2018.

*Computers and the Humanities*, vol. 25, no. 6, Springer (ed). 1991, <http://www.jstor.org/stable/30208115>. consulté le 23 août 2020

**Frankenberg-Garcia, A., Geraint, P.R.** et **Lew, R.** 2021, "Slipping Through the Cracks in e-Lexicography" in *International Journal of Lexicography*, Volume 34, Issue 2, June 2021, pp 206–234, <https://doi.org/10.1093/ijl/ecaa022>. consulté le 13 janvier 2022.

---

## CHAPITRE 4

### PROCESSUS LEXICOGRAPHIQUES *LEXICOGRAPHIC PROCESS*

Léandre Serge SOAMI  
*Institut de Recherche en Sciences Humaines*  
*(GREDYLEX-DELCA-IRSH/CENAREST)*  
*(sergesoami@gmail.com)*

---

**Résumé :** Le manque de planification et l'arbitraire qui accompagnent la confection du dictionnaire sont l'une des raisons principales d'échec de cet ouvrage comme instrument linguistique et de communication. Cet échec est souvent le résultat d'un processus lexicographique mal mené. Dans la métalexigraphie récente, une attention particulière est accordée dans la portée et la nature d'un processus lexicographique. Ce processus fait partie d'un processus historique complet qui coïncide avec le développement d'une langue. Il est constitué par toutes les activités menant à la publication d'un dictionnaire comme texte. L'essentiel des données utilisées dans cet article se réfère aux travaux de R.H. Gouws (2001 : 95-134). Cet article discute en détail des aspects des processus lexicographiques de telle façon qu'au Gabon, l'utilisateur moyen, les personnes engagées dans les projets de dictionnaires et les étudiants en tirent largement profit pour leurs connaissances et leurs besoins respectifs.

**Mots clés :** But véritable, Dictionnaire, Plan du dictionnaire, Processus lexicographiques,

**Abstract:** The lack of and the arbitrary which uses to go along with the compilation of dictionary are one of the main raisons of the failure of this book as linguistic and communication instrument. This is often the result of a bad lexicographic process. A modern metalexigraphy, a particular attention is given to the span and the nature of a lexicographic process. This process is part of a complete historical process matching with the development of a language. This process is constituted by all activities leading to the publication of a dictionary as a text. The essential of used data in this is referring to the work of R.H. Gouws (2001: 95-134). This article discusses in detail aspects of lexicographic processes in such a way that in Gabon, the average user, people involved dictionary projects and also students benefit from it for their knowledge and their respective needs.

**Keywords:** Genuine purpose, Dictionary, Dictionary plan, Lexicographic processes.

## Introduction

Le manque de planification et l'arbitraire qui accompagne la confection du dictionnaire sont l'une des raisons principales d'échec du dictionnaire comme instrument linguistique et de communication. L'une des raisons de cet échec est souvent la conséquence d'un processus lexicographique mal mené. Dans la métalxicographique récente (Wiegand, 1998, R.H. Gouws, 1999 & 2001), une attention particulière a été accordée dans la portée et la nature d'un processus lexicographique. Un processus lexicographique fait partie d'un processus historique complet qui coïncide avec le développement d'une langue. Un processus lexicographique (Wiegand, 1998), est constitué par toutes les activités menant à la publication d'un dictionnaire comme texte.

Ces activités, incluent non seulement l'élaboration réelle du dictionnaire, mais également la planification, la collecte des données, etc. L'application réussie d'un processus lexicographique aboutit aux dictionnaires qui sont caractérisés par les dispositifs spécifiques, tels que : la prévisibilité, la calculabilité, l'analysabilité et la contrôlabilité (Wiegand 1997). Ajouté à ce qui précède, un processus lexicographique doit toujours contenir les éléments qui permettent aux rédacteurs de réfléchir sans interruption sur le travail fini aussi bien que sur les activités pérennes. L'établissement d'un processus lexicographique

mène à la formulation d'un plan de dictionnaire, qui forme la base de toutes les décisions concernant l'élaboration de cet ouvrage de référence. Le plan du dictionnaire comporte deux composantes principales :

- le plan d'organisation qui a trait à la gestion et la logistique ;
- le plan de conceptualisation du dictionnaire qui concerne les problématiques lexicographiques et inclut des concepts tels que le but véritable du dictionnaire, la typologie de dictionnaire, l'utilisateur cible, la structure du dictionnaire, la présentation lexicographique, etc.

Tous ces aspects des processus lexicographiques sont discutés en détail dans les lignes qui suivent.

## **1. Le plan d'organisation**

Nombreuses sont les personnes qui s'engagent dans les projets de dictionnaires qui ont en l'image que la confection d'un dictionnaire est un processus consistant en un simple ordonnancement des mots en vue de leur faire correspondre des définitions ou des équivalents lexicaux de types divers (Kalonji, 1993 : 89). Cependant, pour aboutir à la qualité de dictionnaires utilisés aujourd'hui dans les langues occidentales auxquels les Gabonais sont plus familiers, toute confection de ces ouvrages de référence repose sur des méthodes et des procédures scientifiques sur lesquelles doivent s'appuyer le lexicographe.

Oxford  
LINGUISTICS

# The Oxford Guide to Practical Lexicography

B. T. Atkins and  
Michael Rundell

Les processus lexicographiques sont contenus dans des guides lexicographiques pratiques comme celui en image sur la page précédente, en français « le Guide Oxford à la Lexicographie Pratique ». L'un des biens fondés de la revue « Lêmma » sera justement de traduire en français les nombreux travaux de lexicographie qui sont en anglais. A défaut d'être accompagné d'un métalexicographe ou lexicographe théoricien, ce type d'ouvrage qui devra être connu des personnes engagées dans les projets de dictionnaire au Gabon, donne des orientations sur divers aspects tels que :

- les différents types de dictionnaire,
- les différents types de données à inclure dans un dictionnaire,
- comment présenter ces données aux utilisateurs,
- la rédaction des différents types de définition,
- les relations entre les définitions,
- la sélection et la présentation des équivalents dans les dictionnaires bilingues,
- le traitement de la prononciation, des inflexions, des collocations et des idiomes,
- la structure du dictionnaire,
- les illustrations scripturales et picturales,
- la collecte et la sélection du matériel,
- le management des projets de dictionnaire,
- la loi et l'éthique du travail lexicographique, etc.

La confection des dictionnaires au Gabon doit s'appuyer sur ces mêmes méthodes et procédures en vue d'obtenir des dictionnaires de bonne qualité comme les dictionnaires standard Larousse ou les dictionnaires complets d'apprentissage d'Oxford qui ont été illustrés et discutés dans le chapitre 2 de cet ouvrage. Le plan d'organisation est ainsi une composante de base et obligatoire à chaque processus lexicographique. Ce chapitre ne va brièvement se focaliser que sur certains aspects principaux relatifs à cette composante. Le plan d'organisation du dictionnaire fait essentiellement allusion à la logistique du projet et de tous les aspects de la gestion. Cette planification vise essentiellement le succès de tout projet du dictionnaire. L'organisation logistique et de gestion doivent ainsi précéder tout travail éditorial.

Pour chaque projet du dictionnaire, le rédacteur ou l'éditeur en chef, en collaboration avec un conseil d'administration, par exemple, est responsable de l'élaboration et de l'exécution du plan d'organisation. La gestion du temps, l'identification des objectifs à court, à moyen et à long terme dans un projet, des liaisons avec les éditeurs, la planification du marketing de chaque projet, etc. sont d'importance spéciale à cet égard. En plus de cela, le plan d'organisation du dictionnaire comporte aussi un budget et un programme qui indique la nature et l'étendue

des fonctions de chaque membre du personnel impliqué dans chaque projet du dictionnaire.

Le plan d'organisation d'un dictionnaire déterminé peut également se considérer comme un modèle du processus lexicographique premier de ce dictionnaire.

Le plan de conceptualisation du dictionnaire quant à lui, représente un modèle du processus lexicographique secondaire d'un dictionnaire spécifique. Un aspect concernant un plan du dictionnaire qui a été négligé dans la planification de tant des dictionnaires mais qui fait partie intégrale du plan d'organisation est l'identification et la formulation *du but véritable* du dictionnaire. Ce sera l'objet de la discussion des lignes qui suivent. Cette identification et cette formulation sont d'une importance capitale pour assurer un point du départ théorique afin de bien asseoir le processus d'élaboration.

### **1.1. Le véritable but d'un dictionnaire**

Les dictionnaires sont les instruments pratiques. Ils sont élaborés pour être utilisés par un groupe d'utilisateurs cibles déterminés. Pour être les instruments fonctionnels, ces ouvrages doivent accomplir un but spécifique. L'identification et la formulation doivent précéder le processus d'élaboration, car ce processus doit s'orienter à partir du but spécifique du projet du dictionnaire. En termes métalexigraphiques, ce but d'un dictionnaire est connu comme étant le *but véritable* (Wiegand 1998, cité dans

Gouws, 2001 : 103). Le plan d'organisation de chaque projet du dictionnaire doit comporter un exposé clair et non ambigu du *but véritable* du dictionnaire que l'on va élaborer.

Le *but véritable* d'un dictionnaire est co-déterminé par, entre autres, sa nature typologique et l'utilisateur cible prévu<sup>29</sup>. La première gamme des dictionnaires que l'on élabore pour une langue spécifique est habituellement celle des dictionnaires du bureau ou dictionnaires bilingues ou monolingues standard. Ces dictionnaires appartiennent à la catégorie plus large des dictionnaires linguistiques. Leur *but véritable* est de transférer, au moyen de données lexicographiques, les informations concernant l'ensemble d'items lexicaux qui sont inclus comme unités du traitement pour assurer l'acquisition du pouvoir linguistique de l'utilisateur cible.

Le *but véritable* d'un dictionnaire implique donc que ce dictionnaire est produit de sorte que l'utilisateur cible qui l'utilise dans un contexte d'utilisation type ait un instrument pour l'aider à réaliser avec succès une modalité de consultation du dictionnaire et atteindre les buts qui ont motivé la recherche. Le but véritable d'un dictionnaire est donc d'assurer avec succès des modalités de consultation de dictionnaire. Une modalité de consultation réussie du dictionnaire dépend de la manière avec laquelle

---

<sup>29</sup> Pour les aspects sur la typologie du dictionnaire, cf. le chapitre 2 de cet ouvrage.

l'information linguistique peut être recherchée (Gouws, 2001 : 104).

## **1.2. Le but véritable d'un dictionnaire et ses implications**

Le but véritable d'un dictionnaire a des implications principales pour le projet de la conceptualisation du dictionnaire en raison de son impact direct sur la structure, le contenu des articles du dictionnaire et le modèle de distribution des données. Le plan d'organisation doit donc prévoir une infrastructure de gestion capable de faire face à la confection d'un dictionnaire qui se conforme aux conditions implicites de son but véritable identifié et formulé.

L'étendue du transfert des données et de la recherche documentaire certaine que l'utilisateur cible réalisera diffère d'un projet ou d'un dictionnaire à un autre. Pendant la phase de planification quand le plan d'organisation est établi, le but véritable est formulé pour former une base du plan de conceptualisation du dictionnaire.

La formulation du but véritable d'un dictionnaire peut se considérer comme une réponse aux besoins des utilisateurs cibles. Les dictionnaires généraux, par exemple dictionnaires bureau et dictionnaires descriptifs bilingues et monolingues standard, doivent être élaborés pour les gens moyens d'une communauté linguistique et non pas

pour les académiciens. Les besoins des communautés linguistiques sont prioritaires par rapport aux besoins de référence les plus sophistiqués des linguistes et des académiciens. Ainsi, les dictionnaires peuvent jouer un rôle décisif dans la transformation éducative et communicative.

Les besoins de référence et non pas les problèmes politiques et idéologiques doivent déterminer le but véritable des dictionnaires. Ceci aura nécessairement une influence sur le choix typologique ainsi que sur la structure, le contenu et la présentation des dictionnaires prévus. Les informations supplémentaires concernant le but véritable des dictionnaires peuvent être trouvées dans Wiegand (1998 : 298) et Bergenholtz, Tarp et Wiegand (1999 : 1776).

Un modèle pour l'élaboration des dictionnaires ne peut donc pas être complet sans un plan d'organisation bien conçu, et la formulation de cette composante du plan du dictionnaire doit être considérée comme une première priorité de chaque projet. Pour ce faire, l'élément essentiel de plan d'organisation du dictionnaire doit être clairement identifié et formulé.

## **2. Le plan de conceptualisation du dictionnaire**

Dans la planification d'un projet du dictionnaire, le plan de conceptualisation du dictionnaire a une grande influence directe sur le processus d'élaboration. Un modèle d'élaboration des dictionnaires doit donc souligner l'importance d'un plan de conceptualisation du

dictionnaire en tant que partie intégrale du processus lexicographique du dictionnaire. Selon Wiegand (1998 :151), le plan de conceptualisation du dictionnaire peut être reparti en cinq subdivisions : la phase de préparation générale, la phase d'acquisition du matériel, la phase de préparation du matériel, la phase du traitement du matériel et la phase de préparation de l'édition. Dans n'importe quel modèle ce plan de conceptualisation doit faire partie intégrale du plan du dictionnaire. Ces phases ne seront pas traitées en profondeur ici. Une brève indication du contenu de chaque phase sera simplement donnée.

## **2.1. La phase de préparation générale**

La phase de préparation générale du plan de conceptualisation du dictionnaire établit la base de la structure, les contenus et la présentation du produit final. L'une des premières tâches qu'aura le personnel d'un projet de dictionnaire quand il débute avec la phase de préparation générale, est la confection d'un *livre d'instruction lexicographique* également connue sous l'appellation d'un guide du modèle lexicographique (Bergenholtz, 1990).

### **2.1.1. Le livre d'instruction lexicographique**

Le livre d'instruction lexicographique doit contenir une description complète du système appliqué dans le dictionnaire. Ce document est l'instrument le plus

important qui est entre les mains des membres de personnel éditorial pour assurer une présentation et un traitement cohérents et systématiques dans le processus d'élaboration. Le manque d'un livre d'instruction bien conçu peut conduire inévitablement à la confection d'un dictionnaire vers le chaos. Ceci l'est particulièrement dans le cas d'un projet où plusieurs personnes sont responsables du traitement lexicographique sans déterminer l'éditeur en chef. Bergenholtz (1990) fournit des éclaircissements pertinents sur les problématiques types qui seront traitées dans le livre d'instruction.

Les problématiques à traiter dans le livre d'instruction (Bergenholtz, 1990), comportent le procédé de lemmatisation (concernant par exemple l'influence des majuscules initiales, les diacritiques, l'ordre des mots et la forme des thèmes), l'utilisation des marqueurs typographiques et non-typographiques dans les articles, l'inscription de différents sens d'un lemme, l'utilisation des abréviations dans le métalangage du dictionnaire, le positionnement et le repérage de nouvelles zones de recherches dans l'article, etc.

La formulation d'un manuel d'instruction fait partie du processus lexicographique spécifique du dictionnaire. Cependant, les membres du personnel de divers projets doivent avoir la liberté d'employer des personnes extérieures, par exemple des experts dans le domaine métalexigraphique ou du personnel d'autres projets du

dictionnaire pour les aider dans toutes ces tâches importantes.

### **2.1.2. Le programme microstructural du dictionnaire**

Une deuxième problématique qui attire l'attention de la discussion métalexicographique dans la phase de préparation générale est le programme microstructural du dictionnaire. Dès le début du processus lexicographique, les membres du personnel doivent connaître le programme microstructural d'un dictionnaire, à savoir les différentes catégories de données à inclure dans le traitement des lemmes et les tiroirs d'article types assignés à ces catégories. Cette planification doit se faire comme étant une partie intégrale de la phase de préparation générale, car elle aidera le personnel à déterminer l'envergure quantitative du dictionnaire.

Un dictionnaire a toujours des limitations d'espace. Ainsi, une indication initiale du programme microstructural est-elle nécessaire pour assurer une bonne prévision budgétaire de l'espace. Un autre avantage d'une identification préalable des programmes microstructuraux est que celle-ci aide les lexicographes pendant les premières phases du processus d'élaboration de se concentrer sur ces catégories des données qui seront incluses dans le dictionnaire. Si un lexicographe sait à l'avance qu'aucun tiroir d'articles ne sera réservé pour une catégorie de données spécifiques, l'attribution des tâches éditoriales

peut être simplifiée car personne n'acquerra de l'expertise pour traiter cette catégorie de données.

### **2.1.3. La base du dictionnaire**

Une troisième problématique à traiter dans la phase de préparation générale est l'identification, l'établissement, la nature, l'ampleur et la description *d'une base du dictionnaire* qui convient le mieux possible au projet du dictionnaire approprié. Une base de dictionnaire (Wiegand 1998 : 139) peut se décrire comme la somme matérielle de la langue source pour le processus lexicographique spécifique. Ceci inclut toutes les sources possibles, aussi bien les informateurs que les autres locuteurs de la langue maternelle qui peuvent aider le personnel éditorial dans la collection des matériaux. La base du dictionnaire différera d'un projet à un autre selon la nature typologique du dictionnaire.

La base du dictionnaire d'un dictionnaire général monolingue ou bilingue peut se confectionner à partir de trois sources particulières (Wiegand 1998 :140). *Les sources primaires* de la base du dictionnaire seront tous matériels écrits reflétant des situations types de la communication. Bien que les sources premières soient habituellement des textes, la base du dictionnaire d'un dictionnaire élaboré pour une langue avec une tradition orale forte, c'est le cas des langues locales du Gabon, peut également utiliser des

enregistrements des orales comme sources premières. *Les sources secondaires* sont tous les dictionnaires disponibles dans la langue spécifique. Cependant, à cet égard, les lexicographes doivent faire très attention à ne pas perpétuer des échecs lexicographiques du passé dans les nouveaux projets du dictionnaire. *Les sources tertiaires* comportent tous les autres matériels linguistiques qui peuvent être utilisés, par exemple les monographies, articles et grammaires linguistiques.

Une identification préalable de la base du dictionnaire permet aux lexicographes d'appliquer une politique bien dirigée de collection matérielle qui à son tour permet un choix macrostructural plus rapide. Ceci est d'importance spéciale si l'on veut que les projets soient conçus pour les langues africaines. L'un des problèmes pour élaborer un corpus pour plusieurs de ces langues est la relative quantité limitée des sources écrites.

Contrairement aux sources écrites limitées, les langues africaines ont une orature riche. Dans beaucoup de cas, un corpus confectionné seulement des sources écrites ne sera pas entièrement représentatif des actions lexicographiques de la langue. Après avoir déterminé l'utilisateur cible et la catégorie typologique d'un dictionnaire à élaborer, les lexicographes peuvent vérifier si les sources écrites sont suffisantes pour rendre la base du dictionnaire nécessaire pour le projet spécifique ou si

d'autres sources, par exemple des orateurs de langue maternelle qui peuvent transporter une certaine orature, doivent être consultées pour compléter les sources écrites comme composante de la base du dictionnaire.

## **2.2. La phase d'acquisition matérielle**

La phase d'acquisition matérielle est une phase logique qui vient après l'identification et la formulation d'une base du dictionnaire dans la phase de préparation générale de la conceptualisation du projet du dictionnaire. Cette phase précède le processus et consiste en la collecte du matériel linguistique des sources identifiées à la base du dictionnaire. Un résultat de la phase d'acquisition matérielle est la confection de la base des données ou des sources du corpus qu'est l'ensemble d'items recueillis des sources premières, secondes et tertiaires de la base du dictionnaire.

En lexicographie moderne, la phase d'acquisition matérielle conduit inévitablement à l'élaboration d'un corpus. Aucun dictionnaire moderne ne peut être représentatif s'il n'est pas basé sur un corpus fiable. La confection des corpus doit se considérer comme une activité fortement habile. Les unités lexicographiques doivent prendre la disposition suffisante dans leur planification pour cet aspect important de leur entreprise lexicographique. Les décisions concernant le corpus doivent aussi prendre en compte une variété d'aspects

concernant le logiciel informatique. Cet aspect ne sera pas discuté dans cet article. Dans la phase d'acquisition matérielle, les infrastructures pour bâtir les corpus et celles concernant des aspects informatiques, doivent être en place. Un modèle pour l'élaboration des dictionnaires détermine les besoins du plan des dictionnaires qui se concentrent plus particulièrement sur le seul processus d'élaboration.

### **2.3. La phase de préparation matérielle**

Pendant cette phase les lexicographes doivent préparer le matériel réuni pour les prochaines étapes du processus lexicographique. Particulièrement dans le cas du matériel oral, les enregistrements doivent être transcrits et scannés à l'ordinateur pour l'inclusion éventuelle dans le corpus. Cette phase donne aussi au personnel l'occasion de trier le matériel afin de mettre de côté le matériel qui ne peut pas être utilisé. Vers la fin de la phase de préparation matérielle, le corpus doit être dans le bon ordre et, les lexicographes doivent s'apprêter à utiliser le corpus pour sélectionner les citations et les exemples à inclure comme illustrations verbales dans l'article du dictionnaire. Ceci est l'un des premiers aspects de la phase d'élaboration, car certaines des activités sont déjà menées dans le but de remplir les tiroirs spécifiques d'article.

Une fois que le corpus est en règle, les lexicographes peuvent poursuivre le choix macrostructural en présentant les éléments lexicaux à inclure comme lemmes dans le dictionnaire. Ceci se fait selon les critères typologiques du dictionnaire spécifique. Les lemmes fonctionnent comme les unités du traitement les plus typiques d'un dictionnaire et, une fois que ces unités de traitement ont été choisies, ordonnées et présentées en tant qu'éléments de guidage de leurs articles respectifs, les lexicographes se mettront à appliquer le traitement lexicographique en lançant le programme microstructural.

La manière dont la macrostructure est choisie et ordonnée sera discutée dans une autre section de ce chapitre. L'exécution appropriée de la phase matérielle de préparation établit une bonne base pour le processus réel de compilation qui forme l'activité centrale de la prochaine phase du plan de conceptualisation de dictionnaire.

#### **2.4. La phase de traitement matérielle**

La phase de traitement matérielle comporte l'application de la structure de distribution des données et de l'écriture des textes du dictionnaire. La structure de distribution des données d'un dictionnaire (Bergenholtz, de Tarp et de Wiegand, 1999), détermine la position spécifique de chaque donnée dans le dictionnaire comme le très connu *véhicule textuel type*. Quelques données seront incluses dans les prétextes et dans les post textes tandis que

d'autres données seront incluses dans les articles qui sont les textes de la nomenclature d'un dictionnaire.

Une fois que le programme microstructural a été formulé et le choix macrostructural a été fait, les lexicographes peuvent poursuivre la rédaction des articles du dictionnaire comme textes de la nomenclature ou liste centrale. Le lemme fonctionne comme élément de guidage de chaque article du dictionnaire et le programme microstructural commande les entrées incluses en tant qu'éléments du traitement du lemme. De sorte, elles peuvent se diviser en deux articles composants, à savoir : *le commentaire sur la forme et le commentaire sémantique*. Chaque catégorie des données incluses dans le programme microstructural appartient à l'une de ces composantes. La distinction entre le commentaire sur la forme et le commentaire sémantique s'applique à tous les dictionnaires généraux bilingues et monolingues.

#### **2.4.1. Le commentaire sur la forme**

Le commentaire sur la forme inclut la représentation orthographique du lemme : le signe-lemme. Le signe-lemme, en tant qu'élément du commentaire sur la forme présente des données concernant l'orthographe de l'unité du traitement. Des conseils additionnels d'orthographe sont inclus dans le commentaire sur la forme si l'item lexical inclus comme lemme a d'autres formes d'orthographe. Les autres entrées les plus marquantes

insérées dans le commentaire sur la forme des données sont celles qui fournissent les informations sur la morphologie et la prononciation du lemme et sur certains dispositifs grammaticaux.

Pour les langues africaines un large éventail d'entrées morphologiques a pu être inclus dans cette composante de l'article. Pour assurer une récupération systématique d'information présentée dans le commentaire sur la forme, il est essentiel qu'un plan du dictionnaire prescrive un arrangement fixe des données types et des données sous-types. Dans le traitement d'un lemme qui représente un substantif, le commentaire peut inclure, là où c'est applicable, les entrées indiquant des données morphologiques comme les pluriels et les suffixes diminutifs. Ces entrées doivent se donner de telle manière que l'utilisateur qui connaît le système suivi dans le dictionnaire reconnaitra exactement le statut et la fonction de chacune de ces entrées.

La manière dont les entrées sont présentées dans le commentaire sur la forme doit aussi se déterminer par les compétences référentielles des utilisateurs cibles. Les lexicographes utilisent souvent un système de condensation textuelle dans le commentaire sur la forme pour gagner de l'espace. Ceci conduit à une présentation caractérisée par l'utilisation des symboles qui prennent peu

de place, des entrées complexes abrégées et des marqueurs pour indiquer la non-occurrence de la dérivation. Pour illustrer ceci, l'adjectif afrikaans *lui* peut être utilisé dans la fonction attributive avec ou sans le suffixe *-e*. Le traitement lexicographique de cet item lexical doit inclure cette variation dans le commentaire sur la forme avec les suffixes utilisés pour former les formes comparatives superlatives de cet adjectif. La manière type dont ceci se fait dans un dictionnaire conduit aux entrées suivantes :

*Lui*, adj. (-de *-e* ; *-er*, *-ste*)

Ceci est un exemple type de la condensation textuelle rendant une version condensée de la version complète :

*Lui*, adjektief (*lui* de *luie* ; *luier*, *luiste*)

Dans la version condensée, le signe-lemme est substitué par le symbole « - ». Pour interpréter cette version correctement, il faut un certain degré de compétences d'utilisation du dictionnaire chez l'utilisateur cible. Le plan du dictionnaire doit donc non seulement prescrire les types de données à inclure dans le commentaire sur la forme, mais il doit également donner des conseils clairs et non ambigus concernant la forme et la présentation de ces entrées. Le guide d'utilisation du dictionnaire doit contenir ces directives.

Bien qu'un modèle général pour l'élaboration des dictionnaires puisse identifier le commentaire sur la forme

comme une composante de la structure d'article, le contenu de cette composante doit se déterminer en fonction de la structure spécifique de la langue. Chaque projet de dictionnaire doit préciser les entrées qui occupent ces tiroirs d'articles. La confection des dictionnaires de langues locales est encore en phase initiale et que les utilisateurs devront se familiariser avec la forme écrite de ces langues. Nous suggérons dans un premier temps l'usage des versions complètes dans le traitement lexicographique quel que soit la catégorie typologique du dictionnaire projeté.

#### **2.4.1. Le commentaire sémantique**

La phase du traitement matériel doit également assurer la formulation du *commentaire sémantique* comme composante séparée de l'article du dictionnaire. Cette composante présente particulièrement une forte densité des données. La nature et l'ampleur du commentaire sémantique sont déterminées par le type du dictionnaire. Il contient toutes les entrées reflétant les divers aspects du sens du lemme ainsi que des valeurs pragmatiques du lemme. Dans un dictionnaire monolingue, la paraphrase du sens est d'habitude l'entrée la plus saillante dans le commentaire sémantique tandis que les équivalents de traduction ont cette fonction dans un dictionnaire bilingue. Les exemples de support fonctionnant comme entrées de co-texte pour illustrer l'occurrence particulière du lemme

dans l'utilisation de la langue font également partie du commentaire sémantique.

Un modèle de confection d'un dictionnaire se construit de telle manière qu'il aide le lexicographe dans son entreprise d'utiliser le commentaire sémantique de façon optimale comme composante d'article. Cet article accommode des données qui empêchent l'utilisateur de juger le lemme seulement en isolement. Les exemples de soutien jouent un rôle important dans les dictionnaires bilingues et monolingues. Ils doivent donc être choisis de telle manière qu'ils complètent les équivalents de paraphrase ou de traduction du sens. Ceci peut se réaliser d'une manière cohérente si seulement un corpus lexicographique représentatif est utilisé.

## **2.5. La phase de préparation de l'édition et de l'impression**

Dans la planification du dictionnaire, la phase finale de la conceptualisation, consiste en les préparatifs de l'édition. D'un point de vue éditorial, la phase de préparation de l'édition examine les diverses étapes de correction et d'ajustements finaux du manuscrit. La planification du dictionnaire doit prévoir les moyens d'une exécution rapide et fonctionnelle de cette partie du processus lexicographique avant de lancer l'impression de l'ouvrage.

L'impression relève de la compétence du rédacteur en chef. Cet aspect est souvent négligé alors que cela ne doit pas être le cas. En effet, dans l'ensemble le dictionnaire doit avoir les traits locaux qui permettront aux Gabonais de s'identifier à l'ouvrage. La couverture doit attirer l'attention au premier regard dans ce sens : figures et lieux emblématiques (des photos en médaillon des présidents défunts et actuel, des pygmées à côté de leurs huttes, de l'église Sainte Anne du Fernand Vaz ou des plateaux Batéké, par exemple).

Cela peut être encore une photo des sociétés nationales comme la SEEG, le train de la SETRAG, etc. Il ne s'agira évidemment pas de mettre toutes ces images, mais d'en sélectionner quelques-unes surtout qu'elles varieront en fonction des éditions. Lorsqu'il s'agit d'une langue représentative d'une province ou d'une forte communauté ethnolinguistique, l'emblème de la province peut apparaître en médaillon, tout comme une personnalité politique, historique ou épique, la ville et le masque représentatifs de cette communauté, etc.

Enfin, les noms des maisons éditions locales peuvent renforcer cette couleur locale qui permettra aux Gabonais de mieux s'identifier et s'approprier ces ouvrages de référence. Pour ce faire, ces noms doivent apparaître de façon ostensible en haut de page des couvertures comme c'est le cas avec ceux de Larousse ou Le Robert ou encore Hachette par exemple, et non en retrait en bas de page.

Même si c'est souvent leur vœu ardent de voir leur nom en avantage, celui de l'auteur qui est de fait l'éditeur en chef, n'apparaîtra donc pas sur la première ou quatrième de couverture. Dans la gamme des ouvrages qu'elles produisent ou le feront, les maisons d'éditions locales telles que André Raponda-Walker et Ntsame ou encore Amaya pour ne citer que celles-là, devront peut-être s'accommoder à la présentation type des dictionnaires pour mieux s'adapter aux règles du marché de cet ouvrage qui est aussi un produit commercial.

### 2.5.1. La première de couverture et l'épine dorsale



Les images sur la page précédente, illustrent la couverture et l'épine dorsale d'une réédition du dictionnaire bilingue Français-Mpongwe Mpongwè-Français d'André Raponda Walker, et qui pourrait, à l'exemple du *Petit Robert Illustré*, du *Larousse Illustré*, porter le nom de son auteur, à savoir, *Le Raponda-Walker*. Cette couverture, comme la quatrième de couverture présentée dans les lignes plus bas, pourrait inclure des images et des données relatives au dictionnaire, en lieu et place de la traditionnelle photo de l'auteur et son résumé (pour la quatrième de couverture). En effet, ces parties du dictionnaire jouent un rôle essentiel en tant qu'éléments indispensables de la structure d'accès<sup>30</sup>.

Généralement, seul le nom propre de l'éditeur figure à l'entête de la couverture. Dans les éditions André Raponda-Walker, les éditions Raponda-Walker par exemple, seront exclusivement dédiées à la confection des dictionnaires et seront ainsi synonymes des dictionnaires qu'ils produisent. Il y a aussi l'année de l'édition qui est précisé à côté du nom des éditions. Ensuite, la langue cible est mise en relief avec une grande police, comme c'est le cas ici avec « Mpongwè ». Des informations sur le nombre de mots, expressions et traduction. Les drapeaux français et gabonais illustrent non seulement les deux langues traitées

---

<sup>30</sup> Pour plus d'informations sur les pré- et posttextes, cf. chapitre 3.

mais font aussi état des relations étroites et séculaires entre le Gabon et la France.

Le fait que le drapeau français soit en premier est un clin d'œil au fait que le français soit la langue source dans la première partie. La mention dictionnaire précisant les langues et la nature de la direction du dictionnaire, bidirectionnelle ou bilingue dans le cas de l'exemple, sont aussi précisées et ce, dans une police plus petite que celle du nom de l'édition et la langue locale traitée.

Le choix des images n'est pas fortuit. Elles doivent attirer l'attention des utilisateurs au premier regard. L'image montrant la poignée de main entre Léon Mba, Premier ministre du Gabon et Michel Debré, Premier ministre français, après la signature des accords qui scellent l'Indépendance du Gabon, le 15 juillet 1960 renforcent l'idée déjà suggérée par les deux drapeaux français et gabonais. Il s'agit des deux langues traitées ainsi que des relations étroites et séculaires entre le Gabon et la France. Elle suggère également la présence des mots du français qui ont la langue locale mpongwè. L'image des jeunes devant un ordinateur est le symbole d'un Gabon dynamique, moderne et ambitieux.

Celle montrant des jeunes en habits traditionnels et esquissant une danse locale ou participant à un rite, symbolise un pays autant moderne qu'ancrée dans sa culture. Elle indique aussi que les aspects culturels seront traités dans l'ouvrage. Enfin, la dernière image, un aperçu

de la ville de Libreville, la capitale, illustre un pays dynamique tournée vers le développement. Elle indique par l'occasion le traitement des mots modernes en mpongwè ou empruntés au français. L'emprunt étant un processus naturel et un facteur constitutif de la vie et du développement des langues.

Comme la couverture, l'épine dorsale qui est écrite de façon verticale, les lettres des mots se succédant les unes étant les unes après les autres, constitue un élément clé du dictionnaire. C'est la partie du livre qui est visible lorsqu'il généralement exposé dans les rayons des magasins ou range dans les bibliothèques. C'est la plus petite partie extérieure du dictionnaire mais qui a tout autant son importance. C'est la raison pour laquelle au même titre que la première de couverture, un exemple concret de l'épine dorsale doit être présenté ici pour mieux édifier les personnes ayant des projets de dictionnaires au Gabon.

Les informations y sont moindres que celles présentées sur la première couverture mais suffisamment pertinentes pour avoir une idée du dictionnaire : la mention dictionnaire, l'année d'édition, les langues traitées et quelques-unes des photos présentes sur la première de couverture.

### **2.5.2. La quatrième de couverture**

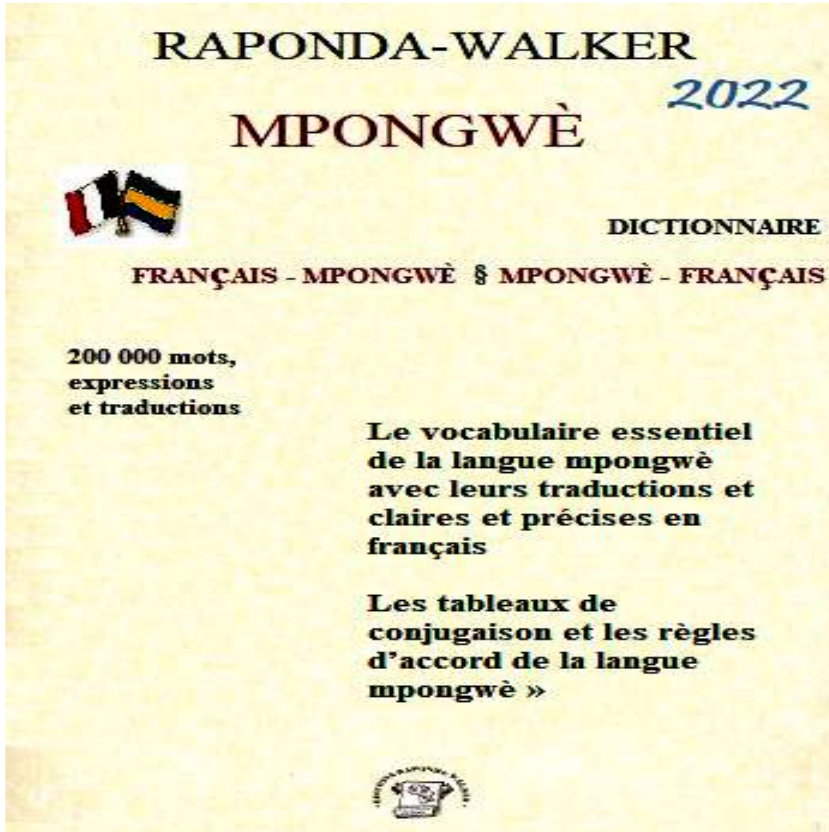
Même si elle est dos au dictionnaire et ne constitue pas la partie souvent visible d'un ouvrage, la quatrième de

couverture joue un rôle essentiel dans la structure d'accès externe du dictionnaire au même titre que la première de couverture et l'épine dorsale. Certaines informations fournies sur la première de couverture y sont reprises. Cependant, il y a des informations supplémentaires qui ne peuvent être données que dans cette partie. C'est à cet endroit du dictionnaire qui est pris en exemple ici, que les informations telles que « le vocabulaire essentiel de la langue mpongwè avec leurs traductions et claires et précises en français », « les tableaux de conjugaison et les règles d'accord de la langue mpongwè », etc. sont fournies.

En somme, l'extérieur du dictionnaire est habillé d'informations qui donnent à l'utilisateur des orientations essentielles et au premier regard. Derrière cet ouvrage, s'effacent l'individu ou les individus qui l'ont élaboré et ne restent ainsi que la langue, la culture et l'histoire qui s'émettent d'elles-mêmes dans une sorte de conscience neutre et supérieure à celle de tout autre individu et locuteur (Kalonji, 1993 : 89). Avoir le visage de l'éditeur ou responsable du projet sur la première et ou la quatrième de couverture peut donc avoir un effet plutôt contre-productif du dictionnaire.

Il est donc important d'indiquer aux lexicographes locaux, et surtout à l'endroit des éditeurs en chef, que le dictionnaire s'inscrit comme un ouvrage de référence, un trésor linguistique et culturel, modèle de performance

linguistique mais également un produit de commerce conçu en rapport avec les lois du marché (Rey et Delesalle, 1979 :9).



En effet, il existe un réseau de contraintes qui ne relèvent pas de la théorie linguistique, mais les composantes socio-économiques de la production et l'étude scientifique des dictionnaires ne peuvent les ignorer (Rey, 1977 :128). La conception des dictionnaires locaux au Gabon semble malheureusement souvent pécher par le

nom respect de ces réseaux non-linguistiques. Cela laisse un goût amer d'inachevé par rapport aux énergies intellectuelles et matérielles investies que nécessitent la confection d'un dictionnaire.

## **2.5. Schéma synoptique du processus lexicographique**

### **1. Processus lexicographique premier : Le plan d'organisation**

La planification du marketing  
Le budget  
L'identification des objectifs à courts, à moyens et à long termes  
La gestion du temps  
La nature et l'étendue des fonctions de chaque membre du personnel  
Le véritable but d'un dictionnaire

### **2. Processus lexicographique secondaire : Le plan de conceptualisation du dictionnaire**

La phase de préparation générale  
Le livre d'instruction lexicographique  
Le programme microstructural du dictionnaire  
La phase de préparation matérielle  
La phase de traitement matériel  
Le commentaire sur la forme  
Le commentaire sémantique  
La phase de préparation de l'édition et de l'impression

Quand bien même les textes peuvent être explicites, nous avons pensé il était peut-être mieux de schématiser le processus lexicographique, ses composantes ainsi que ses sous-composantes. Mentionné sur un tableau dans la salle d'édition du dictionnaire projeté, il servira de fil conducteur de repère dans ce processus aux membres du personnel. Les différentes étapes qui ont déjà été effectuées seront marquées d'un Astérix ou rayées, par exemple etc. Ce schéma pourra aussi être utile dans des activités comme un atelier de formation destiné aux membres du personnel qui s'engage dans un projet de dictionnaire.

### **3. Remarques importantes**

#### **3.1. Le besoin d'un processus lexicographique complet au Gabon**

Dans l'idéal et comme cela se passe dans les pays occidentaux où la confection des dictionnaires est solidement implantée, car l'écriture, l'orthographe et la grammaire ont déjà été longtemps standardisées, au Gabon, la planification des activités lexicographiques doit être régie par un *processus lexicographique complet*. Ceci signifie qu'il doit avoir une liaison entre les différents projets. Ce processus lexicographique est également connu sous la désignation de *processus lexicographique primaire*. Chaque projet de dictionnaire doit être le centre d'un processus lexicographique séparé présentant le plan de conceptualisation de dictionnaire pour celui-là.

C'est ce qui est appelé *le processus lexicographique complet secondaire*. Là où plusieurs projets sont logés dans une maison d'édition donnée ou dans une unité lexicographique ou dictionnaire, l'on doit prévoir *un processus lexicographique spécifique* pour chaque projet séparé (Gouws, 2001). C'est ainsi que l'élaboration de chaque projet individuel du dictionnaire doit être faite dans le cadre d'un processus lexicographique spécifiquement conçu pour ce dictionnaire. Dans l'idéal, là où une maison d'édition ou un tout autre établissement élabore un dictionnaire qui fait partie du large réseau d'élaboration de ces ouvrages, chaque processus lexicographique spécifique du dictionnaire doit fonctionner en dessous du processus lexicographique complet secondaire global de ce corps.

### **3.2. Le besoin d'une formation générale en lexicographie et en métalexigraphie des personnes engagées dans les projets de dictionnaires au Gabon**

Dans un processus aussi important que sensible qui est celui de la problématique de la préservation et de la promotion des langues locales du Gabon, les projets de dictionnaires constitue un pan essentiel de cette entreprise qui est un challenge fascinant. L'importance des connaissances spécifiques sur le français et leurs langues maternelles respectives ainsi que pour certains dans le domaine de la linguistique et/ou de la littérature n'est aucunement à nier. Cependant, c'est en fonction des

principes propres à la lexicographie que le travail sur le dictionnaire doit être réalisé. En effet, comme le dit Kalonji (1993 : 89) imposer un cadre théorique à la lexicographie comme préalable à toute élaboration dictionnaire, c'est sérier des problèmes qui passeront inaperçus dans les langues africaines.

C'est dire que les personnes qui s'engagent dans les projets de dictionnaire ont également nécessairement besoin, sous forme d'une formation, de qualifications générales d'expertise en lexicographie et métalexigraphie. La lexicographie est une pratique scientifique et ces personnes doivent compter sur des approches scientifiques, et doivent utiliser des méthodes et des procédures scientifiques pour confectionner leurs dictionnaires. Dans ce chapitre, nous avons vu comment le processus lexicographique est assez subtil et complexe.

Cela ne veut pas pour autant dire que cette formation soit forcément un programme d'un diplôme universitaire. Elle peut être faite sous forme d'un atelier ou d'un séminaire qui sera animé par les lexicographes et les linguistes, car une formation générale dans la linguistique est nécessaire, qui s'étalera sur une semaine par exemple, en considérant les jours ouvrables. C'est-à-dire cinq (5) jours. Elle sera assortie d'une attestation et d'un manuel de la pratique et de la théorie de lexicographie qui va

regrouper l'ensemble des informations qui ont été données par les formateurs lors de cette formation.

Cet atelier ou séminaire est une des diverses possibilités de formation qui existent. Les personnes qui s'engagent dans les projets de dictionnaires au Gabon devraient ainsi considérer la formation proposée ici comme une des voies les plus sûres pour exécuter avec succès les tâches qui leur permettront de confectionner des ouvrages de bonne ou de meilleure qualité. Ces personnes doivent se considérer comme faisant partie d'une équipe ou membres d'un personnel conduits par un rédacteur en chef. Ce dernier doit en amont recevoir une formation éditoriale, car ses compétences ne peuvent pas être prises en compte comme acquises d'emblée ou pour argent comptant. Cette formation fait partie intégrale de l'atelier ou du séminaire de formation que nous avons proposé.

Au regard de l'importance et de la nécessité de la lexicographie collaborative, dans son personnel, le rédacteur en chef doit s'assurer de la présence des locuteurs natifs de la langue locale traitée. Comme c'est généralement le cas pour n'importe quel projet de dictionnaire, le programme de formation pour les membres du personnel du projet de dictionnaire proposé ici peut se composer d'au moins trois phases. Ces phases qui progressent du général au détail pourront être réparties de façon chronologique comme suit :

## Phase 1 : Formation générale en édition, en lexicographie et métalexigraphie

- **Premier jour**

Formation éditoriale

Comme nous l'avons dit plus haut, les compétences éditoriales ne peuvent pas être prises comme acquises ou pour argent comptant pour la simple raison qu'on se soit ou que l'on soit désigné rédacteur en chef d'un projet de dictionnaire. Cette formation ne doit pas seulement prendre en compte l'éditeur engagé avec d'autres personnes dans le projet de dictionnaire. Les responsables des maisons d'édition locales telles que les Editions Raponda Walker par exemple, qui s'impliquent beaucoup dans la publication des dictionnaires doivent être invitées.

On peut aussi citer les éditions Ntsame et Amaya qui s'impliquent dans la publication d'ouvrages liés à l'éducation. Cette formation importante pourra être faite par le rédacteur en chef d'une unité dictionnaire telle que le WAT<sup>31</sup> qui sera invité pour cette occasion. Cependant, les rédacteurs en chef en devenir doivent non seulement suivre cette formation de direction, mais ils

---

<sup>31</sup> Le Bureau WAT est une unité lexicographique basée à Stellenbosch (Afrique du Sud, dans le Cap-Occidental) dont la tâche principale est la confection du *Woordeboek van die Afrikaanse Taal* (en abrégé WAT), un dictionnaire monolingue en plusieurs volumes de la langue afrikaans.

devront ensuite avec les autres membres, participer à la session générale de la formation.

### **Deuxième jour**

- Lexicographie : de la pratique à la théorie
- Différents types de dictionnaire
- La structure des dictionnaires
- La confection d'un livre d'instruction pour le dictionnaire donné

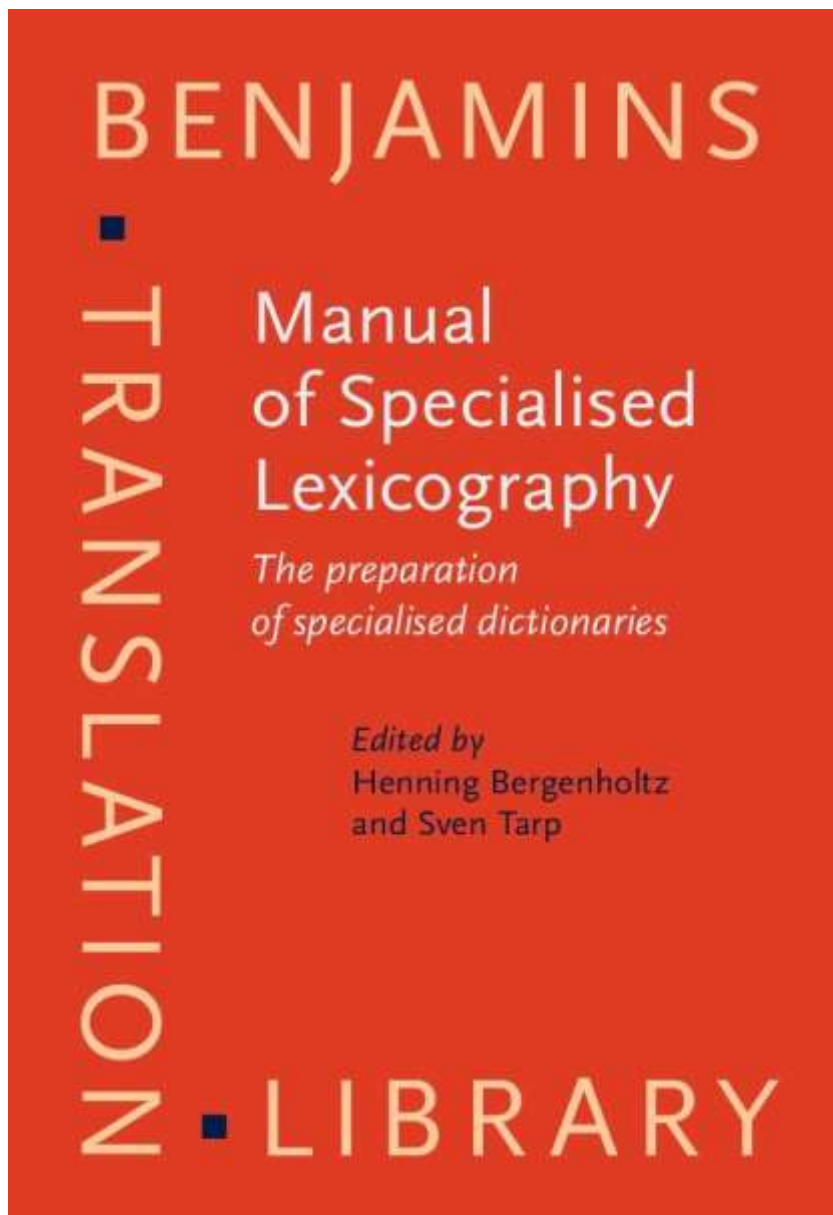
### **• Troisième jour**

- Différents types de lemmes
- Choix de lemmes pour un dictionnaire spécifique
- Différents types des catégories de données dans un dictionnaire
- Comment écrire une définition du dictionnaire

### **• Quatrième jour**

- Comment utiliser les exemples d'illustration dans un dictionnaire
- Choix de l'équivalent correct de la traduction
- Comment indiquer la prononciation correcte

*Un guide pratique des dictionnaires de spécialisés*



## **Phase 2 : Formation générale à la langue locale à traiter et aux langues locales du Gabon**

- Aspects phonologiques et morphologiques de la langue à traiter et des langues locales du Gabon
- Écriture de la langue à traiter et des langues locales du Gabon

Cette phase de la formation comporte une approche plus linguistique. Elle prévoit une formation sur les familles des langues locales du Gabon en général et sur la langue à traiter dans le projet de dictionnaire en particulier. Ces langues appartiennent à une famille spécifique des langues africaines, les langues bantoues, et ont donc beaucoup de traits en commun. Dans leur traitement lexicographique, les lexicographes rencontreront ainsi des problèmes identiques qui pourront être traités de façon identique. Cette phase est donc orientée vers les aspects spécifiques de la langue locale qui doit être traitée dans le projet de dictionnaire et constitue l'occasion d'appliquer à partir des exemples concrets les connaissances acquises à la première phase. Cette composante pratique pourra être une démonstration de l'esquisse de la fabrication des premières ébauches du manuscrit pour la confection du dictionnaire du projet proposé.

- **Cinquième jour**

### **Phase 3 : Formation sur l'outil informatique**

- Présentation du logiciel utilisé
- Formation au logiciel utilisé

La confection d'un dictionnaire ne peut se faire aujourd'hui sans utilisation d'un logiciel et cela nécessite donc la désignation d'un informaticien parmi les membres du personnel du projet. La responsabilité première de cette personne sera de présenter le logiciel utilisé au reste du personnel du projet. La deuxième responsabilité sera de former les autres membres à la familiarisation avec ce logiciel. Par ailleurs, l'automatisation des différents projets de dictionnaires représente un champ d'intérêt mutuel.

Alors, les autres participants à la formation qui ne font pas partie du projet, tireront profit de cette formation spécifique qui conduira à une exécution beaucoup plus uniforme du modèle pour l'élaboration des différents dictionnaires au Gabon. Ceci permettrait d'éviter une prise en compte disparate des problèmes rencontrés, mais il serait également économique et rentable pour la mise en place d'une coopération entre les différents projets de dictionnaires dans ce pays.

## **Conclusion**

Dans la métalexigraphie moderne, la notion de la planification lexicographique a déjà longtemps été mise en évidence. C'est dire que ce concept n'est donc pas nouveau, en témoigne la publication du célèbre dictionnaire de Samuel Johnson en 1755 qui a été précédée en 1747 par son *plan d'un dictionnaire de l'anglais*. Etant donné que cet ouvrage était le résultat d'un exercice approprié de

planification, il était devenu l'un de ces ouvrages les plus influents qui, pendant une période prolongée, a joué un rôle extrêmement important comme instrument de référence en Angleterre et en Amérique.

Cependant, il est difficile de ne pas rappeler le sort social que connaissent nombreux de ces dictionnaires qui ont été conçus sans respect de ces normes pour se convaincre du gaspillage des énergies intellectuelles et matérielles investies. La principale raison étant due au fait que les personnes chargées de ces projets de confection ne se sont pas appuyées sur un plan de dictionnaire bien conçu. Ces dictionnaires sont donc dans la plupart des cas passés à côté des besoins réels en adéquation avec les caractéristiques du public cible, les besoins du marché, etc.

Bien qu'existant, ces ouvrages ne jouent donc souvent aucun rôle social de dictionnaire comme le voudraient les populations et les instances chargées de la décision de l'introduction des langues locales du Gabon dans l'enseignement. Il y a certes la bonne volonté des personnes qui s'engagent dans des projets de dictionnaire à laquelle doit se superposer la métalexigraphie. Autrement dit, une capitalisation de la pratique et de la théorie de la lexicographie devrait soutenir toute entreprise de production de dictionnaires des langues locales au Gabon. Ce ne sera pas un détour ou une démarche inutile comme le pensent de nombreuses personnes qui s'engagent dans les projets de dictionnaire. Sur la base d'un plan de

dictionnaire bien établi au préalable, cette capitalisation des principes pratiques et théoriques de la lexicographie les aidera de fort belle manière, à obtenir des ouvrages de référence de meilleure qualité.

## Références Bibliographiques

- Bergenholtz, H.** 1990. « Lexikographische Instruktionen für ein zweisprachiges Wörterbuch » in *Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung* 43. 19-37.
- Bergenholtz, H., Tarp, S. & Wiegand, H.E.** 1999. « Datendistributionsstrukturen, Makro- und Mikrostrukturen in neueren Fachwörterbüchern ». in *Languages for Special Purposes*. L. Hoffmann et al. (eds). Berlin. De Gruyter. 1762-1832.
- Gouws, R.H.** 1999. "Die maatskaplike gerigtheid van die metaleksikografie" in *'n meertalige samelewing*. Unpublished inaugural address. University of Stellenbosch.
- Gouws, R.H.** 1999a. A theoretically motivated model for the lexicographic processes of the National Lexicography Units. Rapport non publié soumis lors de l'atelier de Pan South African Language Board tenu le 1<sup>er</sup> janvier 1999 à Pretoria. Afrique du Sud.
- Gouws, R.H.** 1999b. "Mediostructural representation, textual condensation and user-orientation in the WAT X" in. *Lexicographica* 15. Berlin. De Gruyter. 4-37.

- Gouws, R.H.** 2001. "Der Einfluß der neueren Wörterbuchforschung auf einen neuen lexikographischen Gesamtprozeß und den lexikographischen Herstellungsprozeß". in *Sprache im Alltag*. Lehr, A. et al. (eds.) Berlin. De Gruyter. 521-531.
- Johnson, S.** 1747. *The plan of a Dictionary of the English Language*. Facsimile edition – 1970. Menston: The Scolar Press.
- Kalonji, Z.** 1993. *La lexicographie bilingue en Afrique francophone : L'exemple français-cilubà*. Paris. L'Harmattan.
- Rey, A.** 1977. *Le lexique : images et modèles*. Paris. A. Colin.
- Rey, A. & Delesalle, S.** 1979. « Problèmes et conflits lexicographiques », in *Langue française*, numéro 43. Paris. Larousse.
- Wiegand, H.E.** (Ed.). 1997. Die gesellschaftliche Verantwortung der wissenschaftlichen Lexikographie. *Hermes* 18: 117-202.
- Wiegand, H.E.** (Ed.). 1998. *Perspektiven der pädagogischen Lexikographie des Deutschen*. Tübingen. Max Niemeyer.

---

# **GLOSSAIRE**

---

# A

**Adaptation.** En lexicographie, il s'agit essentiellement de la refondation et de la révision d'un dictionnaire existant avec la permission de son éditeur. Cette refondation et révision impliquent plusieurs aspects de la planification et des processus éditoriaux. Une adaptation est entreprise essentiellement pour des raisons de fierté nationale, d'indépendance, linguistique et culturelle, voire politique en tenant compte des besoins et aptitudes des usagers du dictionnaire.

**AFRILEX :** *African Association for Lexicography (Association Africaine pour la Lexicographie).* Créée en 1995, elle est basée au sein de l'Université de Prétoria.

**Alphabet gestuel.** Il s'agit d'un ensemble de symboles ou gestes utilisés par les sourds / muets pour communiquer.

**Antonymes.** Il s'agit de deux ou plusieurs items lexicaux ayant des sens contraires. Dans certains dictionnaires monolingues et bilingues, les antonymes apparaissent à la fin du traitement lexicographique et ils sont généralement introduits par un marqueur structural : Antonyme.

**Antonymie.** Il s'agit d'une relation sémantique dans laquelle deux ou plus de deux items lexicaux sont en rapport d'opposition. Selon R. Hartmann et R. James (1992), l'antonymie renvoie à une relation sémantique obtenue entre les membres d'une paire ou groupe de mots ou phrases de sens opposé. L'antonymie peut être « complémentaire » avec le sens d'un membre de la paire impliquant la négation de l'autre : *vivant, pas mort* ; 'conversible' ou 'réciproque' avec le sens d'un membre de la paire présupposant celui de l'autre : *acheter/ vendre* ; ou 'graduel', avec deux concepts en comparaison :

*propre versus sale/ plus gros/ mieux que...*

**Approche lexicale.** En lexicographie, l'approche lexicale renvoie au fait que le dictionnaire traite de la langue en s'appuyant sur le lexique (ou terme) issu de celle-ci.

**Arrangement empirique.** Arrangement, dans le dictionnaire, des valeurs polysémiques de façon hiérarchique sur la base de fréquence d'usage des mots et du registre dans lequel ils sont utilisés.

**Arrangement historique.** Arrangement, chronologique, dans le dictionnaire, des distinctions de sens d'un lemme. On le retrouve dans la microstructure du dictionnaire (il concerne

les définitions ou des relations sémantiques entre les lemmes).

**Article de dictionnaire.**

C'est tout le traitement lexicographique présenté pour un lemme donné ou l'association d'un élément macrostructural à son traitement

microstructural. Il part du signe-lemme jusqu'à la fin des données lexicographiques traitées à la suite de celui-ci. Un article de dictionnaire renferme une variété de données lexicographiques et contient une macrostructure, une microstructure, une structure d'adressage, une médiostucture, une structure d'accès, et une structure de distribution des données.

**Article simple** (*single article*). Il présente pour chaque lemme un ensemble de données strictement linguistiques en évitant soigneusement un centrage excessif sur des réalités extralinguistiques. C'est un article par défaut.

**Article synopsis** (*synopsis article*). Vocabulaire sous lequel H. Bergenholtz, S. Tarp et H. E. Wiegand (1999) ont regroupé ce type d'article en plaidoyer en faveur d'une catégorie d'articles centrés sur les aspects extralinguistiques. Ce type d'article présente pour chaque lemme un ensemble de données à la fois linguistiques et extralinguistiques. Ce type d'article offre généralement à l'utilisateur

plusieurs sections dont l'une est souvent fortement centrée sur des données se référant aux choses plus qu'aux mots. Ces articles contiennent un bref exposé d'un champ de connaissance lié au lemme traité. Ces articles offrent ainsi un surcroît de catégories de données d'une nature encyclopédique et permettent d'améliorer le transfert des informations. Ce type d'article est nécessaire, car un dictionnaire gagnerait à inclure un certain nombre d'articles synopsis afin de permettre aux usagers d'accéder aux informations encyclopédiques sur des questions importantes et brûlantes comme

certaines maladies, certaines activités culturelles et certaines informations historiques. Dans une société multilingue et multiculturelle dans laquelle les dictionnaires ont également un rôle de bâtisseur de la nation comme cela devra être le cas au Gabon, H. E. Wiegand (1997) et R. H. Gouws (1999) disent que l'attention doit porter sur l'utilisation de ces articles dans les dictionnaires à confectionner.

**ASIALEX** : Asian Association for Lexicography (Association Asiatique pour la Lexicographie) pour l'Asie, fondée à Hong Kong en 1997.

## AUSTRALEX :

Australian Association for Lexicography  
(Association Australienne pour la Lexicographie) pour l'Océanie, mise en place en 1990.

# B

**Banque de données** (*data bank*). Système structuré de stockage, de gestion des textes et fichiers lexicaux et autres informations linguistiques et culturelles. Elle est pourvue de dispositifs d'étiquetage et d'extraction des données.

## Base du dictionnaire

(*dictionary basis*). C'est l'ensemble de toutes les sources du dictionnaire. Elles sont généralement de trois ordres à savoir les sources primaires, secondaires et tertiaires. Les sources primaires (encore appelées corpus lexicographique) comprennent toutes les sources à l'exception des dictionnaires. *Les sources orales et des bases de données électroniques* constituent généralement les sources primaires des ouvrages de référence lexicographique. Les sources secondaires regroupent l'ensemble des dictionnaires consultés durant la phase de confection. Enfin, les sources tertiaires renvoient à l'ensemble

des descriptions linguistiques (analyses phonétique, phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique) consultées par le lexicographe durant la phase de confection.

**But véritable d'un dictionnaire** (*the genuine purpose of a dictionary*). Le *but véritable* d'un dictionnaire est le but assigné à un dictionnaire de sorte que l'utilisateur cible qui l'utilise dans un contexte d'utilisation type ait un instrument pour l'aider à réaliser avec succès une modalité de consultation du dictionnaire et atteindre les buts qui ont motivé la recherche.

# C

**Chiffres en exposant** (*superscript numbers*). Les chiffres (en gras) en exposant introduisant des sens polysémiques sont des marqueurs structurels non typographiques qui améliorent l'accessibilité des données présentées dans un article du dictionnaire.

**Classification par catégories.** La méthode de classification de L. Zgusta (1971), qui est souvent la plus utilisée, renvoie à une méthode de classification dans laquelle les dictionnaires qui sont divisés en

catégories. La première diffusion fait la distinction entre **encyclopédie** et **dictionnaire langue**.

**Classification par dichotomie.** Il s'agit de la distinction dictionnaires monolingues et dictionnaire bilingues. Plus loin il sera question de dictionnaire monolingue. Al-Kasimi (1977 :20) propose une classification des dictionnaires bilingues qu'il oriente selon le but du dictionnaire en question. Il propose par conséquent sept critères qui contrastent : a) dictionnaires pour les locuteurs de la langue de départ versus dictionnaires pour les locuteurs de la langue d'arrivée ; b) dictionnaires

de la langue littéraire versus dictionnaires de la langue parlée ; c) dictionnaire de production versus dictionnaires de compréhension ; d) dictionnaire pour l'utilisateur versus dictionnaires de traduction par ordinateur ; e) dictionnaires historiques versus dictionnaires descriptifs ; f) dictionnaires lexicaux versus dictionnaires encyclopédiques ; g) dictionnaires généraux versus dictionnaires spéciaux. Les quatre premiers sont uniquement valables pour les dictionnaires bilingues tandis que les autres présentent les mêmes caractéristiques que des dictionnaires

monolingues. Aucune classification n'est définitive et la frontière entre les différentes catégories d'une typologie reste très mince. Il existe une grande diversité de dictionnaires spéciaux qui traitent d'une catégorie précise de termes ou de problèmes sur la langue, tels que les dictionnaires de prononciation, de proverbes, d'idiomes, etc.

**Classification par extension.** C'est relatif à la division des dictionnaires par : *a) la densité des entrées* ; qui peut être mesurée par l'extension (Dans quelle proportion le lexique total de la langue est-il couvert ?) et par la profondeur (Combien de sens sont présentés pour chaque entrée ?), *b) le*

*nombre de langues impliquées* : considérant qu'il y a des dictionnaires mono-, bi-, tri-, quadri, et pluri- ou multilingues, *c) l'extension de la concentration sur les informations lexicales* : La lexicographe Y. Malkiel (1959) distingue les informations encyclopédiques par l'inclusion des noms propres et par une prolifération de commentaires qui sont en trop de ce que demande une simple définition.

**Classification par perspective.** C'est relatif à la classification des dictionnaires en tenant compte de (a) *la dimension fondamentale* ; le dictionnaire est soit synchronique ou diachronique (dans lequel

les termes lexicaux sont ordonnés de façon à faire ressortir les dynamiques du développement lexicale, avec une attention spéciale donnée à la succession des sens et leur compatibilité), (b) *trois voies d'arrangement* ; alphabétique, sémantique, ou irrégulière. Une combinaison des deux premiers est possible et chaque voie peut présenter plusieurs subdivisions, (c) *trois niveaux de ton* ; le ton d'un dictionnaire peut être détaché (reportant objectivement les faits), perceptif (normatif et didactique) ou erroné (infos).

**Classification par présentation.** Les dictionnaires sont classés

ici selon leurs (a) définitions, (b) exemplifications, (c) illustrations graphiques (y compris les cartes), et (d) caractères singuliers (localisation en terme territorial, au niveau de l'échelle sociale, ou avec une pointe d'accent marquant la prononciation).

**Collocation.** Il s'agit d'une relation dans une unité syntaxique entre les éléments individuels d'un lexique.

**Commentaire sur la forme** (*comment on form*). Il renvoie à ce qui est dit à propos de la configuration du signe-lemme. Par exemple, la graphie de l'unité de traitement et les indications des parties du

discours constituent le commentaire sur la forme.

**Commentaire sur le sens** (*comment on semantics*). Il renvoie à ce qui est dit à propos de la signification du signe-lemme. Par exemple, définitions, équivalents et exemples sont du domaine du commentaire sur le sens.

**Condensation textuelle** (*textual condensation*). C'est un procédé qui consiste à décroître le type de données dans l'article du dictionnaire dans le but d'économiser de la place. Les lexicographes utilisent traditionnellement des symboles de représentation (*repetition symbols* en anglais) tels que le tilde (~) afin de

substituer le lemme dans les exemples.

**Corpora électroniques ou informatisées.** Vastes données textuelles électroniques sélectionnées et organisées selon les critères linguistiques explicites pour servir de modèle représentatif du langage. Ces données linguistiques sont encodées de manière standardisée et homogène pour permettre leur extraction au gré du lexicographe.

**Corpus comparable** (*comparable corpora*). Corpus composé de textes rédigés dans différentes langues, aux caractéristiques communes et aux contenus différents.

**Corpus de référence** (*reference corpora*). Corpus homogène, représentatif de toutes les variétés pertinentes d'une langue et de leurs caractéristiques lexicales.

**Corpus de suivi** (*monitor corpora*). Corpus dont le volume n'est pas définitif, que l'on enrichit de façon continue.

**Corpus parallèle** (*parallel corpora* en anglais). Corpus composés d'un ou de plusieurs textes accompagnés de sa ou de ses traductions (ou les traductions en plusieurs langues d'un même texte).

**Corpus spécialisé** (*special corpora*). C'est un corpus réunissant les données linguistiques relatives à un domaine, un thème ou

une situation de communication donnée.

**Corpus.** C'est un ensemble d'énoncés écrits ou oraux à usage multiple. En lexicographie, on parle de corpus lexicographique pour désigner les matériaux de base servant à la confection de dictionnaires.

**Culture du dictionnaire** (*dictionary culture*). C'est l'aptitude des usagers à bien utiliser le dictionnaire. Le degré de familiarité de l'utilisateur avec le dictionnaire. Cette culture s'acquiert généralement par l'habitude de l'utilisateur à consulter et à se servir régulièrement du dictionnaire.

# D

**Definiendum.** C'est le lemme qui fait acte de definiendum, c'est-à-dire ce qui est défini. Dans le cas d'un lemme polysémique un definiendum pourrait avoir plus d'un definiens.

**Definiens.** L'explication du sens d'un lemme fait office de definiens.

**Définition circulaire** (*circular corpora*). Il s'agit d'un type de définition que l'on trouve couramment dans les dictionnaires monolingues. Dans une définition circulaire, le

definiens (l'explication du sens d'un lemme) renferme une partie du definiendum (ce qui est défini) ou encore le definiendum lui-même.

**Définition descriptive ou définition lexicale** (*descriptive or lexical definition*). Il s'agit d'un type de définition que l'on trouve couramment dans les dictionnaires monolingues. Dans une définition descriptive ou lexicale, le sens du *definiendum* (ce qui est défini) est rendu par le truchement du *definiens* (l'explication du sens d'un lemme) sans qu'une indication des relations sémantiques liant le definiens et d'autres unités lexicales.

**Définition genus-differentia** (*genus-differentia definition*). Il s'agit d'un type de définition que l'on trouve couramment dans les dictionnaires monolingues. Une définition genus-differentia est constituée de deux parties. Dans la première partie, le lemme est placé dans le champ sémantique dans lequel il est opératoire. En d'autres termes, dans une définition genus-differentia, le lexicographe présente en premier la catégorie sémantique, le genre (genus) ou classe à laquelle le lemme appartient. La seconde partie pour sa part contient une différenciation du lemme

traité et des autres lemmes appartenant à la même catégorie. Dans cette partie, le lexicographe met en exergue les différences (differentia) entre le definiendum (ce qui est défini) et les autres membres de la classe en question.

**Définition synonyme** (*synonym definition*). L'utilisateur moyen consulte un dictionnaire pour découvrir la signification d'un item lexical précis. Toutefois, les dictionnaires, en particulier, les dictionnaires modernes vont au-delà de la simple présentation du sens d'une unité de traitement donnée. En effet, ils offrent également à l'utilisateur des données sur

les relations sémantiques entre différents lemmes. La synonymie est l'une de ces relations sémantiques. L'une des façons pour le lexicographe de rendre compte de ces relations sémantiques se fait à travers les définitions synonymes. Il s'agit d'un type de définition que l'on trouve couramment dans les dictionnaires monolingues. Dans une définition-synonyme, le lexicographe utilise généralement des procédés médiostрукturels. C'est-à-dire qu'au lieu de présenter le définiens d'un lemme précis, il ou elle renvoie l'utilisateur à un synonyme du lemme en question. L'utilisateur n'aura l'explication du sens du lemme recherché

qu'en exécutant l'instruction donnée par le lexicographe dans le *renvoi*. La situation peut se résumer en ces termes. Premièrement, l'utilisateur est renvoyé à un synonyme précis. Ensuite pour que le système soit clos, le lexicographe donne le *définiens* du synonyme en question. Il est également important de mentionner que le définiens dont il est ici question est donné sous la forme d'une « définition descriptive ». Voir *définition descriptive*.

**Définition.** Elle est constituée du définiens et du définendum, c'est-à-dire qu'elle inclut le lemme et l'explication du sens de ce lemme. Le traitement d'un lemme polysémique présente un

ensemble de définiens pour le même définiendum.

**Définition.** Elle est constituée du *définiens* et du *définiendum*, c'est-à-dire qu'elle inclut le lemme et l'explication du sens de ce lemme. Le traitement d'un lemme polysémique présente un ensemble de définiens pour le même définiendum. La définition demeure le type de données centrales en lexicographie. Les usagers consultent essentiellement un dictionnaire pour découvrir le sens d'un item lexical donné. Ce fait a d'énormes implications en termes des attentes des utilisateurs. En effet, l'absence d'une donnée particulière que l'utilisateur

estime ou pense pouvoir trouver dans un dictionnaire spécifique peut conduire à une situation de frustration. Dans un tel contexte, l'utilisateur insatisfait se laisse généralement aller à des conclusions hâtives en qualifiant de "mauvais dictionnaire" l'ouvrage consulté et ce, sans au préalable avoir pris connaissance des informations sur sa typologie, son public cible et sa structure.

**Densité des informations.** C'est la relation quantitative entre la macro- et la microstructure.

**Dictionnaire à dimension trilingue** (*dictionary with a trilingual dimension en anglais*). Il

s'agit d'un dictionnaire bilingue dans lequel une troisième langue, qui n'est ni la langue-source ni la langue-cible, est incluse. Le traitement des données de cette langue n'est pas détaillé et est souvent présenté dans les textes extérieurs (pré-textes et post-textes).

**Dictionnaire actif** (*active dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique conçu pour servir à la production de textes en langue étrangère. Ce type de dictionnaire est censé répondre aux besoins d'encodage des usagers, c'est pourquoi on l'appelle aussi dictionnaire productif ou de thème.

**Dictionnaire bidirectionnel** (*bi-directional dictionary*). Au sens le plus courant, il s'agit d'une publication lexicographique ne comportant que deux sections (A > B et B > A) ou d'un ouvrage de référence qui est conçu à la fois pour les locuteurs des deux langues traitées. En d'autres termes, un dictionnaire bidirectionnel s'adresse à la fois aux locuteurs de la langue-source et à ceux de la langue-cible. Voir dictionnaire biscopal.

**Dictionnaire bilingue.** Dictionnaire de traduction qui a pour objectif de donner des équivalents de termes d'une langue-source A vers une langue-cible B. il peut être mono

directionnel (c'est-à-dire dans le sens A vers B) ou bidirectionnel (de A vers B et B vers A).

**Dictionnaire biscopal** (*biscopal dictionary*). C'est un ouvrage lexicographique dans lequel la langue-source et la langue-cible sont présentées en deux sections, de A vers B (section 1) et de B vers A (section 2). On parle aussi de dictionnaire bidirectionnel.

**Dictionnaire biscopal** (*biscopal dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence dans lequel, la langue-source et la langue-cible sont traitées dans deux sections différentes (A > B et B > A). Un *dictionnaire Fang-Français/Français-Fang* est

un exemple d'ouvrage monoscopal en ce sens que les items lexicaux à la fois du fang et du français sont lemmatisés ou alphabétisés dans ledit dictionnaire. Le concept "bi-directionnel" est communément utilisé avec le sens de biscopal.

**Dictionnaire d'apprentissage (ou d'apprentissages)**. Il est destiné aux usagers qui veulent apprendre une langue souvent étrangère (il y a aussi des dictionnaires d'apprentissage pour les natifs d'une langue). Les besoins de communication de l'utilisateur doivent à tout moment être prioritaires dans ce cas.

**Dictionnaire d'enfants.** Il est conçu pour répondre aux besoins linguistiques des écoliers. Sa macrostructure est souvent plus limitée que celle du dictionnaire d'apprentissage, et sa microstructure est présentée de manière correspondante à la compétence linguistique de ce groupe particulier d'utilisateur.

**Dictionnaire de langue** (*linguistic dictionary*). Il est orienté vers la reproduction des caractères linguistiques des éléments qui composent le lexique de la langue. Ce type de dictionnaire intègre le dictionnaire diachronique et le dictionnaire synchronique.

**Dictionnaire descriptif** (*descriptive dictionary*). Il reflète généralement la norme de la langue et s'attèle à l'aspect prescriptif de celle-ci. Il intègre les aspects pédagogiques et d'apprentissage.

**Dictionnaire diachronique** (*dichronic dictionary*). Il traite l'histoire des changements dans le sens et la forme des composantes du lexique. Le dictionnaire diachronique comprend deux catégories. Une qui traite de l'aspect purement historique en donnant les sens des termes par ordre historique ou chronologique, et une autre qui traite de l'aspect purement étymologique

en donnant l'origine et le sens premier des mots.

**Dictionnaire élargi**  
(*comprehensive dictionary*).

Il a pour but de collecter et traiter le vocabulaire dans sa totalité ou presque. Il donne les informations sur la langue et permet de comprendre son fonctionnement.

**Dictionnaire encyclopédique**

(*encyclopedic dictionary*). Il est beaucoup plus orienté vers l'extralinguistique, c'est-à-dire qu'il s'intéresse aux choses auxquelles se réfèrent les mots. Le dictionnaire encyclopédique comprend des éléments d'un dictionnaire de langue et ceux d'une encyclopédie.

**Dictionnaire**

**encyclopédique.** Il est orienté vers l'extralinguistique, c'est-à-dire qu'il se concentre plus sur les choses auxquelles les mots renvoient plutôt que la distinction entre les différents sens que ce mot peut avoir. Un tel dictionnaire comprend des éléments d'un dictionnaire de langue et d'une encyclopédie.

**Dictionnaire**

**ethnographique**

(*ethnographical dictionary*). C'est un dictionnaire ethnographique est un ouvrage lexicographique qui essaye de décrire la culture dans les entrées d'un article unique.

**Dictionnaire hybride**

(*hybrid dictionary*). Il s'agit

d'un ouvrage de référence lexicographique ayant à la fois les caractéristiques d'un dictionnaire monolingue et d'un dictionnaire bilingue.

**Dictionnaire illustré.** Dictionnaire destiné à une tranche d'âges d'enfants relativement basse dans lequel les lemmes sont systématiquement accompagnés d'images s'y référant.

**Dictionnaire intégral.** Il a pour but de collecter et de traiter le vocabulaire dans la totalité ou presque. Les termes spécialisés qui ont pénétré (ou qui commencent à être) dans le vocabulaire général sont aussi pris en compte et expliqués. Un tel dictionnaire peut être regardé comme un guide

linguistique autoritaire et souvent traite aussi bien du passé de la langue que du présent. La sélection des items lexicaux dans un tel dictionnaire ne se limite pas au niveau de la langue standard. Un dictionnaire intégral a donc une fonction informative en plus de sa fonction normative.

**Dictionnaire mono-accessible** (*monoaccessible dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage lexicographique qui n'est accessible qu'à partir d'un seul canal, c'est-à-dire la nomenclature. Ce type de dictionnaire n'a ni pré-textes, ni post-textes.

**Dictionnaire mono-directionnel** (*monodirectional dictionary*). Au sens le plus

courant, il s'agit d'une publication lexicographique ne comportant qu'une section (A > B) ou d'un ouvrage référence qui est conçu pour les locuteurs de l'une des langues traitées. En d'autres termes et en fonction de la visée réelle de l'ouvrage, un dictionnaire mono-directionnel peut s'adresser soit aux locuteurs de la langue-source soit à ceux de la langue-cible. Voir dictionnaire bi-directionnel.

**Dictionnaire monodirectionnel**

(*monodirectional dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique ne contenant qu'une seule

section, par exemple de A vers B.

**Dictionnaire monoscopal** (*monoscopal dictionary*).

C'est un ouvrage lexicographique dans lequel la langue-source et la langue-cible sont présentées en une section unique (A vers B). On parle aussi de dictionnaire monodirectionnel.

**Dictionnaire**

**monoscopal.** (*monoscopal dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence dans lequel, la langue-source et la langue-cible sont traitées en une seule section (A>B). Un *dictionnaire Fang-Français* est un exemple d'ouvrage monoscopal en ce sens que seuls les items lexicaux du fang sont lemmatisés ou

alphabétisés dans le dictionnaire en question. Le concept "mono-directionnel" est communément utilisé avec le sens monoscopial. Voir *dictionnaire mono-directionnel*.

**Dictionnaire passif** (*passive dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique conçu pour servir à la traduction de textes. Ce type de dictionnaire est censé répondre aux besoins de décodage des usagers c'est pourquoi on l'appelle aussi dictionnaire réceptif ou de version.

**Dictionnaire plurilingue** (*multilingual dictionary*). Il a les mêmes caractéristiques et mêmes les objectifs que le

dictionnaire bilingue, à la différence qu'il traite de plus de deux langues.

**Dictionnaire poly-accessible** (*polyaccessible dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique accessible à partir au moins d'une voie de repérage. En d'autres termes, il peut être accessible via la nomenclature d'une part et d'autre part via les textes externes (pré-textes et post-textes).

**Dictionnaire polyfonctionnel** (*polyfunctional dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique ayant plusieurs fonctions.

**Dictionnaire scolaire de langue de spécialité**

(*School Language Special Purpose Dictionaries*). Dictionnaire combinant les dictionnaires du type bilingue, du type pédagogique scolaire, et du type restreint ou spécialisé.

**Dictionnaire standard** (*standard dictionary*). Il s'agit d'un ouvrage de référence lexicographique qui reflète la norme de la langue. Il s'agit généralement de dictionnaire monolingue.

**Dictionnaire standard descriptif**. Il reflète la norme de la langue. Un tel dictionnaire se concentre généralement sur le présent et le futur et a un plus fort caractère normatif qu'un dictionnaire intégral. Comme déjà mentionné,

les dictionnaires pédagogiques descriptifs sont subdivisés en dictionnaires d'apprentissage et dictionnaires scolaires (dictionnaire d'enfants).

**Dictionnaire synchronique** (*synchronic dictionary*). Il est limité à une période précise dans le temps et essaye de reproduire le lexique (ou une partie) de cette période.

**Dictionnaire synchronique**. Il est limité à une partie plus étroite dans le temps et essaie de reproduire le lexique (ou une partie du lexique) tel qu'il a existé à un temps particulier. Les termes archaïques ou obsolètes ne sont pas inclus et les données historiques sont

relativement importantes. Ici, le concept de synchronie ne doit pas nécessairement être pris comme synonyme de contemporanéité, même si la plupart des dictionnaires synchroniques se concentrent sur la langue comme elle est parlée au moment de la confection du dictionnaire concerné. Le but du dictionnaire synchronique est la description du vocabulaire d'une langue à une étape ou une période du développement de cette langue.

**Dictionnaires à nids et à niches.** Dans le premier cas (dictionnaire à nids), les sous-lemmes qui n'entretiennent pas nécessairement une

relation sémantique sont présentés dans un ordre strictement alphabétique. Cet ordre interne doit être maintenu à la fois par rapport au lemme précédant et par rapport au lemme suivant au niveau de l'arrangement vertical. Dans le second cas (dictionnaire à niches), il est nécessaire d'identifier deux niveaux. Sur un plan interne, les sous-lemmes apparaissant dans le bloc lexicographique ne sont pas arrangés alphabétiquement. Sur un plan externe, l'arrangement horizontal ne correspond pas nécessairement à l'ordre alphabétique de l'arrangement vertical. La déviation au niveau alphabétique ne répond

pas seulement à un besoin d'économiser de la place mais permet également au lexicographe de présenter les relations morpho-sémantiques existants entre sous-lemmes.

### **Dictionnaires d'apprentissages**

(*learner's dictionaries*). Ce sont des dictionnaires dirigés vers des locuteurs non natifs (élèves, étudiants, adultes) en apprentissage une langue étrangère. Ils sont de nature multilingue.

### **Dictionnaires de langue.**

Ce sont des dictionnaires orientés vers la reproduction des caractères linguistiques des éléments qui composent le lexique d'une langue. Ce genre de dictionnaires peut être

divisé en sous-caractère. L'une de ces sous-catégories prévaut entre les dictionnaires diachroniques et synchroniques.

### **Dictionnaires**

**diachroniques.** Ils traitent de l'histoire des changements dans le sens et la forme des composantes du lexique. Ils peuvent couvrir, par exemple, une période considérable du temps, des siècles, et c'est pourquoi l'étymologie et d'autres informations historiques sont très importantes dans ce genre dictionnaire. Dans cette sous-catégorie une distinction peut être également faite entre dictionnaires historiques (les sens sont donnés dans l'ordre historique de

développement) et étymologiques (qui donne l'origine et le sens premier du mot). Une autre distinction est à établir entre dictionnaires étymologiques généraux ou limités et dictionnaires historiques généraux ou limités.

### **Dictionnaires**

**électroniques** (*electronic dictionaries*). Il s'agit de dictionnaires qui sont sous un format autre que les dictionnaires en papier. Ils peuvent être sur CDROM, On-line (sur Internet) ou Handheld (sous forme de calculatrice ou d'agenda électronique). Les dictionnaires électroniques ont l'avantage d'être facilement transportables surtout d'avoir une plus

grande capacité de stockage (ils peuvent contenir 100 fois plus de mots) que les dictionnaires en papier.

### **Dictionnaires**

**encyclopédiques.** Ce sont des dictionnaires qui donnent des informations sur les choses qui désignent les mots. Il renvoie à l'objet ou au mot et est un moyen d'accroître le savoir culturel. Les définitions dans un dictionnaire encyclopédique sont généralement plus longues et plus détaillées que dans un dictionnaire général. On parle aussi de dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers.

### **Dictionnaires**

**étymologiques généraux.**

Ce sont les dictionnaires dans lesquels l'attention porte sur le vocabulaire ou lexic.

**Dictionnaires étymologiques limités.**

Ce sont des dictionnaires dans lesquels seule une partie du vocabulaire est traitée

**Dictionnaires**

**historiques limités.** Ils se concentrent seulement sur une période déterminée du temps, tandis que les dictionnaires historiques généraux couvrent un pan du temps à partir d'une période donnée jusqu'au moment présent.

**Dictionnaires scolaires** (*school dictionary*). Ce sont des dictionnaires dont le public cible est restreint

aux élèves et étudiants, locuteurs natifs de la langue écrite. Ils sont de nature monolingue.

**Dictionnaires spécialisés** (*specialised dictionary*).

Ce sont des dictionnaires qui traitent les mots selon un aspect linguistique particulier ou d'un domaine scientifique précis (par exemple : un dictionnaire de synonymes, un dictionnaire de prononciation, un dictionnaire de médecine, un dictionnaire de philosophie).

**Dictionnaires**

**synchroniques.** Ils peuvent être répartis en trois grandes catégories : dictionnaires intégraux descriptifs, dictionnaires standard descriptifs et

dictionnaires  
pédagogiques descriptifs.  
Ces derniers sont  
subdivisés en  
dictionnaires  
d'apprentissage et  
dictionnaires d'enfants.

**Différents genres de dictionnaires** (*different types of dictionaries*): Il existe différents genres de dictionnaires. Il y a des dictionnaires pour la terminologie technique de domaines précis tels que les sciences humaines, les sciences de la santé, les sciences économiques et juridiques, les sciences de la nature etc. et il y a des dictionnaires de langues, qui décrivent le vocabulaire d'une langue ou une partie de la langue. Il y a des dictionnaires pour adultes et des dictionnaires pour

enfants. Les dictionnaires sont différents les uns des autres de plusieurs façons, selon leurs buts (dictionnaire d'apprentissage, dictionnaire d'enfants, etc.), leur taille (grande ou petite), et selon le sujet (limité ou général) qu'ils couvrent. Ces différences coïncident avec la variation typologique dans la large catégorie de dictionnaires. Dans un dictionnaire de langue le lexicographe présente la totalité du lexique ou presque de ladite langue. Les données présentées sont sélectionnées en termes de principes typologiques et linguistiques. Ce qui implique que les dictionnaires sont distincts les uns des autres

dans leur reproduction des données sur un lexique. Compte tenu de la grande variété de dictionnaires qui ont été produits, un nombre de critères métalexigraphiques a été formulé au fil du temps pour proposer une typologie des dictionnaires. Une approche typologique devrait tenir compte et se concentrer sur les usagers et leurs besoins spécifiques. La typologie des dictionnaires devrait dorénavant être définie selon le profil de l'usager. Une méthode de classification des dictionnaires n'est pas toujours définitive. Il y a des classifications distinctes selon les courants de pensées. Une

des premières a été faite par le linguiste russe L. Shcherba (1940) qui a défini six critères de classification :

a) dictionnaire normatif opposé à un dictionnaire de référence, b) une encyclopédie opposée à un dictionnaire, c) un dictionnaire ordinaire opposé à un dictionnaire de concordance, d) un dictionnaire usuel opposé à un dictionnaire idéologique, e) un dictionnaire monolingue opposé à un dictionnaire bilingue ou multilingue, f) un dictionnaire historique opposé à un dictionnaire non historique. D'autres classifications ont suivi telles que celles de Y. Malkiel (1959) qui classe les dictionnaires existant en utilisant trois critères :

1) Extension ; 2) Perspective et 3) Présentation. Voir *classification par perspective* et *classification par présentation*.

**Division des sens** (*division of senses* en anglais). Dans les ouvrages de référence lexicographique, la division des sens est généralement faite à l'aide de lettres ou de chiffres en gras placés avant les sens indiquant deux ou plus de deux sous-sens intimement liés. Voir *chiffres en exposant*.

**Données** (*data* en anglais). Ensemble des signes linguistiques et extralinguistiques traités dans un ouvrage de référence lexicographique. Ces

données concernent aussi bien les pré-textes, les post-textes que la nomenclature.

**DSNA** : Dictionary Society of North America (Association Nord-Américaine du dictionnaire) créée en 1975.

# E

**Ecriture administrative.** À l'inverse des écritures scientifiques, il s'agit d'un système de notation héritée de la colonisation et souvent défective. Au Gabon, elle est utilisée jusqu'à ce jour, à des fins administratives et parfois

scientifiques. Les items lexicaux transcrits selon l'écriture administrative représentent généralement les ethnonymes (*Kota, Mpongwè, etc.*), les patronymes (*Aworet, Boukandou, etc.*), les toponymes (*Moulandoufouala, Rinanzala, etc.*), les hydronymes (*Mpassa, Mvoung, etc.*), les oronymes (*Mont Iboundji, etc.*), les glossonymes (*inzébi, lémbaama, etc.*), les phytonymes (*Kévazingo, Okoumé, etc.*) et les zoonymes (*assala, etc.*).

### **Écriture idéographique.**

Système de notation dont les symboles orthographiques sont des images renvoyant à des idées. Par exemple, le mandarin, le coréen, le

japonais, etc. ont une écriture idéographique voir *Écriture phonographique.*

### **Écriture**

#### **phonographique.**

Système de notation dont les symboles orthographiques renvoient aux sons ou unités linguistiques. Par exemple, les langues à alphabet latin utilisent une écriture phonographique. Voir *Écriture idéographique.*

#### **Écriture tronquée.**

Il s'agit d'une transcription orthographique erronée d'un item lexical, d'un syntagme ou d'une phrase. Cette corruption est souvent maintenue en l'état pour des raisons de standardisation de la langue.

**eLex**, *Electronic Lexicography in the 21st century* Conférences, (Les Conférences de la Lexicographie Électronique au 21<sup>e</sup> siècle), La première conférence eLex s'est tenue à Louvain-la-Neuve (Belgique) du 22 au 24 octobre 2009.

Les Conférences de La Lexicographie Électronique au 21<sup>e</sup> siècle visent à explorer les développements innovants dans le domaine de la lexicographie. Nous sommes dans un domaine interdisciplinaire et eLex rassemble des spécialistes de l'édition de dictionnaires, de la lexicographie de corpus, du développement de logiciels, de la technologie linguistique, de l'apprentissage et de

l'enseignement des langues, des études de traduction et de la linguistique théorique et appliquée.

**Enoncé lexicographique.** Il s'agit du lemme, unité de traitement.

**Entrée** (*entry* en anglais). Habituellement, le terme "entrée" est considéré comme l'unité de traitement, alors qu'en réalité il s'agit de toutes données lexicographiques présentées après le lemme.

**Entrée.** Article élémentaire repéré par un mot ou un groupe de mots, dans un dictionnaire ou une encyclopédie.

**Equivalence absolue** (*absolute equivalence*).

Lorsque la signification d'un terme dans une langue X est exactement la même que celle d'un terme dans la langue Y, on parle d'une équivalence absolue ou congruente entre les deux termes.

**Équivalence partielle** (*partial equivalence*).

Lorsque la signification d'un terme dans une langue X renvoie à une partie ou un aspect de la signification d'un terme dans une langue Y, on parle d'une équivalence partielle ou divergente entre les deux termes.

**Équivalence substitutive** (*substitute equivalence*).

Lorsqu'un terme dans une langue X ne trouve aucun équivalent (total ou partiel) dans une langue

Y, on parle d'équivalence substitutive ou zéro.

**Équivalent** (*translation equivalent*). C'est un terme X d'une langue A qui a la même signification qu'un terme Y dans une langue B.

**Étiquettes** (*labels*). Ce sont des marqueurs qui dans un dictionnaire servent à attirer l'attention des usagers sur le contexte d'utilisation d'un item lexical. Les étiquettes peuvent se subdiviser en quatre catégories. Une catégorie stylistique qui permet d'indiquer les niveaux de style. Exemples : *formel, pop*, etc. une géographique à caractère diatopique ou régionale (*créole, pidgin ou dialecte*). Une autre de type temporel qui a une

fonction diachronique (*archaic, historical, obsolete*). Les étiquettes sont aussi utilisées pour marquer l'appartenance d'un item lexical donné à un groupe socio-professionnel ou à un champ de connaissance précis. C'est le cas des étiquettes telles que *lexicographie, sciences physiques* et *droit*. D'autres types d'étiquettes incluent également des marqueurs indiquant des attitudes ou des connotations (*dérogatif* ou *obscène*), les étiquettes indiquant la fréquence d'emploi de mots (*rarement*) et les étiquettes d'emprunts (*emprunt*).

**Etymologie.** Il retrace l'histoire d'une unité lexicale donnée à partir d'une langue source jusqu'à une langue cible.

Les dates sont importantes en étymologie et en histoire de la langue. Aussi, la première apparition d'un mot est-elle notée et datée avec le plus de justesse possible. L'astérisque (\*) devant une entrée ou une sous-entrée signale généralement qu'un mot est d'origine étrangère. Dans le cadre des langues africaines en générale et dans les langues gabonaises en particulier, l'indication précise des dates est sans doute possible pour les emprunts aux langues occidentales en particulier. Par contre, la datation des formes reconstruites protobantu (pour ce qui est des langues africaines) est une entreprise plus risquée.

Les données diachroniques constituent un plus pour l'utilisateur c'est pourquoi le lexicographe devrait songer sérieusement à présenter un étymon pour toutes les formes reconstruites ainsi que celles empruntées.

**EURALEX** : European Association for Lexicography (Association Européenne pour la Lexicographie) pour l'Europe établie en 1983.

**Exemples d'illustration** (encore appelé **exemple d'emploi**) (*illustrative example* en anglais). Mis, à part les exemples forgés et les citations, les lexicographes utilisent également les images ou encore les photographies (*pictorial illustrations* en

anglais) pour transférer le sens de l'unité lexicale traitée.

**Exemples.** Ils ont pour rôle d'indiquer aux usagers les conditions d'emploi des mots dans leur contexte d'utilisation. Il faut distinguer entre **exemple forgé** (par le lexicographe) et **exemple signé** (citation tirée d'un autre auteur).

# F

**Fonctions lexicographiques orientées vers la communication.** Type de fonctions lexicographiques qui

apportent un ensemble d'assistance à un usager qui consulte un dictionnaire dans le contexte précis de ses besoins orientés vers la communication (voir situation des besoins de l'utilisateur orientés vers la communication). Lesdits besoins de l'utilisateur orientés vers la communication consistent à : assister la réception des textes dans une langue première ; assister la production des textes dans une langue première ; assister la réception des textes dans une langue étrangère ; assister la production des textes dans une langue étrangère ; assister à la traduction des textes d'une langue première vers une langue

étrangère ; assister à la traduction d'une langue étrangère vers une langue première.

## **Fonctions**

### **lexicographiques**

**orientées vers la connaissance.** Type de fonctions lexicographiques qui apportent un ensemble d'assistance à un usager qui consulte un dictionnaire dans le contexte précis de ses besoins orientés vers la connaissance (voir situation des besoins de l'utilisateur orientés vers la connaissance). Lesdits besoins de l'utilisateur orientés vers la connaissance consistent à : fournir une information encyclopédique et sur la culture générale ; fournir

une information spécifique dans un domaine spécialisé ; fournir une information sur la langue (exemple en étudiant une langue étrangère).

### **Fonctions**

**lexicographiques.** Ces fonctions représentent deux types d'ensemble d'assistance apporté par le dictionnaire à un usager en vue de satisfaire ses besoins soit dans une situation des besoins de l'utilisateur orientés vers la connaissance. Il s'agit respectivement des fonctions lexicographiques orientées vers la connaissance et celles orientée vers la communication.

### **Format encyclopédique.**

Il s'agit d'un ouvrage de référence qui se présente sous forme de plusieurs tomes dû à l'abondance des données incluses.

### **Formes acrolectales.**

Il s'agit des unités linguistiques qui se rapprochent le plus de la forme standard d'une langue particulière. Comparé au basilecte ou encore au mésolecte, l'acrolecte est une forme relativement prestigieuse de la langue. Voir *formes mésolectales et formes acrolectales*.

### **Formes basilectales.**

Il s'agit des unités linguistiques les plus représentatives du parler de base. Lesdites unités linguistiques sont généralement affublées de

l'étiquette "approximatif" parce que très éloignées des formes dites standards. Le basilecte a généralement une connotation péjorative. Il est très souvent associé à certaines couches ou catégories sociales habitant les milieux dits populaires. Voir *formes mésolectales et formes acrolectales*.

**Formes interlectales.** Il s'agit des unités linguistiques qui ressortissent à la fois de l'acrolecte et du basilecte. Ces unités linguistiques hybrides se manifestent généralement par l'utilisation d'une langue spécifique avec une structure syntaxique élémentaire. Voir *formes basilectales et formes acrotales*.

**Formes mésolectales.** Il s'agit des unités linguistiques essentiellement de souches empruntées. Procédés de communication verbale tels le *code-switching* et le *code-mixing* sont caractéristiques du mésolecte. Voir *formes basilectales et formes acrolectales*.

**Fréquence d'emploi** (*usage frequency*). C'est le critère par excellence qui détermine quel item lexical inclure ou exclure du traitement lexicographique.

G

**GLOBALEX**, *Globalex* est une organisation dont le but est de favoriser et de faciliter la collaboration entre les personnes impliquées, professionnellement ou académiquement, dans la réalisation de dictionnaires et d'autres ressources linguistiques. L'initiative a été lancée lors de la conférence eLex 2015 en Angleterre — suite aux appels précédents pour Peoplex (par I. Kernerman en 1997) et Pangaealex (par G-M de Schryver en 2008) — et comprend des représentants de toutes les associations continentales existantes de lexicographie en Afrique (Afrilex), l'Asie (Asialex), l'Australasie (Australalex), l'Europe

(Euralex), l'Amérique du Nord (DSNA), ainsi que l'Amérique du Sud et les Caraïbes (Americalex-S).

**Graphèmes.** Caractères ou symboles retenus pour l'alphabet d'une langue.

**Groupe-cible** (*target group*). C'est la population visée par le lexicographe lors de la confection d'un dictionnaire. Les données sont récoltées au sein de cette population et le dictionnaire est réalisé en fonction des besoins de celle-ci. Elle constitue les usagers potentiels du dictionnaire.

**Guide de confection** (*instruction book*). Il contient une description exhaustive de toutes les composantes du dictionnaire ainsi que des critères

métalexigraphiques les sous-tendant. Il présente par exemple, un plan détaillé de l'architecture du dictionnaire, la structure des articles, les types de données présentées pour chaque unité lexicale, les motivations de leur sélection et leur place dans le dictionnaire.

# H

**Homonymie** (*homonymy*). Il s'agit d'une relation sémantique dans laquelle deux ou plusieurs items lexicaux ont la même prononciation (homophonie) ou encore

la même orthographe (homographie).

**Hyperonymie.** Elle renvoie à une relation sémantique obtenue entre les membres d'une paire ou groupe de mots ou phrases dont le sens est plus général que celui de ses hyponymes. On considère généralement, l'hyperonymie comme une relation générique. Par exemple, *siège* (terme super ordonné) a pour hyponymes des items lexicaux tels que *chaise, fauteuil, pouf, banc, tabouret*, etc.

**Hyponymie.** Comparée à l'hyperonymie, l'hyponymie renvoie à une relation sémantique obtenue entre les membres d'une paire ou groupe de mots ou

phrases dont le sens est plus restreint que celui de son terme super ordonné. On considère généralement, l'hypéronymie comme une relation d'inclusion. Par exemple, *l'aigle*, *le faucon*, *le perroquet*, etc. sont tous des hyponymes du lexème *oiseau*.

# I

**Impérialisme dictionnaire.** Cette notion se rapporte à l'omniprésence, de nos jours, des ouvrages de référence (les dictionnaires en particulier) dans quasiment toutes les

sphères d'activité. Cette omniprésence du dictionnaire lui a même conféré une dimension religieuse voire sacrée. On croit au dictionnaire comme à la Bible : si quelque chose est consignée dans un dictionnaire c'est que c'est vrai.

## **Indicateur structural.**

Une distinction est faite entre **indicateur structural typographique** et **indicateur structural non typographique**. La première catégorie renferme des données utilisées comme signal d'un type d'information. Par exemple, les lemmes sont traditionnellement présentés en gras, les définitions en romain et les exemples en italiques. Les *indicateurs structuraux*

*non typographiques* sont généralement des symboles, par exemple le diamant (◆), le triangle (▲), le signe (+) ou encore les chiffres (1, 2, 3...) souvent utilisés pour séparer les **voies de repérage** (A. *search area or search zone*) entre elles. Utilisés de manière systématique, les indicateurs structuraux (A. *structural indicator*) améliorent de manière significative la structure d'accès du dictionnaire (Voir *Odonnateur, marqueur structurel*).

**Information.** Ce que l'utilisateur d'un dictionnaire retire du traitement lexicographique présenté. Devant les mêmes données lexicographiques, les

usagers sont susceptibles de retirer des informations différentes en fonction de leurs besoins et de leurs aptitudes dans la consultation des ouvrages de référence lexicographique.

**Intertexte** (*inserted inner text block*). C'est un texte qui est inséré dans la nomenclature sans toutefois y appartenir. Les intertextes d'un ouvrage de référence lexicographique font partie de la **structure médiane** (*middle matter*).

L

**Langage des signes.** Il s'agit d'un ensemble de signes essentiellement visuels utilisés par les sourds / muets pour communiquer.

**Langue standard.** Il s'agit de la variante d'une langue considérée comme étant la plus prestigieuse. Les critères traditionnellement proposés pour le choix de la variante en question sont les suivants : l'importance numérique des locuteurs de la variante concernée, son importance socio-économique, la disponibilité de documents écrits dans ladite variante, etc. le choix de la forme standard pour une langue particulière est un problème très délicat.

Pour des raisons ethnocentriques, chacun souhaite que sa langue devienne la forme standard pour l'ensemble du groupe ethnolinguistique ou alors pour la nation entière. Lorsqu'aucun compromis ne peut être trouvé, il arrive souvent que la forme standard soit imposée par l'Etat. C'est cette dernière qui sert de véhicule et de matière à l'enseignement dans le système éducatif, dans les administrations et toutes les fonctions officielles.

**Langue véhiculaire.** Voir *lingua franca*.

**Langue-cible** (*target language*). C'est la langue dans laquelle les unités lexicales de la langue-source sont traduites.

### **Langues de spécialité**

(*language (s) for Special Purposes (LSP)*). Domaine de recherches consacrées au développement des langues centrées sur les besoins et le profil intellectuel des usagers. Les dictionnaires du type LSP mettent par exemple l'accent sur des lexiques propres aux sciences et aux catégories socioprofessionnelles, c'est-à-dire, les mots appartenant aux vocabulaires scientifiques et techniques plus qu'à la langue générale.

**Langue-source** (*source language*). C'est la première langue dans laquelle les unités lexicales d'une autre langue sont coordonnées. La notion de langue-source appartient

généralement aux dictionnaires de traduction, c'est-à-dire les dictionnaires dans lesquels on traduit les termes d'une langue A vers une langue B. la langue A est celle qui fournit les lemmes du dictionnaire et qui est appelée langue-source.

**Lecture labiale** ou encore lecture des lèvres. Il s'agit d'une technique de communication visuelle utilisée par les sourds/muets pour lire sur les lèvres, le message encodé par un interlocuteur. Cette lecture ou décodage nécessite généralement une certaine promiscuité entre l'encodeur et le décodeur.

**Lemmatisation.** C'est l'analyse lexicale des mots d'une langue consistant à regrouper ceux qui sont de même famille et en prendre les formes canoniques qu'ils peuvent revêtir. Ces mots se trouvent ainsi réduits en des entités appelées lemmes qui vont constituer ensuite les entrées des dictionnaires. Il s'agit généralement des formes à l'infinitif pour les verbes et les formes au masculin singulier pour les autres mots.

**Lemme** (*lemma* au singulier et *lemmata* ou *lemmas*). C'est l'unité lexicale (généralement en gras) qui sert d'unité de traitement à un article du dictionnaire. Dans certaines littératures lexicographiques

francophones le lemme est appelé "entrée", alors que dans la littérature anglo-saxonne, il est dénommé "headword".

**Lemme.** Forme canonique, considérée par convention comme non fléchie, d'un nom, d'un adjectif, d'un verbe, d'un pronom, présentée comme entrée principale, dans un dictionnaire. Pour un verbe : ce verbe est à l'infinitif ; pour les autres mots : le mot au masculin singulier. C'est ainsi que l'adjectif *petit* existe sous quatre formes : *petit, petite, petits* et *petites*. La forme canonique de tous ces mots est *petit*. Il existe beaucoup plus de formes du verbe *avoir* : *ai, as, a, avons, ais, avons eu, ayez eu, eussions eu, aurions eu,* etc. La forme

canonique de *eussions* ou de *eu* est *avoir*.

**Lexème.** Il s'agit de l'unité de base du lexique. Voir *lexique*.

**Lexicographie complète.** Il s'agit d'une lexicographie totalement ouverte sur le monde.

**Lexicographie coopérative** (*cooperative lexicography*).

Lexicographie non-cloisonnée, non-fermée sur elle-même ou érigée en forteresse défendue, mais ouverte et qui entre en collaboration active avec d'autres centres lexicographiques pour divers échanges multilatéraux.

**Lexicographie pratique** (*practical lexicography*). La confection et la

production des dictionnaires.

**Lexicographie théorique** (*theoretical lexicography*). Discours théorique sur la production des ouvrages de référence lexicographiques (métalexicographie).

**Lexicographie.** En réaction contre certains points de vue exprimés par des chercheurs dans le domaine sémantique et lexicologique, la lexicographie n'est pas une branche de la lexicologie et encore moins une sous-discipline de la linguistique appliquée. Il plaide donc pour une science lexicographique autonome avec à la fois une très forte composante théorique et pratique.

Pour s'établir comme discipline autonome, la lexicographie a emprunté à différents champs de connaissance quelques-unes de ses méthodes et théories. Par exemple, la statistique est très utile aux lexicographes pour l'obtention des listes de fréquences d'emplois ainsi que les listes de concordances qui sont généralement déterminant dans l'inclusion ou encore l'exclusion des items lexicaux dans le dictionnaire. La géographie linguistique ou dialectologie permet aux lexicographes de cartographier les aires de diffusion des lemmes du dictionnaire. Par conséquent, elle permet également une meilleure

connaissance des variantes dialectales et fournit des critères clés pour leur lemmatisation. La lexicographie est donc une pratique scientifique pilote, c'est-à-dire qu'elle est au carrefour de toutes les sciences.

**Lexicographie.** Science de la production des ouvrages de référence lexicographique : dictionnaires, encyclopédies, lexiques...

**Lexicologie.** C'est l'étude scientifique du lexique. Par rapport à la lexicographie (science de la confection des dictionnaires et des ouvrages de référence lexicographique) la lexicologie est une discipline très récente. Les premiers textes à

caractère dictionnaire ont été produits dans un environnement préthéorique. Quand bien même la lexicographie est une discipline théorique, tous les ouvrages de référence lexicographique n'incorporent pas les aspects et caractéristiques de la lexicologie. La lexicologie est l'étude générale du lexique s'occupant notamment de la dérivation et de la signification des mots. Toutefois, elle ne dit pas comment le lexique doit être traité dans un dictionnaire.

**Lexique** (*lexicon*). C'est l'analyse scientifique du vocabulaire d'une langue donnée. Il convient de mentionner que le terme lexique est utilisé dans le discours secondaire

(métalangage), tandis que "vocabulaire" est utilisé dans le cadre du discours primaire (non métalinguistique : discours ordinaire / de tous les jours).

*Lingua franca*. Il s'agit d'une langue généralement utilisée pour des besoins de communication inter-ethnique entre des locuteurs n'ayant pas la même langue maternelle. Il peut s'agir d'une langue composite ou sabir à l'exemple de l'espéranto. Il peut également s'agir, et c'est plus souvent le cas, d'une langue transfrontalière (par exemple, le *kiswahili*, le *pular/fulfulbe*, le *mandinka* et l'*hausa*) ou encore d'une langue internationale ou de grande diffusion telles

que l'anglais ou le français. Le véritable pluriel latin de *lingua franca* est la forme *linguae francae*. Toutefois, certains auteurs préfèrent utiliser le pluriel francisé *lingua francas*. Voir *langue véhiculaire*.

**Liste des lemmes candidat** (en anglais *lemma candidat list*) encore appelée **macrostructure provisoire**. Il s'agit de l'ensemble des termes qui sont *a priori* candidats à l'inclusion dans un dictionnaire particulier.

**Livre d'instruction lexicographique** ou **guide du modèle lexicographique**. Il contient une description complète du système appliquée dans le dictionnaire, à savoir, le

procédé de lemmatisation (concernant par exemple l'influence des majuscules initiales, les diacritiques, l'ordre des mots et la forme des thèmes), l'utilisation des marqueurs typographiques et non-typographiques dans les articles, l'inscription de différents sens d'un lemme, l'utilisation des abréviations dans le métalangage du dictionnaire, le positionnement et le repérage de nouvelles zones de recherches dans l'article, etc.

**M**

**Macrostructure.** C'est la principale composante structurale de la nomenclature. Elle regroupe l'ensemble des items lexicaux retenus comme lemmes du dictionnaire.

Généralement présentée en ordre alphabétique, la macrostructure peut dans certains cas avoir une organisation thématique, sémantique, par nichification ou encore par nichification. Il faut noter qu'il peut exister dans un dictionnaire deux types de macrostructure : une macrostructure primaire, qui est constituée de tous les lemmes et une macrostructure secondaire qui regroupe tous les sous-lemmes.

**Marqueur structurel** (*structural marker* en

anglais). Voir *Ordonnateur, indicateur structurel*.

**Marqueur structurel** (*structural indicator or structural marker*). Il s'agit d'un indicateur structurel non topographique dirigé à un usage interne. Il introduit généralement un type de données précis : idiomes et proverbes entre autres choses. Par exemple dans *The American Heritage Dictionary of the English Language, Third Edition*, la catégorie de donnée "phrasal verbs" est introduite par le marqueur intra-structurel (*Heading* dans la terminologie des auteurs) phrasal verbs présenté à part dans le traitement lexicographique offert. De manière similaire, dans *Verklarende*

*Handwoordeboek van die Afrikaans Taal* (HAT), les proverbes sont traités dans la nomenclature du dictionnaire et ils sont introduits comme un indicateur structurel : UITDR. (*Uitdrukking* = Expression).

### **Médiostructure**

(*mediostructure*). C'est le système de renvois qui guide à partir d'une position de référence vers une adresse. Une distinction est faite entre renvoi interne (*internal cross-referencing* en anglais) et renvoi externe (*external cross-referencing* en anglais). Dans un renvoi interne, le lexicographe guide l'utilisateur vers une autre donnée à l'intérieur de l'article traité afin d'y trouver des informations

supplémentaires. Par contre dans un renvoi externe, l'utilisateur est orienté vers un autre article ou alors vers un autre texte du dictionnaire (pré-textes et post-textes) où il est susceptible de trouver un complément d'informations.

### **Métalexigraphie.**

Discours théorique sur la production des ouvrages de référence lexicographique.

### **Macro-architecture**

(*macroarchitecture* en anglais). Elle renvoie à l'utilisation par le lexicographe d'une variété d'indicateurs structuraux afin d'améliorer la lisibilité d'un article de dictionnaire pour une

compréhension optimale par l'utilisateur des données présentées (*voir Ordonnateur et indicateur structurel*).

### **Micro-architecture**

(*microarchitecture*). Elle renvoie à l'utilisation par le lexicographe d'une variété d'indicateurs structuraux afin d'améliorer la lisibilité d'un article de dictionnaire et pour compréhension optimale par l'utilisateur des données présentées. L'un des principes de la micro-architecture consiste à aller à la ligne pour présenter chaque catégorie de données. Un autre principe consiste à utiliser des diamants, des losanges, des rectangles, etc. pour introduire chaque type de données.

Le concept de micro-architecture a une grande incidence sur la structure d'accès rapide du dictionnaire en ce sens qu'il suffit à l'utilisateur d'identifier le marqueur structurel approprié pour automatiquement avoir accès à l'information recherchée.

**Microstructure.** C'est la somme totale, donnée de manière linéaire, des types d'informations apparaissant à la suite du lemme. Elle constitue la deuxième composante structurale de la nomenclature. Un élément macrostructurel combiné avec son traitement microstructurel constitue un article de dictionnaire.

**Mini-grammaire.** Elle présente les éléments de description linguistique (phonétique, phonologie, morphologie et syntaxe) de la langue traitée dans le dictionnaire. Elle est susceptible d'apparaître aussi bien dans les pré-textes que dans les post-textes.

**Mots-guides** (*Guideword, Headers* ou *running heads*). Ce sont les éléments de repérage par excellence. Présentés comme entêtes (en gras), ils sont traditionnellement identiques au premier et au dernier lemme de la page du dictionnaire. L'utilisation systématique des mots-guides est susceptible d'améliorer la structure d'accès externe du dictionnaire.

# N

**Néologie.** C'est l'étude scientifique de la formation de nouvelles unités de signification. Il n'est pas sans intérêt de signaler qu'il ne revient pas au lexicographe de créer de nouveaux mots. Par contre, il/elle a le devoir de rendre compte des unités du lexique ainsi que leur fonctionnement. La création de mots pour répondre aux exigences d'un champ de connaissance particulier est du ressort des terminologues et des terminographes en commun accord avec les experts ou spécialistes des

disciplines scientifiques ou technologiques concernées.

**Nomenclature** (*central list*). Elle consiste en des séries d'articles et chaque série comprend une variété d'articles fonctionnant comme des textes autonomes. La nomenclature est également appelée liste centrale en ce sens qu'elle constitue la principale composante du dictionnaire. C'est à l'intérieur de celle-ci qu'à lieu le traitement lexicographique.

**Notes d'usage** (*usage notes* en anglais). Ils présentent des données et des indications ou remarques pertinentes ayant trait à des questions d'ordre grammatical, phonétique

ou encore contextuel. Voir *notes explicatives*.

**Notes explicatives** (*explanatory notes*).

Procédé de traitement lexicographique utilisé pour offrir à l'utilisateur plus d'informations liées à l'unité lexicale traitée. Les notes explicatives sont du domaine du métalangage lexicographique et elles sont traditionnellement utilisées pour présenter des données relatives aux lemmes dénotant les parties du discours ou catégories grammaticales (verbes, adjectifs, adverbes, affixes, etc.). Il faut également mentionner que les notes explicatives sont souvent utilisées comme étiquettes en ce sens qu'elles peuvent également présenter les restrictions

d'usage ou encore le contexte d'utilisation de l'item traité. Voir *notes d'usage*.

# O

**Onomasiologie.** Par opposition à la sémasiologie, l'onomasiologie fait partie de la lexicologie. C'est une étude qui consiste à partir du concept (une idée) pour appréhender ses désignations (mots).

**Ordonnateur.** Voir *indicateur structurel, marqueur structurel*.

**Ordre alphabétique horizontal** (*straight alphabetical order*). Il s'agit

de l'arrangement adopté dans les dictionnaires à nids (*nesting dictionary* en anglais) et à niches (*niching dictionary* en anglais). Dans le premier cas (dictionnaire à nids), les sous-lemmes qui n'entretiennent pas nécessairement une relation sémantique sont présentés dans un ordre strictement alphabétique. Dans le second cas (dictionnaire à niches), les sous-lemmes apparaissant dans le syntagme ne sont pas arrangés alphabétiquement mais plutôt sur la base de critères sémantiques.

**Ordre alphabétique vertical** (*vertical alphabetical order*). C'est l'organisation alphabétique de la

macrostructure en ordre vertical ou droit. Les lemmes sont présentés les uns en dessous des autres dans l'ordre paradigmatique.

**Ordre alphabétique.** C'est lorsque la macrostructure est organisée dans un ordre chronologique donné par l'alphabet. Les lemmes vont de A à Z. l'ordre alphabétique peut être vertical ou horizontal.

**Ordre sémantique.** Cet arrangement de la macrostructure est généralement observé dans les dictionnaires de synonymes. Les termes sont rangés selon les concepts auxquels ils renvoient et selon le champ lexical.

**Ordre thématique.** C'est une organisation de la macrostructure dans laquelle les items lexicaux sont regroupés par familles ou par genres.

**Orthographe.** C'est un ensemble de règles qui régissent le fonctionnement d'une langue. Il faut faire une différence entre orthographe et alphabet. Alors que l'orthographe est un ensemble de règles, l'alphabet, lui, constitue un ensemble de signes et de symboles utilisés pour l'écriture d'une langue.

P

**Phase d'acquisition matérielle.** Elle consiste en la collecte du matériel linguistique des sources identifiées à la base du dictionnaire. Il s'agit principalement de l'élaboration d'un corpus.

**Phase de préparation générale du plan de conceptualisation du dictionnaire.** Il établit la base de la structure, les contenus et la présentation du produit final.

**Phase de préparation de l'édition.** Elle examine les diverses étapes de correction et d'ajustements finaux du manuscrit.

**Phase de préparation matérielle.** C'est la préparation du matériel

réunis pour les prochaines étapes du processus lexicographique.

**Phase de traitement matérielle.** Elle comporte l'application de la structure de distribution des données et de l'écriture des textes du dictionnaire.

**Plan de conceptualisation du dictionnaire.** Il peut être reparti en cinq subdivisions : la phase de préparation générale, la phase d'acquisition du matériel, la phase de préparation du matériel, la phase du traitement du matériel et la phase de préparation de l'édition.

**Plan d'organisation du dictionnaire** (*Organization dictionary plan*). Il fait

essentiellement allusion à la logistique du projet et de tous les aspects de la gestion.

**Planification stratégique.**

C'est un procédé continu de planification à long terme. Elle n'est jamais finie et prend toujours en compte les multiples et incessantes demandes, ainsi que les changements qui interviennent en lexicographie.

**Planification stratégique.**

Il s'agit de l'inventaire et de la coordination de différentes activités pour atteindre des objectifs définis à l'avance.

**Planification.**

En lexicographie la planification peut se définir comme une fonction utile de gestion

des objectifs d'avenir et de la considération attentive des moyens disponibles et des activités impliquées. Elle consiste en la rédaction d'un plan codifié pour rendre possible le bon accomplissement des objectifs identifiés.

**Poly-fonctionnalité ou multifonctionnalité.**

Il s'agit de la caractéristique d'un dictionnaire combinant plusieurs fonctions dues généralement au fait que ce type d'ouvrage de référence combine plusieurs types de dictionnaires.

**Polysémie** (*polysemy*).

Il s'agit d'une relation sémantique dans laquelle un item lexical a plusieurs

sens en fonction du contexte.

**Post-textes** (*back matter texts*). C'est la dernière des trois principales sections du dictionnaire. C'est dans celle-ci que les rédacteurs du dictionnaire indiquent des données additives telles les abréviations, les symboles, les unités de mesures et les noms géographiques.

**Praxis lexicographique.** Fondement de tout modèle de confection de dictionnaire.

**Pré-textes** (*front matter texts*). C'est la première des trois principales composantes du dictionnaire. On y trouve généralement un texte obligatoire : le guide aux

usagers dans lequel le lexicographe donne la ligne éditoriale de son dictionnaire (explication de la structure du dictionnaire) et un ensemble de données pour une utilisation optimale de ce dernier (où et comment accéder aux données). Mis à part ce texte obligatoire, les post-textes peuvent également contenir des textes optionnels tels que les éléments de grammaire ou des notes sur la prononciation.

**Principe de la plus grande explicité.** Principe selon lequel tout dictionnaire doit présenter une structure d'accès qui doit être la plus claire et la plus explicite possible.

**Principe de la plus grande simplicité.**

Principe selon lequel la structure d'accès d'un dictionnaire doit être la plus simple possible. Ce principe fait référence à l'utilisation des codes typographiques qui doit être réduit à son plus strict minimum pour ne pas rendre complexe la consultation de l'article.

**Processus lexicographique**

(*lexicographic process*). C'est l'ensemble des activités qui doivent être menées avant la production de tout ouvrage de référence lexicographique. Il y a une distinction entre processus lexicographique primaire (*primary lexicographic* en anglais) et processus

lexicographique secondaire (*secondary lexicographic* en anglais). *La planification, la mise en place, et la gestion des unités lexicographiques* représentent quelques aspects du processus lexicographique primaire. Par contre, *la rédaction des plans conceptuels de dictionnaires, la compilation des corpora et des bases de données, la publication d'étude de fréquence de mots* représente quelques aspects du processus lexicographique secondaire.

**Processus lexicographique.**

(*lexicographic process*). Il s'agit de l'ensemble des activités conduisant à la planification et à la compilation d'un dictionnaire spécifique. Il

convient de faire une distinction entre processus lexicographique primaire (*primary lexicographic process* en anglais) et processus lexicographique secondaire (*secondary lexicographic process* en anglais). La mise en place d'organes censés régir le bon usage de la langue (création de l'Académie de la langue), la création de centres de linguistique appliquée et autres structures de planification linguistique (*language board* en anglais) sont autant d'exemples des processus lexicographiques primaires. Par contre, les plans de dictionnaires, la rédaction de tout document contenant la

ligne éditoriale d'une unité de dictionnaire (*instruction book* ou encore *style guide* en anglais), ressortissent aux processus lexicographiques secondaires.

### **Programme microstructural**

(*microstructural program*). Il donne dans le détail, l'ensemble des catégories de données susceptibles d'apparaître dans le traitement lexicographique de chaque lemme ainsi que leur place dans le dictionnaire. Le programme microstructural est l'un des aspects centraux traité dans le guide de compilation.

### **Reconnaissance vocale.**

C'est le système de reconnaissance ou de saisie informatique par la voix. Il est réalisé à l'aide de logiciels spécialisés qui doivent être entraînés pendant une certaine période sur l'ordinateur pour qu'ils soient complètement efficaces. La reconnaissance vocale est très utilisée pour la réalisation des corpus informatiques.

### **Relation d'équivalence**

(*equivalence relation*). C'est la relation qui unit un terme X dans une langue A à son équivalent Y dans une langue B.

# S

### **Sémasiologie.**

Par opposition à l'onomasiologie, la sémasiologie est une étude qui part du signe pour aller vers la détermination du concept.

### **Sens** (*sense* en anglais).

D'un point de vue lexicographique, le sens peut se définir comme l'articulation ou le rapport entre la pensée ou concept et le son.

### **Signe-lemme** (*lemma*

*sign*). Il s'agit de la forme unique macrostructurelle sélectionnée pour représenter l'ensemble des données grammaticales et morphologiques des signes linguistiques traitées au niveau microstructurel.

**Signification.** En lexicographie elle est du domaine du dictionnaire monolingue et renvoie à l'explication sémantique des mots.

**Situations des besoins de l'utilisateur orientés vers la communication.**

Situation dans laquelle un usager consulte un dictionnaire en vue de faciliter une communication existante ou future. Au moins six différents types de ces situations sont dénombrés, à savoir : la réception des textes dans une langue première ; la production des textes dans une langue première ; la réception des textes dans une langue étrangère ; la production des textes dans une langue étrangère ; la

traduction des textes d'une langue première vers une langue étrangère ; la traduction d'une langue étrangère vers une langue première.

**Situations des besoins de l'utilisateur orientés vers la connaissance.**

Situation dans laquelle un usager consulte un dictionnaire en vue d'obtenir une connaissance sur un domaine spécialisé ou en vue d'apprendre ou étudier une langue étrangère. Au moins trois types de ces situations sont dénombrés, à savoir : information encyclopédique et culture générale ; information spécifique dans un domaine spécialisé ; information sur une langue (exemple en

étudiant une langue étrangère).

### **Sous-lemmes**

(*sublemmata*). Il s'agit de l'ensemble des items lexicaux sélectionnés comme éléments de la macrostructure secondaire. Les sous-lemmes sont généralement des mots composés ou des mots dérivés du lemme et présentés à la suite de ce dernier dans le traitement lexicographique proposé (voir sous-vedette).

**Sous-vedette.** Voir *sous-lemme*.

**Standardisation.** C'est le processus de développement des langues dont l'objectif est d'amener à établir une norme de la langue. Cette

norme peut s'établir au niveau du choix de la variante de référence, de l'alphabet et du système orthographique.

**Standardisation.** C'est le processus qui conduit à la normalisation d'une langue. Dans une langue avec plusieurs variantes, la standardisation consiste à emmener (selon certains critères) les usagers à n'utiliser qu'une variante (qui devient la norme) sur le plan académique ou administratif.

**Structure d'accès** (*access structure*). C'est l'itinéraire suivi par un usager pour atteindre (dans un dictionnaire) un signe-lemme spécifique ou une catégorie de données (Gouws 1999 : 42). Une

distinction est faite entre la **structure d'accès externe** (*outer access structure* en anglais) et la **structure d'accès interne** (*inner access structure* en anglais). La structure d'accès externe est l'itinéraire de recherche guidant l'utilisateur vers le signe-lemme approprié. La structure d'accès interne est l'itinéraire de recherche en l'intérieur de l'article guidant l'utilisateur vers une donnée ou entrée spécifique.

**Structure d'accès additionnelle** (*additional search zone*). Il s'agit d'une zone de repérage supplémentaire permettant à l'utilisateur d'avoir accès aux informations recherchées.

**Structure d'adressage** (*addressing structure*). C'est la manière dont une forme et l'information relative à cette forme sont coordonnées. Une distinction est faite entre *structure d'adressage lemmatique* et une *structure d'adressage non lemmatique*. Lorsqu'une entrée particulière est adressée au lemme, on parle de procédé d'adressage lemmatique. Tandis que tout procédé d'adressage à l'intérieur des éléments microstructurels est du domaine de la structure d'adressage non lemmatique.

**Structure de distribution des données** (*data distribution structure*). Elle localise dans le dictionnaire la place où doivent être insérées les

données lexicographiques. Celles-ci sont réparties entre *la nomenclature, les pré-textes et les post-textes*.

**Structure textuelle de l'ouvrage** (*the book textualstructure*). Elle se réfère à la structure du dictionnaire en tant qu'ouvrage. Il s'agit ici des pré-textes et des post-textes.

**Structure textuelle de la nomenclature** (*the textual structure of the central list*). Il s'agit du traitement des articles du dictionnaire.

**Synonymes.** Il s'agit de deux ou plusieurs items lexicaux se trouvant dans un rapport de synonymie. Dans certains dictionnaires monolingues et bilingues

les synonymes sont souvent introduits par le marqueur structurel **Synonymes**. Dans certains dictionnaires bilingues, il y a deux types de paragraphes ou paradigmes synonymiques. Le premier groupe consiste en un groupe d'items lexicaux non discriminés arrangés alphabétiquement et ayant en commun un seul et même sens irréductible. Ce type de paradigme synonymique est problématique pour l'utilisateur parce qu'il offre peu d'indices sur le contexte et le co-texte des synonymes en question. Par contre, le second groupe présente un ensemble d'items lexicaux sémantiquement liés,

discriminés à l'aide d'étiquettes. Voir *synonymie*.

**Synonymie.** Il s'agit d'une relation sémantique dans laquelle deux ou plus de deux items lexicaux ont la même valeur sémantique. L'ensemble des items lexicaux qui sont en relation synonymique est appelé paradigme de synonymes. La synonymie renvoie à une relation sémantique obtenue entre les membres d'une paire ou groupe de mots ou phrases dont les sens sont similaires. Voir *synonymes*.

**Système OCR** (Optical Character Recognition). C'est un système de reconnaissance des

caractères par les scanners. Cette méthode est utilisée pour la reconnaissance des textes scannés afin que ces derniers soient transférables et modifiables dans un programme de traitement de texte tel que Word ou Excel.

# T

**Taxinomie.** Il s'agit d'une étude classificatoire sur un sujet précis. Elle procède le plus souvent par thématisation ou regroupement par classes ou genres. Par exemple, la typologie dictionnaire (voir *différents types de*

*dictionnaires*) est une forme de taxinomie appliquée aux dictionnaires.

**Terminologie.** Science qui étudie la création et la vie des termes dans une langue.

**Terminologisation.**

Principe d'enrichissement délibéré d'une langue qui consiste en la praxis de la création des termes.

**Textes externes** (*outer texts*). C'est l'ensemble des textes qui précèdent et suivent la *nomenclature*. Les textes externes présentent par exemple un *aperçu historique* de la langue traitée, *des éléments de grammaire*, *le guide aux usagers* ainsi qu'une *explication détaillée de la structure* du dictionnaire.

*Voir pré-textes et post-textes.*

**Théorie transformationnelle**

(*transformative theory*). Il s'agit d'une théorie qui est en interaction avec la lexicographie pratique en ce sens qu'elle fait à la fois une analyse critique des dictionnaires existants et donne un canevas théorique et pratique pour la confection de nouveaux dictionnaires.

**Traduction** (*translation* en anglais). En lexicographie elle est souvent rattachée aux dictionnaires bilingues ou multilingues. Dans un dictionnaire, la traduction est le fait de fournir aux termes de la langue-source des équivalents dans la langue-cible et vice versa.

# U

**Unité lexicographique** (*lexicographic unit*).  
Structure de recherche dont l'objectif principal est la production pratique des dictionnaires.

# Z

**Zone de repérage** (*search area*). C'est une zone spécifique dans un article souvent balisée à l'aide de marqueurs structuraux (voir *ordonnateur, indicateur structurel*).

---

## Annonces de Publications

### *Publication Announcements*

---

E.M Ella et M. Rurangwa (Éditeurs/Editors). Likayi, Le bulletin d'information du GREDYLEX (*Likayi, The GREDYLEX newsletter*) : 2021. N° 1, 8 pp. Les Éditions du Cenarest. Prix (Price) 1 000 FCFA- € 0.5

E.M Ella (Éditeur/Editor). *Usage et Culture du Dictionnaire à l'École Primaire au Gabon (Dictionary Usage and Culture in Primary School in Gabon)* : 2022. Kabi, La Revue des Praticiens du GREDYLEX (*GREDYLEX Practitioners' Journal*), N° 1, 232 pp. ISBN 978-2-3566-002-3, Les Éditions du Cenarest. Prix (Price) 15 000 FCFA- € 22.5

E.M Ella & L. Mbindi Aninga (Éditeurs/Editors). *Usage et Culture du Dictionnaire au Secondaire au Gabon (Dictionary Usage and Culture in High School in Gabon)* : 2023. Kabi, La Revue des Praticiens du GREDYLEX (*GREDYLEX Practitioners' Journal*), Hors-Série (*Special issue*) N° 1, 164 pp. ISBN 978- 2- 35665- 007- 8, Les Éditions du Cenarest. Prix (Price) 15 000 FCFA- € 22.5

E.M Ella (Éditeur/Editor). *"La langue précède la science" (Language precedes sciences)* : 2022. Ilongo, La voix du GREDYLEX (*Ilongo, The voice of GREDYLEX*), N° 1, 80

pp. ISBN 978-2-3566-003-0, Les Éditions du Cenarest.  
Prix (*Price*) 3 000 FCFA- € 6







*Lêmma 1* « Mon Cours de Lexicographie Générale » est la matérialisation des théories et de l'ensemble des activités lexicographiques pratiques et pédagogiquement orientés par lesquels la lexicographie gabonaise envisage la confection de dictionnaires fonctionnalisés sous la lumière d'un processus théorique abouti. Son approche est systématique, appliquée aux réalités du Gabon et rigoureusement conforme aux méthodes utilisées aussi bien dans la science que dans la profession du lexicographe. Sa démarche de ce fait pédagogique et démonstrative garantit son appropriation par un public non averti tout en satisfaisant aux exigences des spécialistes. Lexicographie et Apprentissage pour ne pas dire Apprentissage de la Lexicographie, thèmes systématiquement impliqués dans leurs actions complémentaires pour une intégration stable, et de la théorie et de la pratique, qui ont contribué pour donner à ce premier numéro de *Lêmma*, sa dimension à la fois théorique et pragmatique, sont visités comme un des axes inéluctables du millénium pour le développement stable et intégratif de la lexicographie au Gabon.

Edgard Maillard ELLA

**ISBN 978-2-9565150-1-2**

**EAN 9782956515012**

**Prix de vente/Selling price : 15 000 FCFA – 23 Euros**

Lêmma 1 « Mon Cours de Lexicographie Générale » est la matérialisation des théories et de l'ensemble des activités lexicographiques pratiques et pédagogiquement orientés par lesquelles la lexicographie gabonaise envisage la confection de dictionnaires fonctionnalisés sous la lumière d'un processus théorique abouti. Son approche est systématique, appliquée aux réalités du Gabon et rigoureusement conforme aux méthodes utilisées aussi bien dans la science que dans la profession du lexicographe. Sa démarche de ce fait pédagogique et démonstrative garantit son appropriation par un public non averti tout en satisfaisant aux exigences des spécialistes. Lexicographie et Apprentissage pour ne pas dire Apprentissage de la Lexicographie, thèmes systématiquement impliqués dans leurs actions complémentaires pour une intégration stable, et de la théorie et de la pratique, qui ont contribué pour donner à ce premier numéro de Lêmma, sa dimension à la fois théorique et pragmatique, sont visités comme un des axes inéluctables du millénium pour le développement stable et intégratif de la lexicographie au Gabon.

Edgard Maillard ELLA

ISBN 978-2-9565150-1-2

EAN 9782956515012

**Prix de vente : 15 000 FCFA – 22.50 Euros**